BERTÉ ET LE PATRIOTE
ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 15 NOVEMBRE 1963 — PRIX 10c

La Commission Laurendeau-Dunton tient une réunion "préliminaire" à Ottawa

Plus de 75 présentations ont été faites devant les membres de la commission d'enquête sur le bilinguisme et le dualisme culturel, à Ottawa, jeudi et vendredi derniers.



De passage à Winnipeg la semaine dernière, l'hon. Paul Gérin-Lajoie (à droite dans la photo ci-dessus), ministre de la Jeunesse au Québec, a rendu visite à l'hon. Stewart McLean (à gauche), ministre de l'Education du Manitoba, qui a fait un séjour d'études à Trois-Pistoles, Qué., l'été dernier. Au cours d'une interview, M. Gérin-Lajoie, l'un des experts constitutionnels les plus en vue du pays, a déclaré que les provinces devraient participer davantage au produit des taxes sur impôt et que le fédéral devrait quitter plusieurs champs d'activités qui sont du ressort des provinces d'après l'A.A.B.N., remettant aux provinces les fonds qu'Ottawa consacre à ses fins à l'heure actuelle. Le renforcement des partenaires de la Confédération de cette façon contribuera, pensait-il, à raffermir l'unité nationale. Il a suggéré aussi que le service civil fédéral soit davantage bilingue. — Les deux ministres ont consenti avec empressement de "poser" devant les édifices du parlement manitobain pour notre journal.
(Photo Napoléon)

Cette série de mémoires et de discours a révélé bien vite que: 1) le travail de la commission sera prolongé à cause du dossier volumineux qu'il faut attendre des audiences prévues partout au pays; 2) l'enquête déclenchera un éventail d'opinions les plus diverses, allant de l'unilinguisme d'Ontariens réactionnaires jusqu'au pluralisme culturel néo-canadien au sens le plus large; 3) la compétence juridique reste à définir, car certains refusent à la commission toute juridiction dans les questions de culture, si intimement liées aux questions d'instruction qui sont du ressort provincial, et d'autres veulent exclure de l'enquête les questions de réforme constitutionnelle et de fiscalité fédérale-provinciale.

MM. Laurendeau et Dunton, présidents conjoints, ont pris la parole au début de la session, qui eut lieu dans la salle de la cathédrale Christ Church.

"Que signifie, concrètement, l'égalité des deux langues et des deux cultures, et dans quelles conditions peut-elle être réalisée?

"Les Canadiens désirent-ils cette égalité? Acceptent-ils les conditions sans lesquelles elle ne saurait être obtenue? Et quel sera l'apport des autres cultures?"

C'est ainsi que M. Laurendeau, directeur du "Devoir", a résumé les questions que l'existence et le mandat de la Commission posent aux Canadiens.

Il a demandé une "prise de conscience" nationale, régionale et locale, la participation des jeunes, la franchise.

M. Dunton, pour sa part, a signalé la dualité existante au Canada, au parlement, dans l'administration de la justice au pays et dans les provinces ayant des écoles séparées.

"La Commission, ajoutait-il, étudiera toutes les propositions, générales ou spécifiques, destinées à sauvegarder et à promouvoir l'épanouissement des deux langues officielles, des deux cultures principales, l'accroissement de l'apport des autres groupes et de la collaboration des Canadiens de tous les milieux aux activités d'intérêt commun et à la vie du pays."

Aujourd'hui, concluait-il, certains problèmes mettent en cause l'existence même du pays.

Voici des points saillants de plusieurs soumissions:

Caucus libéral du Québec au fédéral: Espère que l'enquête ne sera pas un écran de fumée; s'occupe du bilinguisme, avec réforme constitutionnelle au besoin.

"Il faudrait que tout Canadien ait accès aux avantages de la culture française ou de la culture anglaise, selon son choix, dans tout le pays."

Jeunes Chambres de Commerce d'Ontario: Dans cent ans l'élément français au Canada ne dépassera pas le dix pour cent de la population. Il faut alors prévoir une nation unilingue n'ayant qu'une langue et qu'une culture.

Société St-Jean-Baptiste de Montréal: Le Canada est bilingue, biculturel de par son histoire. Aux nouveaux venus de choisir entre ces deux formes de vie canadienne.

Association canadienne-française d'éducation d'Ontario: Pas de considération spéciale pour les Néo-canadiens qui ne sont que des individus.

Conseil des recherches en sciences sociales: Il est urgent d'instaurer des enquêtes scientifiques dans les domaines juridique, scolaire, industriel.

(Suite à la troisième page)

Le film "Champs d'honneur" sous la présidence de l'hon. Teillet

L'hon. Roger Teillet, ministre des Affaires des anciens combattants, présidera la "première" au Manitoba d'un film de l'Office National du Film intitulé "Champs d'honneur", au cinéma Gaiety, angle Portage et Colony, Winnipeg, dimanche prochain, 17 novembre, à 2 h. p.m.

Ce film de 40 minutes montre les monuments-souvenirs des différents champs de bataille où des soldats canadiens sont morts, et aussi plusiurs cimetières où ils ont été inhumés à travers le monde. Les spectateurs seront donc transportés d'Amiens à Hong Kong, d'Ortona à Ypres, à Dieppe, etc.

La première mondiale de la version française de ce film aura lieu à Québec le 20 novembre prochain, et ensuite cette version circulera dans tout le pays.

Lundi soir, au même cinéma Gaiety, le film "Champs d'honneur" sera présenté de nouveau, et aussi "Drylanders", premier film commercial (long métrage de 78 minutes) produits par l'ONF.



Le vendredi 8 novembre fut une véritable journée de fête au magasin coopératif de St-Malo. En effet, le jubilé d'argent provoqua un surplus substantiel dans les ventes; les employés et les dames hôtesses reçurent un nombre imposant d'éminents visiteurs dont M. Maurice Gauthier, agent de liaison de la Fédération des Coopératives du district manitobain no 1, et le R. P. R. Bédard, O.M.I., de "La Liberté et le Patriote", et M. Antoine Fréchette, de Transcona, représentant de district de la Coopérative fédérée; la gent écolière reçut de nombreux cadeaux (ballon, chocolat, liqueur douce, crème glacée). Le soir il y eut tirage du numéro gagnant d'un séchoir électrique et le sort favorisa M. Fred Lulomski, de Car Lowrie, à quelque 5 milles au sud de St-Malo. Dans la photo ci-dessus prise à cette occasion, l'on voit MM. Marcel Collette, de St-Malo, président de la Coopérative de St-Malo, et Edouard Dubois, de Larochelle, premier gérant du magasin en 1948, qui échangent leurs souvenirs de 25 ans de progrès. (Photo M. Gauthier)

Contribution des C. de C. à l'Eglise de l'Amérique latine en 1963

OTTAWA — Les Chevaliers de Colomb du Canada se sont engagés à verser la somme de $50,000 par année pour venir en aide à l'Eglise de l'Amérique latine et ils ont atteint leur objectif pour l'année courante.

M. l'abbé Francis T. O'Grady, S.F.M., directeur de l'Office Catholique Canadien de l'Amérique latine à Ottawa, a accepté la contribution au nom de la Commission Episcopale Canadienne pour l'Amérique latine dont tous les membres sont présentement à Rome à l'occasion du Concile Vatican II.

Inspirés par l'appel de feu le Pape Jean XXIII de vénérable mémoire, les Chevaliers de Colomb canadiens se sont engagés à verser chaque année cette somme à la Commission Episcopale, à qui il revient de déterminer la façon la plus avantageuse de l'utiliser. Cet argent a été employé pour la formation à l'apostolat en Amérique latine d'équipes diocésaines canadiennes. Jusqu'à présent ces équipes ont suivi le cours du Centre de Formation Interculturelle soit à Cuernavaca, Mexique, — pour ceux qui vont dans les pays de langue espagnole — soit à Petropolis, Brésil, — pour ceux qui doivent apprendre le Portugais.

En Saskatchewan

Le Club des 200 de l'ACFC — 1963

TROISIEME LISTE

60.	Léonce Duret, Victoire, Sask.	$25.00
61.	J.-A. Mathieu, Willow-Bunch, Sask.	25.00
62.	Mlle Madeleine Plouffe, Gravelbourg, Sask.	25.00
63.	Marcel Préfontaine, Saskatoon, Sask.	25.00
64.	Soeurs Grises de l'hôpital, Gravelbourg, Sask.	25.00
65.	Léo Piché, Gravelbourg, Sask.	25.00
66.	M. l'abbé J.-A. Beaulac, Duck Lake, Sask.,	25.00
67.	M. Paul Denis, St-Denis, Sask.	25.00
68.	Raymond Denis, Montréal, Qué.	25.00
69.	Filles de la Providence, Prince-Albert, Sask.	25.00
70.	Siméon Ducharme, Coderre, Sask.	25.00
71.	M. l'abbé André Poilièvre, St-Denis, Sask.	25.00
72.	Romuald Leblanc, St-Louis, Sask.	25.00
73.	Chevaliers de Colomb, Conseil Mgr Gaire, no 4850	25.00
74.	Mme T. Deverdenne, North Battleford, Sask.	25.00
75.	Mme Angéline Hamel	25.00

Le biculturalisme au Canada dans un contexte torontois

Une discussion sur le biculturalisme au Canada avait lieu le dimanche soir 10 novembre à la First Unitarian Congregation de Toronto. Trois orateurs avaient été invités à participer à ce colloque: Steven Davidovitch, du Département d'Education d'Ontario, Scott Symonds, directeur du Musée canadien, et Norbert Préfontaine, directeur du Conseil du Centenaire de la Confédération.

M. Davidovitch était d'avis que la querelle historique et sentimentale entre les Anglais et les Français les laissait, lui et les siens, absolument froids. Il ne fallait pas, dit-il, comme certains oiseaux, avancer les yeux tournés vers l'arrière d'où l'on venait; mais les yeux tournés vers un avenir où il serait mieux d'aller.

M. Symonds, beaucoup plus sympathique aux aspirations des Canadiens français, trouvait que les Anglais ne défendaient pas leurs positions assez énergiquement, et laissaient croire que le problème de culture ne les intéressait pas.

Invité à prendre la parole, M. Préfontaine, faisant mine d'agir le plus naturellement du monde, parla en français durant environ deux ou trois minutes. Il fallait sentir et voir la rage monter au sein de l'auditoire torontois. Deux ou trois personnes commençaient déjà à maugréer tout haut, quand l'orateur tourna soudainement à l'anglais et, tout à fait calme, dans un anglais parfait, expliqua à ceux de son auditoire qui n'avaient pas compris un traître mot de son introduction, "how it feels when the shoe is on the other foot". Un soupir de soulagement traversa la salle, et M. Préfontaine reconquit rapidement son auditoire avec sa voix, ses gestes éloquents et sa "thèse".

Dans cette thèse, l'orateur suppose d'abord que les Canadiens français sont en majorité au Canada. Puis il prend un dénommé John Smith, un Anglais de la minorité, le fait naître à Broken Elbow au Manitoba, le promène à travers le système scolaire manitobain, pour l'amener ensuite jusqu'à l'université et au-delà. En un mot, il lui fait subir toutes les misères que doit endurer un Canadien français catholique né au Manitoba. Cette histoire, parsemée d'anecdotes succulentes, ne manqua pas de produire son effet sur l'auditoire.

La soirée se termina par une période de questions aux conférenciers. M. Préfontaine s'y montra très habile dans ses réponses à deux ou trois de ses auditeurs qu'il n'avait pas réussi à convertir.

Lucien PAQUIN.



M. René Préfontaine

Le premier ministre du Manitoba, M. Roblin, annonce la formation d'un comité spécial de cinq membres chargés d'aider à la préparation du mémoire que cette province soumettra à la commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme.

Le président de ce comité est le professeur W. L. Morton, de l'Université de Manitoba, qui sera assisté de MM. C. J. Jeonen, René Préfontaine, Ray Bryk et P. H. T. Thorlakson.

Une des premières tâches de ce comité sera de convoquer, pour le mois de décembre, un colloque sur le biculturalisme, auquel participeront diverses organisations de Winnipeg.

M. Préfontaine vient d'être nommé aussi vice-président de la Commission provinciale du Centenaire.

La grande famille de l'homme

WASHINGTON — Soixante-dix-sept milliards de bébés seraient nés depuis que l'homme a fait sa première apparition sur la terre, estime une étude publiée par le "Smithsonian Institution".

Les auteurs de cette étude font toutefois remarquer qu'ils ont pris comme base de leurs calculs la théorie selon laquelle l'homme est apparu il y a 600,000 ans. S'il est exact, comme le pensent certains savants, que le premier homme ait vécu environ un million d'années plus tôt, le nombre total de ses descendants s'élèverait à 96 milliards.

A titre indicatif, l'étude rappelle qu'il y a aujourd'hui trois milliards d'habitants sur la terre mais qu'au début de l'ère chrétienne, il n'y en avait probablement que 2 à 300 millions.

EN ÉTAT DE CONCILE

De nouveau à CKSB

Les auditeurs de CKSB pourront entendre de nouveau Son Exc. Mgr Maurice Baudoux leur parler de Rome: le vendredi soir 15 novembre, à 7 h. 30, et le mardi 19 novembre, à la même heure. Au cours du programme de mardi, Mgr Baudoux sera accompagné de M. l'abbé Antoine Hacault, son secrétaire à Rome.

Les évêques et le gouvernement des diocèses

Depuis le congé du début du mois, le débat au Concile est devenu très mouvementé. On cherche une expression concrète du principe qui reconnait aux évêques une participation au gouvernement de l'Eglise universelle. En pratique la discussion a éclaté autour des pouvoirs de la Curie Romaine.

Le schéma qui traite "Des évêques et du gouvernement des diocèses" a été présenté en effet avec une section importante sur les rapports entre les évêques et les congrégations romaines qui composent la "Curie". Mais ce schéma ne tenait pas compte des opinions exprimées dans le débat sur "l'Eglise" en ce qui concerne l'épiscopat.

Les défenseurs du schéma sur "Les évêques et le gouvernement des diocèses" soutiennent que les votes provisoires n'ont pas force obligatoire et que le schéma de "l'Eglise" avec l'accent sur la collégialité sacramentale des évêques n'a pas été approuvé. Ils agissent par conséquent comme si aucun changement n'avait eu lieu.

Les critiques du schéma sur "Les évêques et le gouvernement de l'Eglise" soutiennent à leur tour que l'esprit du Concile est assez évident et que les décisions de ce genre relèvent du Concile et non pas des membres de Commissions conciliaires et encore moins des congrégation romaines traditionnelles.

Parmi d'autres prélats, Mgr M. Baudoux, de St-Boniface, a déclaré à ce sujet que le schéma doit être refait parce qu'il ne s'inspire pas des débats antérieurs, donne une priorité inacceptable aux rapports entre les évêques et la Curie, ignore le droit divin des évêques et la responsabilité universelle de ceux-ci.

Le cardinal Frings a exprimé de très fortes critiques au sujet de la Curie. Le cardinal Ottavianni a répondu que l'on attaquait ainsi le Saint-Père.

Les observateurs croient que ce débat exigera finalement l'intervention du Pape.

(Un document sur les rapports entre chrétiens et juifs a été circulé parmi les pères, en prévision de sa présentation comme partie du schéma sur "l'Eglise". On y lisait notamment que l'humanité entière est coupable de la mort du Seigneur, et non pas seulement le peuple juif.)

* * *

Le vote reconnaissant les pleins pouvoirs au collège épiscopal

Voici les résultats du vote du 30 octobre, qui a reconnu à l'ensemble des évêques la souveraineté de l'Eglise:

—A la question: "Vous plait-il que le Concile affirme que le corps ou le collège des évêques succède au collège des apôtres dans sa fonction évangélisatrice, sanctifiante et pastorale. Vous plait-il qu'il soit dit que ce collège des évêques, uni avec sa tête le Souverain Pontife et jamais sans sa tête — étant bien entendu que le droit de primauté de cette tête demeure sauf et entier — jouisse de la plénière et souveraine puissance de l'Eglise universelle?"

Les pères conciliaires ont répondu oui par 1,808 suffrages contre 336 non et 4 bulletins nuls.

—A la question: "Le pouvoir suprême du collège est-il de droit divin?"

Sur 2,138 votants, 1,717 ont répondu oui, 408 non et 13 bulletins nuls.

—A la question: "La consécration épiscopale constitue-t-elle le degré suprême du sacrement de l'Ordre?"

Sur 2,157 votants, 2,123 ont répondu oui et 34 non.

—A la question: "Tout évêque légitimement consacré dans la communion des évêques et du pontife romain (qui est leur tête et le principe de l'unité) est-il membre du Corps des évêques?"

Sur 2,154 votants, 2,049 ont répondu oui, 104 non et 1 nul.

—A la question: "Est-il opportun de restaurer le diaconat comme un état distinct et permanent du ministère en fonction des besoins locaux?"

Sur 2,120 votants, 1,599 ont répondu oui, 525 non et on compte 7 bulletins nuls.

M. Lapalme demande un resserrement catholique

MONTREAL — Le ministre des Affaires culturelles a demandé un resserrement des liens entre catholiques de langue anglaise et la majorité francophone du Québec.

Cette religion commune parait à M. Lapalme un des ponts les plus faciles à établir entre les deux cultures au Québec.

Vingt-et-un enfants de l'école St-Emile retenus à la maison par leurs parents

Les parents de vingt-et-un élèves de l'école paroissiale St-Emile, dans St-Vital, gardent leurs enfants à la maison depuis mardi matin en signe de protestation contre la loi scolaire. Il s'agit d'une infraction à la Loi de la Fréquentation scolaire, afin d'obtenir pour les jeunes le privilège de voyager gratuitement sur les autobus scolaires, comme le font les élèves de l'école publique.

L'école paroissiale St-Emile, sur le chemin Ste-Anne, se trouve à proximité de l'école publique Lavallée de sorte que le terminus de l'itinéraire des autobus n'est pas différent pour les élèves de l'une ou de l'autre école.

Les parents signalent en outre que l'espace ne manque pas dans les autobus, que l'itinéraire est le même pour les élèves des deux écoles, qu'il n'y eut pas besoin d'arrêter plus souvent pour accommoder les élèves de l'école paroissiale.

Depuis les débuts de l'année scolaire les enfants voyageaient ensemble sur les autobus gratuitement. Après avoir renégocié son contrat la commission scolaire aurait décidé de charger $6.00 par mois dorénavant aux élèves de l'école paroissiale. Le gouvernement provincial défraie 60 pour cent du coût du transport des divisions scolaires rurales. Dans certains cas, le résultat serait de laisser un grand garçon voyager gratuitement parce qu'il fréquente les classes supérieures de l'école publique, tandis que son petit frère, à l'école paroissiale, devrait payer.

Avisés du changement, les parents en question ont averti les autorités de leur intention cinq jours d'avance afin d'éviter la publicité si possible, mais l'inaction de ces dernières a motivé la publication de leur avis d'intention mercredi, après la première absence des enfants. Voici le texte de cette lettre:

* * *

7 novembre 1963

L'hon. Duff Roblin,
premier ministre

L'hon. Stewart McLean,
ministre de l'Education

M. M. P. McDonald, officier
de la fréquentation scolaire

Commission Scolaire de St-Vital

Nous, les soussignés, résidants de St-Vital, Manitoba, par la présente lettre nous informons le premier ministre du Manitoba, le ministre de l'Education, l'officier de la fréquentation scolaire, la commission scolaire de St-Vital qu'une très grave décision nous est imposée: celle de garder nos enfants à la maison et donc loin de l'école.

Nous avons été avertis par la commission scolaire de St-Vital que le transport gratuit jusqu'à l'école paroissiale St-Emile sur les autobus scolaires, payé par nos propres fonds publics, a été refusé à nos 21 enfants à partir du 8 novembre 1963.

Nos enfants ne fréquenteront plus l'école paroissiale St-Emile parce que:

1) Nous n'avons pas les moyens ou la possibilité de les conduire nous-mêmes à l'école susmentionnée;

2) Nous ne pouvons pas laisser nos enfants marcher 5 ou 6 milles vers ou de l'école, chaque jour, particulièrement en cette saison de température inclémente;

3) Nos enfants devraient risquer leurs vies en marchant à pied dans une zone d'intense circulation à une vitesse maximum de 55 milles à l'heure;

4) Nous ne sommes pas capables de payer les $6.00 par mois par enfant qu'exigent la commission scolaire de St-Vital et le gouvernement provincial pour le transport de nos enfants.

Parents catholiques consciencieux, nous croyons fermement que le système scolaire public actuel avec

1) son exclusion durant la majeure partie de la journée scolaire de tout enseignement et inspiration religieux,

2) son refus de protéger les droits des catholiques quant à l'instruction religieuse (tel que démontré par le refus du Département d'Education d'intervenir dans le conflit entre la commission scolaire de Winnipeg et les parents catholiques),

3) son refus de reconnaître le facteur religieux dans l'éducation et de respecter l'héritage religieux de chaque enfant,

ne peut en rien satisfaire les dictées de notre conscience.

Il est regrettable et triste que des Canadiens et des citoyens du Manitoba soient ainsi forcés de prendre une décision si désespérée.

Sincèrement,

M. et Mme Henry Cebula,
lot 142, chemin Ste-Anne
M. et Mme James Day,
lot 143, chemin Ste-Anne
M. et Mme Joseph Mager,
715, chemin Ste-Anne
M. et Mme William Schick,
705, chemin Ste-Anne
M. et Mme Philias Ritchot,
lot 161, chemin Ste-Anne
M. et Mme Roger St-Onge,
lot 140, chemin Ste-Anne





Lors du 54e banquet annuel de la "Manitoba Good Roads Association" tenu à l'hôtel Fort Garry de Winnipeg le 24 octobre dernier, il y eut présentation de trophées et de prix spéciaux aux représentants de municipalités manitobaines particulièrement méritantes. Ci-dessus l'on voit deux des gagnants: M. Fernand Lavergne, maire du village de St-Pierre, exhibe fièrement la coupe Banfield offerte au village qui s'est le mieux distingué en cette année 1963 par sa propreté extérieure, par l'amélioration de ses rues, par l'initiative de son conseil et de ses contribuables qui ont accepté un lourd fardeau financier pour installer un système parfait d'égouts, etc. (St-Pierre avait obtenu ce même honneur une première fois en 1959); M. Zéphirin Audet, d'Otterburne, préfet de la municipalité rurale de De Salaberry, montre le trophée Birks remis à sa municipalité qui a le plus amélioré ses chemins en 1963, dans la classe des municipalités manitobaines ayant de 50 à 100 milles de routes. Le trophée Willis a été attribué à la municipalité rurale Taché, gagnante de la classe des municipalités ayant moins de 50 milles de chemins. Félicitations à ces gagnants qui rehaussent la fierté de la population rurale du Manitoba français.

Le cardinal Antoniutti viendra au Canada l'année prochaine

OTTAWA — Le nouveau préfet de la Sacrée congrégation des religieux, Son Em. le cardinal Ildebrando Antoniutti, viendra au Canada l'an prochain, à l'occasion du 10e anniversaire de fondation de la Conférence religieuse canadienne, l'Association des supérieurs majeurs du Canada.

Bien connu au Canada pour y avoir rempli les fonctions de délégué apostolique pendant quinze ans, le cardinal Antoniutti présidera une session extraordinaire de l'assemblée générale de la C.R.C., qui aura lieu à Ottawa, du 21 au 25 août 1964.

Tous les supérieurs majeurs du Canada se réuniront alors pour échanger des vues avec des spécialistes en théologie et en sociologie sur l'insertion fonctionnelle des instituts religieux dans le monde d'aujourd'hui.

ASSOCIATION D'ÉDUCATION des CANADIENS FRANÇAIS du MANITOBA

Un geste qu'il faut souligner

Les membres de l'Association d'Education, c'est-à-dire le groupe franco-manitobain, savent tous que l'A.E.C.F.M. traverse une crise financière difficile.

Les causes de cette situation sont multiples, mais on peut dire de façon générale qu'elle est la conséquence du déséquilibre qui résulte, d'une part, de recettes insuffisantes et, d'autre part, d'un alourdissement inévitable du budget.

L'année 1960 fut particulièrement néfaste puisqu'une baisse de $6,000 dans la perception des paroisses, fut enregistrée cette année-là. Les organisateurs de la "Part-à-Dieu", déformant quelque peu les directives des autorités diocésaines de St-Boniface, laissèrent croire en effet dans les paroisses que la campagne de la "Part-à-Dieu" allait englober toutes les autres collectes, alors qu'elle ne couvrait, de fait, que les collectes de l'Eglise.

C'est pourquoi il nous faut bien nous résoudre, malgré le côté désagréable de cette pression constante, à solliciter plus de générosité des Franco-manitobains.

Les membres du Club des 200 apportent, certes, une aide très efficace à l'Association d'Education; ils sont cependant trop peu nombreux.

Il existe toutefois un autre moyen d'aider substantiellement l'Association d'Education à poursuivre son Oeuvre. Certains l'ont compris et c'est ainsi que la semaine dernière le secrétariat avait l'agréable surprise de recevoir une lettre de l'Archidiocèse de St-Boniface contenant un chèque au montant de $2,000. Cette somme appréciable était un legs provenant de la succession de feu M. l'abbé Mireault, décédé à St-Boniface.

Par ce geste généreux, M. l'abbé Mireault prouvait à quel point il trouvait important le travail accompli par l'Association d'Education. Il permettait aussi à l'A.E.C.F.M. de liquider plusieurs comptes en souffrance.

L'Association a beaucoup apprécié ce geste de son généreux bienfaiteur.

Sans doute, d'autres bienfaiteurs manifestèrent déjà, par le passé, et en posant des gestes de ce genre, l'estime profonde en laquelle ils tenaient l'Association d'Education.

Souhaitons que d'autres personnes fortunées, parmi les nôtres, suivent l'exemple de M. l'abbé Mireault et répètent son geste qui aide tellement l'Association d'Education.

Gestes positifs des autorités en faveur du français

Les Franco-manitobains ont été agréablement surpris la semaine dernière de recevoir les avis de paiement des primes de la "Manitoba Hospital Commission" imprimés dans les deux langues officielles du pays. Notons que le français qui apparait sur ce document est excellent.

Grand merci et félicitations aux autorités concernées pour ce geste qui est vivement apprécié des Franco-manitobains.

La ville de St-Boniface a, elle aussi, marqué un geste favorable au français, qu'il convient de signaler. En effet, lors de sa réunion du 30 octobre dernier, la Commission de Police de la ville de St-Boniface a décidé d'imprimer dans les deux langues officielles du pays les billets de stationnement, bien connus par la plupart des automobilistes. A l'approche du centenaire de la Confédération, voilà un excellent moyen de confirmer le caractère traditionnellement français de notre ville. Il reste beaucoup à faire cependant dans ce domaine, et le groupe français de St-Boniface s'attend à voir remplacer progressivement les panneaux de signalisation routière de la ville par des panneaux bilingues. D'ici 1967, nous espérons que tous les services municipaux de St-Boniface seront suffisamment refrancisés pour que St-Boniface soit à nouveau, pour tous, la véritable citadelle française de l'Ouest canadien. — Comité de publicité.

La Liberté et le Patriote

Membre de l'ABLFC et de la CWNA

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot à Winnipeg, par le Canadian Publishers Ltd.

Raymond Durocher, O.M.I., directeur
Roméo Bédard, O.M.I., rédacteur en chef
Brunelle Léveillé, administrateur

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à La Rédaction, La Liberté et le Patriote 619 avenue McDermot Winnipeg 2 Man (Tél.: SP 5-5663)

Toute correspondance relative aux abonnements, à la publicité et à la gérance doit être adressée à l'Administration, La Liberté et le Patriote 619, avenue McDermot Winnipeg 2 Man (Tél.: SP 4-3614)

Abonnements: 1 an $2.00; 1 an et demi, $3.00; 2 ans $4.00; 3 ans et demi $10.00 A l'étranger $1.00 en plus par année

Autorisé comme envoi postal de 2e classe. Ministère des Postes Ottawa et pour affranchissement payé en numéraire

Chronique de CBWFT

Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT, signalez SPruce 4-2541, local 249.

Les uns les autres

Réalisées alternativement par Raymond Beaugrand-Champagne et Claude Routhier, les émissions de la série "Les uns les autres" varient sensiblement d'un samedi à l'autre. Alors que M. Beaugrand-Champagne insiste davantage sur l'aspect oecuménique de la vie chrétienne, M. Routhier préfère mettre l'accent sur l'actualité religieuse en général.

C'est pourquoi M. Beaugrand-Champagne compte réaliser au cours de la saison trois émissions sur l'anglicanisme, trois sur l'orthodoxie, trois sur le protestantisme et une sur la confessionnalité et le bill 60.

Au cours de l'été, notamment à l'occasion de congrès internationaux ou de réunions oecuméniques, M. Beaugrand-Champagne et M. Claude Blain, P.S.S., animateur de l'émission, ont rencontré chez les Anglicans des personnalités éminentes comme le T. R. A. M. Ramsey, D.D., archevêque de Cantorbéry; le T. R. Howard H. Clark, primat de l'Eglise anglicane du Canada; le T. R. Arthur Lichtenberger, D.D., primat de l'Eglise épiscopalienne des Etats-Unis, ainsi que le T. R. E. L. J. De Mel, primat de l'Eglise anglicane de l'Inde, du Pakistan, du Ceylan et de Birmanie. M. Blain a interviewé également chez les Orthodoxes, le T. R. K. V. Sarkissian, de l'Eglise apostolique arménienne; M. Nikos Nissiotis, le plus connu des théologiens laïcs orthodoxes au monde, ainsi que le R. P. Jean Meyendorff, célèbre théologien franco-russe orthodoxe.

M. Routhier, pour sa part, avec l'aide de l'animateur de son émission, le R. P. Henri Dallaire, O.P., traitera de l'actualité religieuse, en partant souvent de l'actualité tout court. C'est ainsi qu'à l'émission du samedi 16 novembre, à 7 h., il sera question des grèves récentes dans l'optique chrétienne. Il sera également question à cette émission de la prédication et de la bible. M. l'abbé Brisebois, actuellement à Paris, interviewera le R. P. Michoneau, auteur d'ouvrages sur la prédication. Le Père Dallaire s'entretiendra de son côté avec Dom Passlecq, O.S.B., de l'abbaye de Maredsous, en Belgique.

Nos longs métrages

Le samedi 16 novembre, à 8 h. 30, "Les Amours de Blanche-Neige", film d'Edouard Weiser, avec Yvette Lebon et Michel Darsay. Quatre jeunes gens font la cour à une championne de ski.

Et à 10 h. 45, "La Chair et le diable", drame de Jean Josipovici, avec Viviane Romance, Rossano Brazzi et Peter Van Eyck. Un mari jaloux fait accuser de meurtre, un homme qui convoitait sa femme.

Le dimanche 17 novembre, à 10 h. 30, "Le Déserteur", film policier avec Joan Hopkins et Edward Chapman. Un déserteur, faussement soupçonné de vol et de meurtre, se réfugie chez une jeune veuve.

Le lundi 18 novembre, à 10 h. 30, "La Fuite en prison", avec Eva Vass et Adam Szirtes. Une jeune fille juive tente de sauver ses parents du ghetto.

Le mardi 19 novembre, à 10 h. 30, "Le Tyran", drame psychologique d'Arthur Crabtree, avec James Mason et Phyllis Calvert. La vie conjugale de trois soeurs.

Le mercredi 30 novembre, à 10 h. 30, "Le Rebelle", film d'Emilio Fernandez, avec Silvia Pinal, Jaime Fernandez et Amalia Mendoza. Un jeune fermier aime la fille de Dom Mariano. Ce dernier qui convoite la terre du jeune homme ne veut pas entendre parler d'union entre les deux jeunes gens.

Le jeudi 21 novembre, à 10 h. 30, "Adieu, Philippine", film de Jacques Rozier avec Yveline Cery, Stefania Sabatini et Jean-Claude Aimimi. Deux jeunes filles qui fréquentent le même garçon cherchent par quel moyen légal elles pourraient l'empêcher de faire son service militaire.

Le vendredi 22 novembre, à 8 h. 30, "Cause toujours mon lapin", film policier de Guy Lefranc, avec Eddie Constantine, Marielle Gozzi, François Chaumette et Renée Cosima. Un ventriloque a été condamné à vingt ans de prison pour un meurtre qu'il n'a pas commis. Il s'évade et recherche les deux témoins qui l'ont accusé au procès.

Et à 10 h. 30, "La Couronne noire", drame de Luis Salsavski, avec Maria Félix, Rossano Brazzi et Vittorio Gassman. Un jeune ingénieur veut aider une femme amnésique.

Variétés bilingues

Pour la première émission intitulée "Deux villes se rencontrent" (A Show from Two Cities), on a réuni un éventail d'artistes du Canada anglais et du Canada français. Inscrite sous le signe de la gaieté, cette émission de variétés d'une heure, faite de musique et de danses, sera présentée aux deux réseaux de télévision de Radio-Canada, dimanche à 9 h. p.m.

Le double titre donné au spectacle symbolise bien le but de l'émission qui est de fournir aux téléspectateurs d'expressions anglaise et française, l'occasion de voir quelques-uns de nos meilleurs artistes canadiens. Trois autres spectacles sont prévus et seront présentés à environ un mois d'intervalle.

Cette émission est commanditée par les Compagnies d'Assurance-Vie du Canada.

Au poste CBWFT

SAMEDI 16 NOVEMBRE

10.15—Défilé du Père Noël
1.15—Cours télévisés
3.30—Am-stram-gram
4.00—Coucou
4.30—Les Croquignoles
5.00—Pépinot
5.30—Champ libre
6.30—Nouvelles
6.45—Comment dites-vous
7.00—Les uns les autres
7.30—Petit théâtre
8.00—Dans les rues de Québec
8.30—Long métrage: "Les Amours de Blanche-Neige"
10.00—Les Couche-tard
10.30—Votre choix
10.30—Cinéma: "La Chair et le diable"

DIMANCHE 17 NOVEMBRE

1.15—Cours universitaires
3.30—F-MA
4.30—Vu d'Ottawa
5.00—A l'heure du Concile
5.30—L'heure des quilles
6.30—Présence de l'art
7.00—Ici Interpol
7.30—Robin des Bois
8.00—Septième Nord
8.30—L'oeil du Québec
9.00—Deux villes se rencontrent — Variété bilingue
9.30—L'oeil du Québec
10.00—Affaires publiques
10.30—Cinéma: "Le déserteur"

LUNDI 18 NOVEMBRE

3.45—Votre cuisine Madame
4.00—Miroir d'Eves
4.30—La boîte à surprise
5.00—Bobino
5.30—Monsieur Pipo
6.30—Atome et galaxies
6.30—Nouvelles
6.45—La revue de la maison
7.00—Les travaux et les jours
7.30—Jeunesse oblige
8.00—Histoires des pays d'en haut
8.30—La poule aux oeufs d'or
9.00—Bras dessus, bras dessous
9.30—De 3 à 5
10.00—Votre courrier
10.30—Cinéma: "La Fuite en prison"

MARDI 19 NOVEMBRE

3.45—Votre cuisine Madame
4.00—Votre enfant Madame
4.30—La boîte à surprise
5.00—Bobino
5.30—La vie qui bat
6.00—La flèche brisée
6.30—Nouvelles
6.45—La revue de la maison
7.00—Caméra '63
7.30—Jeunesse oblige
8.00—Rue de l'Anse
8.30—Tête d'affiche
9.30—Les insolences d'une caméra
10.00—Réalités économiques
10.30—Cinéma: "Le Tyran"

MERCREDI 20 NOVEMBRE

3.45—Votre cuisine Madame
4.00—Le Temps de vivre
4.30—La boîte à surprise
5.00—Bobino
5.30—Coeur au poings
6.00—L'Epée de Florence
6.30—Nouvelles
6.45—Actualités féminines
7.00—Histoire de Bornéo
7.30—Jeunesse oblige
8.00—Le Pain du jour
8.30—Cité sans voile
9.30—Sous le signe du lion
10.00—Actualités politiques
10.30—Cinéma: "Le Rebelle"

JEUDI 21 NOVEMBRE

3.45—Votre cuisine Madame
4.00—Votre enfant Madame
4.30—La boîte à surprise
5.00—Bobino
5.30—Roquet belles oreilles
6.00—Grand prix
6.30—Nouvelles
6.45—La revue de la maison
7.00—Emission scolaire
7.30—Jeunesse oblige
8.00—Filles d'Eve
8.30—Quatre justiciers
9.00—Janique Aimée
9.30—L'Heure du concert
10.30—Cinéma: "Adieu Philippine"

VENDREDI 22 NOVEMBRE

3.45—Votre cuisine Madame
4.00—L'Eternel féminin
4.30—La Boîte à Surprise
5.00—Bobino
5.30—Ti-Jean Caribou
6.00—Les enquêtes Jobidon
6.30—Nouvelles
6.45—La Revue de la maison
7.00—Vingt ans express
7.30—Jeunesse oblige
8.00—Adèle
8.30—Cinéma international: "Cause toujours mon lapin"
10.15—Les Affaires de l'Etat
10.30—Cinéma: "La Couronne noire"

Evénements sportifs de la semaine

Le samedi 16 novembre — Hockey junior à 2 h. p.m. Les Rangers de Winnipeg contre Fort Frances.

A la télévision — Les finales du football de l'Ouest, première partie, 2 sur 3.

Le dimanche 17 novembre — Hockey senior à 2 h. 30 p.m. Les Maroons de Winnipeg contre les Caps de Regina.

Patinage public de 8 h. à 10 h. p.m.

Le mardi 19 novembre — Hockey junior à 7 h. 30 p.m. Les Braves contre les Canadiens et Brandon contre les Rangers.

Le mercredi 20 novembre — A la télévision. Les finales du football de l'Ouest, deuxième partie, 2 sur 3.

Chronique sportive

La nomination de Berra au poste de Houke ne parle pas trop en faveur des Yankees

par Jacques LEMOYNE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Parce que son club a été éliminé en quatre joutes par une équipe possédant les meilleurs lanceurs du baseball moderne Halph Houke (c'est ainsi que son nom doit s'écrire) vient de perdre son poste de gérant de l'équipe de New York. Croyant tout ce qu'on écrivait à leur sujet, les Yankees se sont amenés sur le terrain de baseball revêtus de leur manteau d'invincibilité. Les Dodgers n'ont pas accepté de se laisser impressionner par toute cette propagande et ils se sont mis rapidement à l'oeuvre pour démolir, en quatre mouvements, les rois invincibles du baseball. L'erreur des Yankees n'a pas été de ne pas prendre les Dodgers au sérieux, loin de là, leur erreur aura tout simplement été de juger le calibre de leurs adversaires en se basant sur les mêmes standards qu'ils avaient employés durant la saison régulière pour évaluer les clubs de la ligue Américaine.

Yogi Berra fera certainement un bon instructeur. On s'est souvent moqué de lui à cause de son peu d'instruction, mais Berra a fait preuve d'un bon sens de l'humour, ce qui dénote quand même pas mal d'intelligence. Berra, chose très importante, connaît bien le baseball, car il a occupé le poste le plus difficile et le plus important, celui de receveur. Il se prépare depuis longtemps à occuper un poste semblable puisqu'il agit comme instructeur du club sur les buts depuis au moins cinq saisons. Il peut aussi évoluer au champ quand la situation l'exige et s'il a perdu de sa rapidité, sa science demeure. On dit de Berra qu'il n'est pas assez sévère: c'est peut-être vrai, mais on disait la même chose de Stengle et voyez ce qu'il a fait. Ajoutons en passant que la déconfiture de Houke nous prouve que toutes ces histoires voulant que le poste de gérant des Yankees soit une sinécure s'avèrent fausses. Casey Stengle est donc vengé sans avoir cherché à l'être, car les Yankees avaient encore de très bons joueurs cette saison et ce ne sont pas uniquement les bons joueurs qui font les bons gérants mais sans doute un heureux mélange des deux.

Où est le problème?

La déroute des Yankees aura permis à nombre d'amateurs de baseball de réfléchir sur la situation actuelle de ce sport. La course au championnat, dans la ligue Américaine, n'a existé que dans l'imagination fertile des directeurs de publicité de ce circuit et des clubs mêlés à cette mauvaise affaire. En réalité il n'y a pas eu de course au championnat parce que les Yankees se sont vus concéder le championnat avant même que ne débute la saison. On a même parlé, dans certains milieux, d'un mouvement collectif pour affaiblir les Yankees. Or il est arrivé que les Dodgers ont mis un point final à toutes ces conversations. Ils ont exposé les Yankees à l'oeil inquiet de leurs partisans et ce que les partisans des Yankees ont vu n'est pas de nature à les consoler. Le problème des Yankees ne réside pas au sein de l'équipe, il se situe à l'extérieur du club, dans la structure même de la ligue Américaine qui est incapable de présenter un circuit bien équilibré au public avide de baseball.

On s'est moqué des Dodgers parce que tour à tour les Giants et les Cardinaux les ont pris en chasse vers la fin de la saison. Mais ces dures épreuves conditionnèrent les Dodgers, si on peut employer cet anglicisme pour dire que les Dodgers s'habituèrent ainsi à vivre dans un climat tendu et difficile. Le gérant Wally Alston n'a pas été dans l'obligation de fouetter ces joueurs, ceux-ci étaient sur les dents lors de l'ouverture de la série pour le championnat mondial et ils ont joué comme si une défaite devait les faire disparaître à jamais de la carte du baseball. Les Yankees n'ont pu atteindre cette ferveur, car la ligue Américaine avait perdu, cette saison, ce désir de vaincre à tout prix. Le problème se pose donc au niveau de la ligue. Il faut absolument que les équipes soient mieux équilibrées et il nous paraît inutile d'agrandir les cadres du baseball majeur tant et aussi longtemps qu'on n'aura pas apporté de solution à cet important problème. Or la solution se trouve dans l'amélioration des ligues mineures et le baseball majeur fait tout son possible pour nuire à l'éclosion du baseball mineur et à ses progrès. Le problème restera-t-il sans solution?

Et le sport?

J'ai vu deux joutes disputées dernièrement par les Eperviers de Chicago et j'avoue que le spectacle auquel j'ai assisté n'avait rien pour réjouir un véritable amateur de hockey. Chicago possède une équipe de joueurs costauds, mais il ne faudrait pas que, dans l'enthousiasme du jeu, la brutalité s'y installe en permanence. Or les joutes disputées par Chicago contre Toronto et Montréal n'ont pas leur place dans un sport qui se targue d'être bien organisé. J'ignore comment il se fait que personne n'ait été blessé gravement lors de la joute Toronto-Chicago. Les bâtons se portaient en effet à la hauteur des épaules, les coups de coude étaient chose courante et les mises en échec illégales étaient plus nombreuses que les autres. L'arbitre avait beau expédié des joueurs en pénitence rien n'y faisait, la bagarre se poursuivait de plus belle. On se demande, en face d'un tel spectacle, ce que le président Campbell compte faire? Sans doute rien, puisqu'il n'a pas reçu de critiques de la part des dirigeants des clubs en question.

Contre les Canadiens, même spectacle, mais celui-là plus difficile à avaler puisque deux joueurs ont été blessés grièvement. Hicke a d'abord été enfoncé dans la clôture d'un coup illégal accompagné d'un coup de bâton qui lui a coupé le crâne et l'a envoyé à l'hôpital souffrant d'une commotion cérébrale. Douze points de suture ont été requis pour fermer la plaie. Gilles Tremblay, pour sa part, a attrapé un violent coup de coude dans le visage. Le coup devait être bien appliqué puisque Gilles s'est fait fracturer un os de la joue! On parlera ensuite de la barbarie de la boxe! Le public ne semble pas protester contre ce genre de spectacle et on n'est guère éloigné des cirques romains! C'est malheureux parce que le hockey est probablement un des plus beaux sports qui soit et on est en train de lui faire subir le même sort qu'on lui avait fait subir durant la guerre, alors que tout était permis. On sait que la réputation des Leafs de Toronto en a souffert continuellement depuis et même quand ils jouent du hockey très propres les Maple Leafs sont encore considérés comme des "bûcherons". M. Campbell, où êtes-vous?

Ne soyez pas de ces inemployés, de ces inutiles qui laissent en friche leur sillon et ne servent en ce monde que d'y faire nombre, ombre et encombre.

OVIDE.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher no 2450

Winnipeg, Man.

Belle soirée

Notre soirée mixte du 8 novembre dernier fut un franc succès. Une foule nombreuse de Chevaliers et d'amis, la plupart accompagnés de leurs épouses ou de leur "future" emplissaient la vaste salle du Cercle Ouvrier, à St-Boniface. Il faut dire que la température, très clémente pour ce temps de l'année, conspirait avec l'organisateur de cette fête, le frère Clément Leclaire, afin d'en assurer la réussite. Ils sont venus d'un peu partout, de la métropole ainsi que des villages environnants.

Ainsi nous y remarquions des frères de St-Adolphe, La Salle, Ste-Agathe, St-Norbert. Il ne faudrait pas passer sous silence la présence de nombreux frères des Conseils de St-Boniface et Norwood. Parmi ces derniers, des sommités de l'Ordre ont eu la bienveillance de venir s'amuser avec nous. Mentionnons, en particulier, la présence très appréciée du Député d'Etat, le frère François Muller, ainsi que du Député de District, le frère S. Duguay. Nous sommes assurés que tous se sont bien amusés. Un vrai bon orchestre faisait les frais d'une musique enlevante et pour tous les goûts. Un goûter, genre smorgasbord, ainsi que des rafraîchissements de tout genre soutenaient la verve d'un tout chacun.

Remercions le frère C. Leclaire ainsi que sa nombreuse troupe d'assistants pour ce beau succès. Il en était à ses premières armes en un projet de ce genre et semblait un peu appréhensif lorsqu'il en fut nommé l'organisateur. Il est maintenant établi que le choix ne pouvait mieux tomber.

A la fin de la soirée, notre Grand Chevalier, le frère Josaphat Gauthier, ainsi que notre aumônier, le R. P. R. Bédard, O.M.I., remercièrent l'assistance de sa belle tenue. Comme je vous l'ai déjà déclaré: "L'on sait s'amuser à Provencher".

Commémoraison

En l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg, le 11 novembre dernier, Provencher honorait ses membres défunts et priait pour eux. Un déjeuner-communion signala cette circonstance.

Echos du Concile

Les pères du Concile actuel semblent d'accord sur le point que les Juifs ne doivent pas être tenus responsables de la crucifixion. Après vingt siècles, les Egyptiens, peu en amour d'Israël, semblent n'y voir qu'un peu de politique de la part de l'Eglise et déclarent: "Au moins, nous nous y étions pas." Reste à savoir si, après vingt siècles, le Christ revenant sur terre d'une manière si inattendue qu'Il se présentât à la nation juive, serait-Il mieux reçu, soit par les Egyptiens, les Russes ou d'autres nations soi-disant chrétiennes? Soyons lents à prononcer nos jugements.

BISTOURI.

Deux artistes suisses en récital enchanteur

La Suisse a montré, samedi soir dernier, les richesses qu'elle peut apporter à la vie culturelle manitobaine. Devant un auditoire trop peu nombreux à l'Académie St-Joseph de St-Boniface, M. le professeur Jean-Bard et Mme Iris Avichay (Bard) ont présenté, avec une maîtrise exquise, une douzaine de magnifiques textes, d'une variété étonnante. Parfaitement à l'aise dans l'exécution de fables (La Fontaine, La Bruyère), les deux artistes ont rendu avec autant de distinction des écrits classiques (Bossuet, Flaubert) et modernes (Cendrars), ainsi que des extraits de pièces (Vercors, Ionesco). Une histoire traduite de Mark Twain et une saynète de M. Bard ajoutèrent de l'originalité au programme, ainsi qu'en rappel, la "Consultation Gratuite" de "Dr Knock".

Le "Récital Littéraire" est un genre peu connu au Manitoba, soit parce que la population le considère désuet, soit parce que les "concours" oratoires lui donnent l'allure d'un exercice scolaire. M. et Mme Bard ont banni à jamais de l'esprit populaire ces idées fausses, car ils ont déployé devant leur maigre auditoire, moyennant une versatilité étonnante de tons, de gestes, un véritable trésor d'idées nobles, de traits humoristiques, d'expériences vécues.

Les heureux spectateurs n'en finiront pas de dire aux absents le plaisir qu'ils ont éprouvé en voyant ces artistes consommés faire "vivre" des textes dont chaque mot, chaque phrase ont été pesés par des maîtres. "C'est regrettable", dira-t-on aux amis, surtout aux jeunes amateurs de théâtre et encore plus aux admirateurs de belles lettres, "Vous avez manqué une soirée extraordinaire. Vous auriez dû voir mourir Mme Bovary et suivre les infortunes du fiancé d'Aurélia".

M. Bard, en plus de son interprétation très précise du "Héron" et de "Ménalque", a personnifié, dans les scènes à deux, un officier allemand, un bourgeois anglais, un médecin sans scrupules et un "Suisse". Il a fait aussi avec élégance et facilité les "mises en scène", soit historiques, soit biographiques, de plusieurs pièces. On a joui surtout de le voir dans la saynète dont il est l'auteur, "Le petit Suisse", dialogue entre un Suisse nomade et une femme "de nulle part", éternelle papillonneuse, qui essaie de deviner la nationalité de Monsieur. L'auditoire canadien, épris de problèmes polyglotte et multiculturel, prisait beaucoup les perplexités de la devineuse.

Mme Bard s'est fait remarquer dans un diptyque ("La Passion de Notre-Seigneur", de Bossuet et "Jeanne d'Arc", de Michelet) et une narration lugubre de Cendrars ("Pâques à New York") qui exigeaient de l'artiste l'expression d'émotions les plus variées. Elle a exécuté aussi des morceaux plus légers, "La Fille" de La Fontaine, "Les Affaires" de Montesquieu et "L'infortuné fiancé d'Aurélia" de Twain, mais c'est "La mort de Madame Bovary" qui restera à jamais gravée dans la mémoire et le coeur des auditeurs.

Mme Bard s'est transformée ensuite en bourgeoise anglaise, en fille de maquisard, et en femme "de nulle part", dans l'exécution de saynètes avec son partenaire. Sa versatilité paraissait surtout dans le rappel, "Consultation Gratuite" où elle s'est fait paysanne et ensuite comtesse, deux rôles que l'on peut dire être aux deux bouts extrêmes de la gamme dramatique.

M. Gabriel Forest, au nom du Club Suisse du Manitoba et du Cercle Molière, a ouvert le programme en exprimant le plaisir des Franco-Manitobains qui accueillent cette première manifestation publique de la vie culturelle suisse, sous les auspices du "nouveau" consul de ce pays à Winnipeg, M. Alexander Rickenbach. Une brillante réception chez ce dernier couronna cette soirée mémorable.

A Radio-Canada



Gisèle Schmidt,

Gisèle Schmidt, qui incarne le rôle d'Ange-Aimée Joli, à l'émission "Rue de l'Anse", le mardi soir à 8 heures, au réseau français de Radio-Canada, a 42 ans! C'est elle-même qui nous dit qu'elle est née à Montréal en 1921 et qu'elle fait du théâtre depuis 1937, alors qu'elle avait 16 ans. Elle m'a aussi confié, au cours de l'interview de la semaine, qu'elle tenait son goût du théâtre de son oncle, Claude Sutton.

Ange-Aimée Joli

Au studio de Verdun, où on tourne actuellement les dernières séquences du téléfeuilleton "Rue de l'Anse", Gisèle Schmidt vient de terminer une scène qui réunissait sur le plateau: Gilles Pelletier, Yves Létourneau, Maurice Beaupré et Daniel Gadouas. Période de repos. C'est l'heure de la tasse de café. Gisèle Schmidt a dix minutes à m'accorder, elle sacrifie le café pour se prêter à l'interview.

— Ange-Aimée Joli, fille du terrien Geoffroy Boudreau, est une femme simple, saine et qui est amoureuse de son mari, Félix (Gilles Pelletier). Elle est aussi très maternelle et d'une grande tendresse. Sensible à l'extrême, elle n'a tout de même pas de problème psychologique. Elle est si fière que son mari soit marin, que souvent, à la dérobée, elle va sur le quai voir arriver sa goélette, La Gentille. Son père ne partage pas toujours son avis à ce sujet, mais Ange-Aimée défend jalousement ses droits de femme et de maîtresse de maison, et son honnêteté en tout lui épargne des problèmes. Il peut lui arriver de se fâcher, mais ses colères sont des feux de paille, car elle n'est pas rancunière pour un sou. Disons donc, pour résumer, qu'Ange-Aimée est une femme comme tous les hommes voudraient en avoir!

Débuts au M.R.T.

Gisèle Schmidt a été l'élève de Mme Audet avec laquelle elle a participé à des concerts et illustré des conférences par des extraits classiques. Après ses débuts au M. R. T., elle a fait partie de la plupart des "Fridolinades" de Gratien Gélinas. Avec Henry Deyglun, elle a joué dans "Vie de famille", à la radio, et elle l'a suivi dans ses tournées. En 1940, elle se joint à l'Equipe, et elle a joué par la suite à l'Arcade, à la Comédie-Canadienne, et pour plusieurs troupes de théâtre à Montréal. Tout récemment, on l'a applaudie au Théâtre-Club dans l'"Heure éblouissante" et "Caligula".

A la télévision

Au petit écran de Radio-Canada, Gisèle Schmidt a surtout joué dans des téléthéâtres, dont "la Mégère apprivoisée", "Dans sa candeur naïve", "les Dix Petits Nègres", "le Chant du rossignol", "Barque sans pêcheurs", "les Grands Départs", "Hamlet", Roméo et Juliette", "Antigone" et "Bérénice". Gisèle Schmidt a également été de la distribution de "14, rue de Galais" et de "Joie de vivre". Avec Marcel Baulu, elle a été pendant un an et demi l'animatrice de "Ce soir, à CBFT". A la radio, on l'a entendue pendant sept ans au micro de "l'Ardent Voyage", dans "Francine Louvain", "Métropole" et dans plusieurs émissions dramatiques, depuis "Zaïre" jusqu'à "la Petite Chocolatière".

Elle ne recommencerait pas!

— Ce que je pense de la vie? Que c'est une aventure qu'il faut vivre mais que je ne recommencerais pas. Ma seule ambition est de terminer le mieux possible cette fameuse aventure.

Gabriel LANGLAIS.

A l'Alliance Française

La prochaine réunion aura lieu le mercredi 27 novembre, à 8 h. 30 p.m., à l'Académie Ste-Marie, 500, Wellington Crescent, Winnipeg.

M. Jacques Chabannes, homme de lettres et conférencier officiel de l'Alliance Française de Paris, parlera de "Trente ans de vie parisienne".

A la suite de la conférence, les Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie et le Comité de l'Alliance Française vous invitent à une réception en l'honneur du distingué conférencier.

Cotisation annuelle, $3.00; étudiants, $1.50; entrée seule, 50c.

La Commission Laurendeau-Dunton

(Suite de la première page)

Club des Ukrainiens (Winnipeg): Nous ne voulons pas être classés comme Canadiens de langue française ou de langue anglaise. Nous voulons être, nous sommes des Canadiens tout court et de culture ukrainienne . . . Au Manitoba, les Canadiens français viennent au quatrième rang.

Congrès canadien des Juifs: Reconnaitre le bilinguisme, mais éliminer l'usage du mot "race".

Radio-Canada (M. Alphonse Ouimet): Il faut avoir recours aux méthodes scientifiques pour opérer ce sondage. Une enquête révèle que 89 sur 100 Canadiens croient que la compréhension entre les deux groupes linguistiques du pays est l'un des buts de la Société Radio-Canada.

Juge Walter Lindal (Canadian Ethnic Press): Que l'on enseigne les langues française ou anglaise là où un groupe minoritaire assez fort existe, en se basant non pas sur des "lois", mais sur des faits.

M. Michael Oliver, professeur à McGill: Les deux cultures devraient jouir d'une certaine autonomie qui n'exclut pas un champ d'inter-relations. Le problème fondamental consiste à répartir de nouveau les pouvoirs entre Ottawa et les provinces.

Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste du Québec: La commission s'exposerait au boycottage si elle évolue de façon à enlever la priorité au bilinguisme et au biculturalisme. A part l'enrichissement folklorique et artistique, les nouveaux Canadiens n'apportent au Canada qu'une augmentation numérique, et non pas une justification de multiculturalisme.

Conseil de la vie française en Amérique: La commission manque de compétence, parce que les questions de culture ne relèvent pas d'Ottawa et le paragraphe trois de son mandat autorise une ingérence dans l'enseignement des langues, ce qui est du ressort provincial.

Le R. P. Richard Arès, S.J. (Relations): Les nouveaux Canadiens ont un droit naturel à conserver leur culture, mais ce droit est modifié par le droit positif du pays qui ne reconnait que les deux cultures historiques. Il n'appartient pas à la commission de minimiser le premier but de son travail, le développement canadien d'après le principe de l'égalité au pays entre les deux races qui l'ont fondé.

Mgr Irénée Lussier (ACELF):

"Là où c'est possible, les deux cultures doivent avoir la possibilité de se développer partout au Canada. Qu'on se refuse donc à vouloir assimiler l'autre culture; plus que ça, qu'on mette à la disposition de l'autre culture, les moyens de se développer et de s'épanouir librement."

"Les gouvernements devraient donner des possibilités de cultiver leur langue propre aux groupes ethniques assez nombreux et assez denses. Tout ceci devrait se faire cependant dans le respect des deux cultures de base au Canada, la française et l'anglaise."

Le T. R. P. Henri Légaré, O.M.I., recteur de l'Université d'Ottawa: Il a suggéré à la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme de présenter un rapport préliminaire ou provisoire, sous forme de sommaire ou de précis, afin que la critique puisse s'exprimer librement.

La publication d'un rapport préliminaire, ajoutait le Père Légaré, serait une méthode plus démocratique et, à la longue, moins coûteuse, que de mettre le public en face d'un rapport final de plusieurs volumes qui risque de n'être pas accepté et de susciter de vives réactions comme il est arrivé dans le cas de rapports d'autres commissions royales, tant provinciales que fédérales, dans le passé.

Le recteur a déclaré que même si le bilinguisme et le biculturalisme constituent l'objet immédiat de l'enquête, les membres de la Commission ne devraient pas perdre de vue la fin ultime de leurs travaux, c'est-à-dire l'union du peuple canadien.

Le Comité canado-ukrainien: Il refuse d'envisager l'avenir de la Confédération dans une perspective de biculturalisme. C'est la position la plus radicale qui ait été défendue devant la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme.

"Nous rejetons catégoriquement, a déclaré le professeur I. Hlynka, tout principe tendant à reconnaitre ou à impliquer la supériorité d'un groupe de Canadiens sur un autre, qu'il s'agisse d'origine ethnique, de culture, ou d'un prétendu droit acquis par l'histoire, car cela signifie un retour à un statut colonial dont il a fallu tant d'années pour nous affranchir."

Le professeur Paul Fox (Université de Toronto): La commission constitue probablement la dernière chance de sauver la Confédération.

Fédération du service civil (M. Carl Best): L'organisation reconnait la nécessité du bilinguisme chez les fonctionnaires fédéraux, mais plusieurs membres unilingues craignent que leurs chances d'avancement ne soient réduites dorénavant.

L'Eglise anglicane: Appuie les revendications canadiennes-françaises, dénonce la confessionnalité qui empêche les protestants de langue française d'avoir des écoles de cette langue.

Institut canadien des Arts: Le développement parallèle des arts est un gage d'avenir du biculturalisme.

La province d'Alberta: La commission n'a pas d'affaire a traiter des questions de réforme constitutionnelle ou de fiscalité qui relèvent des conférences fédérales-provinciales.

☆ ☆ ☆

(Pendant que la commission tenait séance à Ottawa, M. Gérard Pelletier expliquait au Conseil du Travail de Montréal pourquoi il n'est pas séparatiste: "Notre faiblesse économique"; l'hon. Daniel Johnson réclamait devant les universitaires du pays au congrès des Affaires canadiennes, une nouvelle constitution canadienne, à base de la reconnaissance de "deux nations"; l'hon. Pierre Laporte proclamait aux mêmes jeunes la guerre pour conquérir l'autonomie fiscale du Québec; et un prêtre disait, à Vancouver, aux universitaires: "Je préférerais être protestant plutôt que d'adopter l'attitude de mentalité étroite de quelques membres du clergé québécois".)

☆ ☆ ☆

La session "préliminaire" (qui se répètera, parait-il, dans l'Ouest et sur la côte Atlantique) devait aider la commission à préciser les conditions de son mandat. Cela explique pourquoi des associations canadiennes-françaises ont manifesté des prises de position assez négatives, par exemple opposition à toute tendance multiculturelle, plutôt qu'un bilan des griefs canadiens-français. Il en va de même quant aux soumissions de groupes ethniques qui craignent d'être étouffés dans l'étau d'un bilinguisme exclusif. Au fond il s'agit pour l'élément français d'établir solidement le facteur "le passé" comme critère du véritable canadianisme, tandis que les nouveaux venus et les anglicisants préfèrent une définition nouvelle du pays à partir de la situation actuelle qui favorise les désirs du "troisième" partenaire.

Il ne faut pas oublier cependant que parmi les chefs ethniques il y a une divergence d'opinion. Ceux qui espèrent réaliser une survie culturelle croient que 1) le bilinguisme empêchera la marche vers l'uniformisation au Canada et leur gardera de l'espace vital; 2) le bilinguisme sera considéré comme la limite ultime de diversité compatible avec l'unité nationale et un obstacle, par conséquent, à la reconnaissance des aspirations ethniques.

En ces temps de souveraineté des masses et d'évolution vertigineuse, l'on peut se demander si l'appel à l'histoire suffit pour rétablir la constitution canadienne sur des bases solides. D'autre part, dans une présentation "préliminaire", il était sage sans doute de mettre l'accent sur le point essentiel, en donnant son point de vue sans trop se préoccuper du problème pratique des moyens à prendre, des adaptations à élaborer pour atteindre aussi bien que possible le but désiré. Si l'on ne parle pas fort, aux débuts, l'autre "partenaire" ne se réveillera pas à temps pour éviter la catastrophe.

EN ÉTAT DE CONCILE

N.D.L.R.

Les pères du Concile ont indiqué la semaine dernière par un vote provisoire qu'ils préféreraient voir un "schéma" sur la bienheureuse Vierge Marie insérée dans le schéma sur l'Eglise, plutôt qu'un document à part. Les voix se sont partagées presque à égalité, la majorité ne dépassant pas la quarantaine.

Dans la dépêche qui suit M. R. Plamondon, du Service d'Information de la Conférence Canadienne, a obtenu d'un théologien les raisons en faveur de cette décision. On remarquera que le vote n'était pas antimarial, plus de 2,000 évêques étant favorables à un schéma quelconque. On fera valoir tout simplement le rôle de Marie dans l'Eglise, plutôt que le rôle de Marie prise individuellement.

La question mariale au Concile

par Réjean PLAMONDON

ROME — Un des théologiens de l'épiscopat canadien au Concile a déclaré qu'il était heureux que les Pères du Concile se soient prononcés en faveur de l'intégration du schéma sur la sainte Vierge au schéma sur l'Eglise.

"S'il faut parler de Marie, m'a affirmé le R. P. Jean-Marie Tillard, O.P., au cours d'une interview, j'estime que le seul endroit où il faut en parler, c'est dans le schéma sur l'Eglise. Il n'y a d'ailleurs aucune raison d'avoir un schéma spécial sur Marie, d'abord parce qu'il n'y a pas d'hérésie mariale, et ensuite parce qu'il n'y a pas urgence de définir certains problèmes mariaux, le degré de la recherche théologique n'étant pas assez évolué."

Des "excès"

"Je dirais même que s'il fallait un schéma sur le problème marial, d'ajouter le théologien, ce schéma devrait être négatif. Il faudrait montrer comment il y a eu jusqu'ici, dans la foi des chrétiens, des excès mariologiques, tellement qu'on en est arrivé à mettre Marie plus haut que le Christ. Il ne s'agit pas d'être minimisant, mais il faut respecter le grand équilibre de la foi par lequel tout est centré sur l'unique médiateur, le Christ. Il est vrai qu'on présente souvent Marie comme la figure de l'Eglise, mais il reste que, dans la perspective totale de l'Ecriture, le mystère de l'Eglise est présenté sans que Marie y soit."

Soulignant qu'on parle souvent de Marie comme si, au fond, on n'avait pas besoin du Christ, le Père Tillard ajoute: "Nous connaissons ces affirmations qui ont couru dans les catéchismes et qui disent que le Christ présente un aspect sévère, à cause de sa croix, et que, pour être exaucé, il faut passer par le coeur de Marie. La bonté et la miséricorde sont représentées par la femme. Or Marie est la femme; le Christ, c'est l'homme, la sévérité, et le reste".

"En tête des saints"

Le Père Tillard estime jusqu'à un certain point que ces courants de dévotion mariale ont contribué à féminiser et déviriliser la religion. "Il y a deux façons, dit-il, de concevoir la dévotion mariale. Selon un courant très traditionnel qu'on trouve en Orient et en Occident, Marie est aimée et servie parce qu'elle est la Mère du Christ. Sa foi représente un point d'épanouissement de la foi de l'Ancien Testament; elle est, dans son pouvoir d'intercession, en tête des saints. Cette dévotion ne féminise pas. L'autre dévotion est vraiment un féminisme. On va à Marie parce qu'elle est **la femme**, telle qu'on la représente dans les images souvent, beaucoup plus que le mystère que cela évoque. C'est la femme qui console, qui est douce, et le reste".

A la suite du cardinal Koenig, le Père Tillard observe que des raisons oecuméniques militaient en faveur du rattachement du schéma marial au schéma sur l'Eglise. "Nous sommes dans un contexte oecuménique, explique-t-il, et la perspective oecuménique est une des perspectives essentielles de l'Eglise de Dieu dans le siècle actuel. Si on attachait trop d'importance à Marie, on montrerait que l'Eglise n'est pas prête à un dialogue ouvert et, pour reprendre l'expression de Jean XXIII, à un dialogue vraiment suave avec les frères séparés.

"Gênant"

"Les Orientaux ont une très grande dévotion à Marie et c'est même chez eux que les grandes vérités mariales se sont le plus développées. Les protestants aussi redécouvrent la foi en Marie. Mais ce sont toujours, chez les uns et chez les autres, des perspectives assez latérales. Et si le schéma sur l'Eglise doit être le grand texte par lequel le Concile veut relancer l'Eglise dans le monde contemporain et dont il veut faire le point de départ d'une pastorale d'ouverture au monde entier, je trouve un peu gênant qu'on y parle de la Vierge Marie, parce qu'on en arrive trop à mettre le mystère marial sur le même plan que les grands mystères de l'Eglise et, en particulier, que le grand mystère du salut passant dans l'Eglise par le Christ et par ses membres."

Très paisibles

Selon le Père Tillard, il est impossible que le schéma marial actuel devienne le cinquième chapitre du schéma sur l'Eglise. Ce qu'affirme celui-ci est en contradiction avec le schéma marial. "Mais, ajoute le Père Tillard, plusieurs projets intéressants de schémas ont été préparés par l'épiscopat chilien, par M. l'abbé Laurentin, par Dom Butler, bénédictin anglais. Ce sont vraiment des textes très beaux et très paisibles devant lesquels la foi chrétienne ne peut pas être gênée".

"Pour ma part, conclut le Père Tillard, je prévois que c'est le texte de Dom Butler qui sera retenu. Le chapitre sur Marie sera très sobre et assez court; il va ramener la mariologie à des perspectives plus humbles."



L'avenir culturel des enfants que l'on voit sur cette photo dépendra en partie des décisions de la Commission royale Laurendeau-Dunton qui a commencé ses travaux à Ottawa jeudi et vendredi derniers. Comme fait foi leur costume, ces jeunes sont descendants d'immigrants tchèques. Ils s'habillèrent ainsi pour chanter et danser, à la manière ancestrale, à l'occasion de la fête paroissiale de l'église Notre-Dame de Fatima, à Winnipeg. Puisque les communications avec la mère-patrie demeurent difficiles, il a fallu que les dames qui paraissent sur la photo retouchent les costumes à la main pour l'occasion. On fêtait en même temps la béatification du bienheureux Jean Népomucène Neumann, évêque missionnaire de l'Est américain, d'origine tchèque, signalant ainsi une des contributions les plus appréciées des immigrants au continent américain, à savoir leur foi. Il ne faut pas oublier ces frimousses quand on parle du "problème néo-canadien".

Rédacteur-fondateur de La Liberté, M. H. Héroux est toujours à l'oeuvre

(Suite)

Souvenirs de famille

M. Héroux, arrivé au Manitoba en février 1913, avait d'abord passé cinq semaines à l'archevêché de St-Boniface. Mais au moment de la parution du premier numéro de **La Liberté**, en mai, il demeurait depuis quelque temps à Winnipeg même, tout près de son bureau (619, avenue McDermot), chez une dame Forest, d'origine anglo-saxonne, qui l'initia à la langue de Shakespeare. Il était devenu du coup un fidèle paroissien du Sacré-Coeur, paroisse "nationale" de langue française fondée par les Oblats en 1905 dans la métropole manitobaine.

Il s'y fit vite de bons amis à la commission scolaire, à la Société St-Jean-Baptiste, et dans les autres oeuvres paroissiales. Même, il devint un fervent du club de tennis local. Les témoins se souviennent encore de la fameuse équipe que formaient "les quatre mousquetaires": Ernest Aubin, Hector Héroux, le docteur Léon Benoit et le Frère Charles Sylvestre, O.M.I. Quand l'un des quatre joueurs ne pouvait être fidèle au rendez-vous, il se faisait remplacer par le jeune Jules St-Pierre.

Ce membre de la famille St-Pierre ne fut pas le seul à jouer un rôle dans la vie du jeune rédacteur. Car ce dernier connaissait déjà la jeune Rose qui, à peine âgée de 15 ans, travaillait à **La Liberté** au moment de la publication du premier numéro le 13 mai 1913. Et puis, un jour, Hector rencontra Maria, apprentie couturière chez Mme Jean Colon, à deux pas de l'imprimerie. Les registres paroissiaux nous apprennent que, le 3 mars 1916, le R. P. Xyste Portelance, O.M.I., curé, bénissait le mariage de Joseph-Onésime-Hector Héroux, fils de Louis-Dollard Héroux et d'Adélaïde Neault, et de Maria-Adélaïde-Cordélia St-Pierre, fille de Jean St-Pierre et de Victoria Gagnon; MM. Jean St-Pierre et Alexandre Gélinas agissaient comme témoins. Après leur mariage, les jeunes époux s'installèrent à 635, avenue Bannatyne, tout près de l'église paroissiale et des bureaux de **La Liberté**.

Hector complait alors treize frères et soeurs, dont Onésime et Omer consacrèrent, comme lui, toute leur vie au journalisme. Aujourd'hui ne survivent qu'Albert, qui, à 33 ans, décida de quitter sa profession d'agronome pour entrer à la Trappe de Mistassini sous le nom de Père Onésime, et deux soeurs, Irène (Montréal) et Lucette (Trois-Rivières), toutes deux gardes-malades à la retraite.

Sa jeune épouse avait 18 frères et soeurs, dont dix survivent: Marie-Louise (Mme Orphélin Pépin, Greenboro Bend, Vermont), Eugène (Eldorado, Illinois), Arthur (St-Georges, Man.), Soeur Amanda, S.G.M. (Lisieux, Sask.), Camilla (St-Adolphe, Man.), Rose (Mme Flavien Baril, St-Adolphe, Man.), Soeur Marie, S.G.M. (Gravelbourg, Sask.), Jules (Montréal, Qué.), Henri (Québec, Qué.) et Thérèse (Mme Arthur Chrétien, Gaspé, Qué.).

Les époux Héroux eurent cinq garçons, dont les deux premiers, Roland et Jean, sont nés à Winnipeg, et les trois autres, Jules, Claude et Pierre, à Trois-Rivières. Fidèles à la vocation des Héroux, trois d'entre eux sont journalistes: Roland et Claude travaillent au **Nouvelliste** de Trois-Rivières comme secrétaire de la rédaction et reporter-photographe, et Jules exerce sa profession au poste de radio CKVL, dans la même ville.

Une triste histoire

M. Héroux s'était marié au cours d'une période d'intense activité au journal, car les semaines précédentes avaient vu naître l'Association d'Education des Canadiens Français du Manitoba par suite d'événements d'une tragique importance. Rappelons brièvement cette histoire, dont chaque détail reste bien gravé dans la mémoire du journaliste . . .

Dès les débuts de la colonie de la Rivière-Rouge, les autorités religieuses et civiles avaient pourvu à la création d'écoles confessionnelles. Aussi, l'Acte du Manitoba stipula, lors de l'entrée de cette nouvelle province dans la Confédération en 1870, que les lois de sa législature ne devront jamais être "de nature à porter préjudice à aucun droit ou privilège touchant les écoles confessionnelles que n'importe quelle classe de personnes possède, de par la loi ou la pratique, dans la province au moment de l'union". L'article 23 de la Constitution manitobaine disait aussi: "Soit l'anglais soit le français peut être employé par n'importe qui dans les débats des chambres . . . dans les comptes rendus et journaux de ces chambres . . . dans tous les tribunaux de la province . . . Les actes de la législature seront imprimés et publiés dans chacune de ces deux langues".

Hélas! Ce double droit aux écoles séparées et à l'usage officiel de la langue française au Manitoba fut bientôt l'objet d'attaques violentes, puis d'une spoliation légale par deux lois votées successivement les 19 et 22 mars 1890: la première créait un ministère de l'Education et supprimait les sections catholique et protestante du bureau qui avait précédemment régi les mêmes intérêts, confisquait les fonds appartenant aux écoles catholiques (au profit des nouveaux districts scolaires) et défendait tout enseignement religieux pendant les heures de classe; la deuxième provoquait la disparition du français à la législature et devant les tribunaux.

L'histoire a enregistré les fortes réactions de Mgr Taché, de son clergé, des laïcs catholiques, d'éminents protestants, de la presse, et aussi de nombreux recours à tous les tribunaux: à la cour du banc de la reine, à la cour d'appel, à la cour suprême du Canada, au conseil privé de Londres, autant de démarches qui ne menèrent pratiquement à rien, si ce n'est à ce boiteux règlement Laurier-Greenway de novembre 1896 qui ne rétablissait en aucune manière les écoles séparées, permettait une demi-heure d'enseignement religieux à telles ou telles conditions, et mettait la langue française presque sur le même pied que l'allemand ou l'ukrainien.

Or, au début de l'année 1916, des politiciens s'acharnèrent contre ce règlement. Ce rappel de la clause de l'enseignement bilingue dudit Règlement provoqua, en pleine législature manitobaine, le 23 février 1916, d'éloquents discours de la part des députés de langue française: on n'a qu'à feuilleter **La Liberté** pour lire le résumé vivant que fit M. Héroux des vibrantes paroles des Préfontaine (chef de l'Opposition), Talbot (La Vérendrye), Dumas (St-Boniface), Hamelin (Ste-Rose), Bénard (Iberville) et Parent (Morris).

On avait prévu ce pénible événement. Aussi, le 9 février précédent, un groupe de patriotes franco-manitobains avait fondé "le Comité de Surveillance" chargé de veiller à la défense des droits de la minorité canadienne-française dans la province. Le soir même des débats survenus à la législature, une grande assemblée fut convoquée au Collège de St-Boniface où des milliers de patriotes venus de tous les coins du Manitoba ovationnèrent les députés protestataires, organisèrent la résistance et fondèrent l'AECFM. Le rédacteur de **La Liberté** assiste à ces réunions, tout naturellement. Il prend des notes, ensuite il rédige ses articles qui vont transmettre à la population de toute la province les discours, les résolutions, les mots d'ordre. Grâce à l'influence de sa plume, il facilite le travail d'organisation des comités paroissiaux de l'AECFM, il aide le comité responsable de la rédaction de la Constitution de la nouvelle Association. En un mot, comme disent aujourd'hui ses amis, il fut "le parfait publiciste" de l'Association naissante.

Ce sera vraiment là son principal travail jusqu'à 1923. Constamment et intimement mêlé aux activités de l'Association, fidèle aux réunions d'importance des divers comités, particulièrement de ce comité qui fut l'embryon de l'actuel "Comité de Fonctionnement scolaire", il se tient au courant, il a le flair de la nouvelle d'importance, il multiplie les directives et les conseils, il combat vaillamment l'e n n e m i sous toutes ses formes, il envoie souvent des nouvelles à son frère, Omer, qui leur fait écho puissamment dans **Le Devoir**. Tout son travail est contenu dans **La Liberté**, monument à son patriotisme ardent et bien éclairé.

Mais un jour il dut quitter ce cher Manitoba où il n'avait jamais ménagé son dévouement. Il retournait dans sa ville de Trois-Rivières, afin de continuer sa vie de journaliste au service du jeune quotidien qui y avait été fondé en 1920: **Le Nouvelliste**. Depuis quarante ans il s'y dévoue quotidiennement, s'intéressant tout naturellement aux grands et graves événements de sa province natale, mais ne se désintéressant jamais de ses amis du Manitoba français. Ne doit-on pas dire que la minorité franco-manitobaine eut ses meilleurs amis en Omer Héroux au **Devoir** et Hector Héroux au **Nouvelliste**?

Il y a deux ans l'Association des Journalistes célébrait le jubilé d'or du journaliste Hector Héroux. Espérons qu'il pourra revenir au Manitoba et y célébrer avec nous le jubilé d'or de **La Liberté**.

Louis Riel

Après cent ans veux-tu entendre
Riel, ce qu'on a dit de toi?
Enfin on a voulu comprendre
Ta vie sous l'oppressante loi.

Tes épaules portaient les fardeaux de ta race,
Ecrasées très souvent, par un poids bien trop lourd.
On t'a reconnu grand, on retrouva ta trace,
A ton cri, si longtemps, on demeura bien sourd.

Si les berceuses indiennes
Avaient ému ton coeur de blanc,
Combien la poursuite païenne
A dû muer ton rêve ardent.

Fils des forêts, preux de la terre,
Empruntant noblesse au gaulois
Le Meunier de la Seine, ton père
Jetait tout son espoir en toi.

Ton martyre, patriote intense,
Dedans nos coeurs est conservé.
Patriote? ou Rebelle? à toi on pense
Quand le drapeau est arboré.

MANIE TOBIE

Aujourd'hui ...Autrefois

Il a 50 ans (1913)

Mgr Langevin bénissait la villa Provencher au Lac du Bonnet. Cette villa était un endroit de repos destiné aux petits séminaristes et à leurs professeurs ainsi qu'aux prêtres du diocèse qui sentaient le besoin d'un repos. Cet édifice de 75 pieds par 25 avait été construit sur un terrain de treize acres. La première messe avait été dite par M. l'abbé Decelles du Petit Séminaire.

Le pèlerinage annuel au sanctuaire de Notre-Dame-de-Lourdes à St-Laurent, Sask., réunissait des foules toujours plus grandes. On attribuait à la Très sainte Vierge plusieurs guérisons quasi-miraculeuses. Le premier fait miraculeux s'était produit en 1905, alors que le R. P. Ovide Charlebois, O.M.I. (plus tard Mgr Charlebois, du Keewatin), était en charge de ce lieu de pèlerinage, assisté du Frère Célestin Guillet, O.M.I. En 1913, Mgr Budka, évêque ruthène du Canada, comptait parmi les 400 pèlerins.

L'Empereur des Allemands, le Kaiser Guillaume II, qui devait sans doute prévoir le terrible conflit de 1914-18, possédait pour quatre millions d'actions dans les usines Krupp, fameuses pour la construction d'engins de guerre.

Il y a 40 ans (1923)

M. Louis-Philippe Gagnon me lit-il à l'occasion? Si oui, se rappelle-t-il avoir écrt ces lignes en 1923? "La postérité, quand elle fera un retour sur notre époque, parlera du siècle de l'automobile. Ce siècle n'aura pas vécu plus de cinquante ans; mais ce sera encore un beau règne, si on le compare à celui de l'avion qui est appelé à lui succéder et dont la durée ne devra pas excéder vingt-cinq ans . . ." Qu'en pense M. Gagnon aujourd'hui?

Le saviez-vous? Le Canada produisait, et produit peut-être encore de l'encens. Lors de la procession du congrès eucharistique de Québec en 1923, depuis l'église de Jacques Cartier jusqu'au parc des champs de bataille, on avait brûlé de l'encens canadien. On rapportait que cet encens provenait de résine dont se servent les abeilles pour boucher les plus petites fissures de leurs ruches. Cette résine, brûlée, exhale un parfum d'une délicatesse exquise, nous dit le communiqué d'alors.

DeGaulle-Kennedy en 1963 . . . en 1923 c'était Wilson-Poincaré. C'était alors, un peu comme aujourd'hui, les projets anglo-américains que l'on voulait faire avaler à la France. Alors cependant, il s'agissait de faire payer par l'Allemagne les réparations de la guerre 1914-18 dues à la France. Les Anglo-Américains s'étaient laissé attendrir vis-à-vis leurs anciens ennemis.

Il n'y a pas que le soussigné qui s'intéresse à la petite histoire. En novembre 1923, on commençait, dans les colonnes de **La Liberté** la publication d'une rubrique intitulée "Il y a 50 ans". L'auteur de cette colonne demeure anonyme, mais il empruntait ses faits au "Métis", fondé à St-Boniface en 1871. A l'occasion, nous emprunterons, nous aussi, certains événements à cette très intéressante chronique qui remonte au temps de Riel.

Il y a 30 ans (1933)

Tout n'allait pas pour le mieux au sein du parti libéral du Manitoba en 1933. Un congrès avait lieu à Portage-la-Prairie au cours duquel il fallait décider si les libéraux s'uniraient aux progressistes pour former le parti libéral-progressiste. 191 délégués assistaient à ce congrès et plusieurs de ceux-ci étaient tout à fait opposés à l'amalgamation des deux partis. Le vote final, cependant, ne ralliait que 42 voix opposées à la fusion. A un moment donné on voulait refuser la parole au député A.-L. Beaubien, représentant du comté fédéral de Provencher, mais le président, M. J. C. Davis s'était prononcé en faveur de M. Beaubien. Les élections avaient réélu M. Davis à la présidence de l'Association libérale. Comme on le sait MM. Beaubien et Davis furent nommés tous deux au Sénat plus tard.

Le nom de Thomas Kelly revenait dans les nouvelles. Ce personnage avait o b t e n u le contrat, en 1912, pour la construction du palais législatif actuel. Les autorités eurent bientôt à soupçonner l'honnêteté de cet entrepreneur (à plus d'un sens). Plusieurs enquêtes finirent par trouver matière à procès. M. Kelly fut condamné à rembourser à la province la somme de $1,400,000 et de purger une sentence de 2½ ans au pénitencier. Le moineau toutefois réussit à se diriger vers le sud avant d'avoir été mis en cage. Voici qu'en 1933 on rapporte qu'il est en Californie, où il remuait des millions comme propriétaire de puits d'huile.

Le nombre de voitures automobiles dans le monde en 1933 était de 33,568,295. De ce nombre 23,417,010 se trouvaient aux Etats-Unis; 1,845,400 en France; 1,365,472 en Angleterre; et 1,106,408 au Canada.

Il y a 20 ans (1943)

Le Commandant Bonneau, délégué du Comité français de la libération nationale à Ottawa, était déçu que la France n'ait pas été consultée à l'occasion de la conférence de Moscou. "S'il s'agit de fournir des cadavres, disait-il, la France est le second pays d'Europe; peut-être pourrait-elle être admise parmi les "big four" lorsqu'il s'agit de fournir des avis." Au cours de la deuxième guerre mondiale, avait-il ajouté, la France a perdu sur le champ de bataille plus d'hommes que n'importe quelle autre des Nations Unies, à l'exception de la Russie et de la Chine.

M. Adrien Pouliot, président du comité de la Survivance française en Amérique, déclarait à Québec que sa tournée dans l'Ouest canadien l'avait convaincu de la nécessité de la radio française dans nos régions et qu'une souscription en faveur de nouveaux postes français au Manitoba, en Saskatchewan et en Alberta serait lancé dans la province de Québec. (Grâce à cette aide, et au dévouement de nos propres chefs, nous possédons aujourd'hui quatre magnifiques postes de radio.)

Après avoir occupé les fonctions d'organiste à la cathédrale Ste-Marie de Winnipeg, M. Maurice Prud'homme, greffier de la ville de St-Boniface, était nommé organiste à la cathédrale de St-Boniface, poste qu'il occupe encore en 1963. M. Prud'homme avait remplacé Mme M. Dugal.

Le collège de Gravelbourg recevait une visite du premier ministre de la Saskatchewan, l'hon. W. J. Patterson. Ce visiteur avait fort impressionné la gent écolière, et lorsqu'à la fin de son allocution, il accordait un congé aux étudiants, un bambin avait réagi comme suit: Pour un homme comme lui, je voterai libéral.

Il y a 10 ans (1953)

L'A.C.F.C. tenait, à Saskatoon, un congrès intéressant, et très important. Un grand nombre de délégués se réunissait dans le sous-sol de la cathédrale St-Paul, où l'évêque du lieu, Son Exc. Mgr J. J. Klein, souhaita la bienvenue aux visiteurs. Un grand nombre de personnages éminents fournirent des travaux utiles et pertinents au cours de ce congrès de deux jours.

C'est le 11 novembre 1953 que la délégation apostolique à Ottawa annonçait la nomination de Son Exc. Mgr Aimé Decosse au siège épiscopal de Gravelbourg. Le nouveau prélat, premier prêtre de la paroisse de Somerset, Manitoba, avait été supérieur du Grand Séminaire de St-Boniface et vicaire général de l'archidiocèse de St-Boniface.

Le major Louis Deniset (aujourd'hui lieutenant-colonel), membre de l'étude légale Monnin, Grafton, Deniset et Dowhan, était promu au poste de commandant en second des Winnipeg Grenadiers. (Une autre promotion plus tard lui donnait le commandement de ce régiment.)

Une soirée théatrale imposante mettait en scène toutes les vedettes du Cercle Molière. On présentait trois comédies: "Le Stradivarius", par Max Maurey, dirigée par René Dussault; "Le Noël des Anges", d'Hubert Giroux, dirigée par Christiane LeGoff; et "Les Irascibles", de Léon Chancerel, dirigée par Suzanne Tremblay. Parmi les principaux acteurs mentionnons Marie Bergeron, Maxime Desaulniers, Claude Cloutier, Robert Trudel, Armand LaFlèche, Gilles Guyot, Denis Bélair et Léandre Bergeron.

C'est le 22 octobre 1953 que M. l'abbé Jean-Marie Gagné, curé de St-Claude, célébrait le 25e anniversaire de son ordination sacerdotale. Ses deux frères prêtres, le R. P. Hilaire Gagné, O.M.I., et M. l'abbé Pierre Gagné, l'assistaient pendant la messe anniversaire. NN. SS. Baudoux et B é l i v e a u ainsi qu'un grand nombre de prêtres et de paroissiens assistaient aux fêtes.

J.-R. DOIRON.

Vient de paraitre

L'encyclopédie du Canada français

A lecteur moderne, brochure moderne: tel pourrait être le slogan de l'Almanach Moderne Eclair 1964, qui est actuellement en vente chez tous les dépositaires de journaux du Québec, de l'Ontario, des Maritimes et des Etats-Unis.

En effet, après avoir jeté un coup d'oeil rapide, mais attentif, sur cette publication, nous sommes en mesure d'affirmer que l'Almanach Moderne Eclair 1964 ne se contente pas de suivre les sentiers battus. Il innove encore. Nous disons bien encore, car après avoir lu toutes les éditions précédentes, nous avons constaté qu'il n'est pas une seule édition de cet Almanach qui ne fût supérieure à la précédente, autant par la diversité de ses renseignements que par la qualité et l'originalité de leur présentation.

L'Almanach Moderne Eclair met à la portée de tous une vraie petite encyclopédie. Il renseigne sur à peu près tout: les administrations fédérale, provinciales et municipales; les grands hommes politiques; la hiérarchie religieuse; la médecine, la santé, les loisirs, les sports et la récréation; sans compter ce qui fait la base même de tout almanach: les statistiques. Et sous ce rapport, nous pouvons affirmer que l'Almanach Moderne Eclair 1964 est plus complet que jamais, car nous y avons remarqué une multitude de tableaux remplis de chiffres. Mais des chiffres qui parlent et qui en disent long sur les sujets qui intéressent le plus tout homme qui veut être à la page, tout homme moderne.

L'édition 1964 de l'Almanach Moderne Eclair mérite de figurer dans chaque foyer. Et d'être lue. Et relue . . .

La Bible vous parle

(Ces textes sont choisis par la Société Catholique de la Bible.)

Que deux ou trois soient réunis en mon Nom, je suis là au milieu d'eux. (Mt 18, 20)

* * *

Les lèvres du bavard répètent les paroles d'autrui, les paroles des sages sont rigoureusement pesées. (Eccli 21, 25)

* * *

Ne marche pas à la remorque de tes passions, et contiens tes désirs. (Eccli 18, 30)

Thé-bazar le 20 novembre au Cercle Ouvrier

La Société St-Vincent de Paul de la paroisse de la cathédrale de St-Boniface, sous la présidence de M. Camille Phaneuf et de la vice-présidente, Mme Patrice Mireault, avec l'aide des dames, autrefois du Service Social, annonce au public que le thé-bazar annuel aura lieu le mercredi 20 novembre au Cercle Ouvrier, 175, rue Cathédrale, de 2 h. à 9 h. p.m.

Seront présents à l'ouverture du thé: Mme Errick Willis, épouse du lieutenant-gouverneur, M. Joseph-P. Guay, maire, et son épouse, M. Laurent Desjardins, M.A.L., et son épouse, M. B. Wolfe, conseiller du Métro, et son épouse, M. l'abbé Yvon Boisvenu, aumônier de la Société St-Vincent de Paul, ainsi que M. l'abbé Maurice Deniset-Bernier, curé, qui ouvrira le thé-bazar.

Les dames suivantes recevront: Mmes Camille Phaneuf, J.-M. Huot, Louis Deniset et Gérard Pronoveault, ainsi que les épouses des syndics de la paroisse.

Mmes Léon Cancade, Joseph Dégagné et Paul Huot sont en charge de la salle du thé, assistées de Mmes Louis Bétournay et Sauveur Marcoux.

Le bazar sera dirigé par Mmes Patrice Mireault, Joséphat Frédette, P. Bérard et Mlle Virginie Boulet.

Seront en charge du comptoir de pâtisseries: Mmes Jean Poitras, M.-A. Gauthier et Mlle Ursule Muller; du plateau de contributions, Mmes Hector Savaria, Wilfrid Barnabé, Paul Bergeron et Ernest Painchaud; de la pêche, Mmes Yvonne Havard, Allan Tinning et Mlle Mariette Baudoux.

La loterie sera dirigée par Mmes Noël Bougard, Josepn Tétreault et Wilfrid Gendron.

Les dames suivantes sont en charge de différents comptoirs: Mmes Charles Pelletier, Napoléon Prud'homme, Joseph St-Vincent, L. McCarthy, Joseph Beaulieu, J.-R. Marion, Louis LaBossière, Philippe Boulet, Joséphat Châtelain et Wilfrid Tétreault.

MM. Claude DeGagné et Normand Ducharme s'occupent du décor de la salle.

La convocatrice générale, Mme John Caswell Davis, demande l'encouragement du public par son assistance au thé-bazar et par ses dons, si possible, de quelques articles pour en assurer le succès.

L'hon. George Calvin Wardrope, ministre des Mines de l'Ontario, sera l'orateur invité au dîner du Club Conservateur du Grand-Winnipeg qui aura lieu mercredi prochain, 20 novembre, à l'hôtel Marlborough. M. Wardrope, originaire de Montréal, fut pendant dix ans échevin de la ville de Port Arthur. Sa femme, née Blanche Senbolt, est native du Lac Vert, Saskatchewan.

Un secrétariat à Montréal pour amateurs du théâtre

MONTREAL — Au cours du sixième congrès de l'Association Canadienne du Théâtre d'Amateurs, tenu récemment à Montréal, M. Guy Beaulne a annoncé sa démission comme directeur de cette association qu'il avait fondée en 1958. Cependant, il demeurera attaché au comité exécutif de l'ACTA et y occupera le poste de directeur-conseil. Depuis quelques mois, M. Beaulne occupe le poste de directeur des services de théâtre au Ministère des Affaires culturelles à Québec.

M. Jean-Guy Sabourin, directeur des Apprentis-sorciers, succède à M. Beaulne comme directeur de l'Association Canadienne du Théâtre d'Amateurs.

Le premier prix du concours de la pièce en un acte de l'ACTA a été accordé à Mme Marcelle McGibbon, de Toronto, pour sa pièce "Le feu qui couve". Les membres du jury, MM. Florent Forget, Yves Thériault et Jean Hamelin, ont décidé à l'unanimité de ne pas décerner de deuxième prix ni de mention honorable. Le président du jury, M. Forget, a déploré l'abstention des professionnels à ce concours annuel de la pièce en un acte. La pièce gagnante sera publiée dans les Cahiers de l'ACTA.

Le catalogue officiel de la bibliothèque de l'ACTA est maintenant en vente au secrétariat au prix de $1.00. Ce catalogue comprend les titres de 1,297 pièces de théâtre et de 105 ouvrages techniques et autres auxquels les membres de l'ACTA peuvent avoir accès pour consultation ou emprunt.

L'Association Canadienne du Théâtre d'Amateurs aura bientôt un secrétariat national. Avant son départ, M. Guy Beaulne a annoncé cette nouvelle aux congressistes en les assurant que, d'ici un mois, la bibliothèque, le secrétariat et les Cahiers de l'ACTA seront réunis sous un même toit. Mme Marcelle Ouellette a été nommée chef de secrétariat. Elle occupe des bureaux à l'adresse suivante: 6598, rue de Normanville, Montréal 10, Qué.

Le 4e Concours JMC réservé aux pianistes

MONTREAL — Le quatrième Concours musical national organisé par les Jeunesses Musicales du Canada aura lieu l'été prochain au camp des JMC, au mont Orford et à Montréal. On sait que le premier concours, en 1961, nous révéla le jeune pianiste Marek Jablonski, mais que, par la suite, il n'y a pas eu de grand prix attribué au concours de cordes, en 1962, ni au concours de chant cette année. Le concours de 1964 sera de nouveau réservé aux pianistes.

Dorénavant, le Concours comportera une épreuve éliminatoire, basée sur des oeuvres imposées par le jury et choisies dans le répertoire général. Les candidats retenus passeront une seconde audition sous forme d'un récital de 45 minutes, interprétant des oeuvres de leur choix et, en plus, une oeuvre inédite d'un compositeur canadien, écrite spécialement pour ce concours. De cette seconde épreuve, le jury fera le choix d'un certain nombre de finalistes qui seront retenus pour l'épreuve "concerto". Cette épreuve aura lieu avec orchestre.

Les récompenses seront sensiblement les mêmes que les années passées, sauf que le grand prix consistera en une somme d'argent de $2,000, le 2e prix en une somme de $1,000 et le 3e prix (s'il n'y a pas de premier prix) en une somme de $500.

Sainte-Marie

Thé

Le thé annuel de la paroisse Ste-Marie aura lieu en la salle paroissiale le dimanche 17 no- h. à 9 h. Tous sont cordialement bienvenus.

Décès

MME S. JACQUES

Le 29 octobre est décédée à l'hôpital général St-Boniface, à l'âge de 83 ans, Mme Suzanne Jacques. Née en Belgique, elle vint au Manitoba en 1914. Elle était membre du Tiers-Ordre de St-François.

La défunte laisse dans le deuil un fils, Gaston Mouchet, de Floride.

Les prières furent dites au salon funéraire Desjardins et le service funèbre fut chanté en la basilique de St-Boniface le mardi 5 novembre. L'inhumation suivit au cimetière du Sacré-Coeur des Belges.

• • •

M. E. LAGIMODIERE

Le 3 novembre, M. Edouard Lagimodière est décédé à l'hôpital Taché de St-Boniface, à l'âge de 77 ans. Il résidait auparavant à 883, rue Mission, à St-Boniface.

Les prières furent récitées à la chapelle funéraire P. Coutu et le service funèbre fut chanté en la basilique de St-Boniface le mercredi 6 novembre. L'inhumation se fit dans le lot familial au cimetière de St-Boniface.

M. Lagimodière est né à Lorette et résidait à St-Boniface depuis 77 ans. Il laisse dans le deuil un frère, Michel, de Winnipeg, et une soeur, Mme Rémi Bockstael, de St-Boniface.

• • •

M. LAURENT BLOUIN

Le 5 novembre est décédé subitement M. Laurent Blouin, âgé de 49 ans, auparavant résidant à 406, rue Deschambault.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Thérèse; un fils, Guy; une fille, Diane; son père, de la ville de Québec.

La maison funéraire Desjardins était en charge des arrangements.

• • •

M. A. BEAUDETTE

Le 2 novembre, M. Adélard Beaudette, âgé de 78 ans, est décédé à l'hôpital Miséricorde de Winnipeg. Résidant à 741, avenue Scotland, il demeurait auparavant à Fisher Branch.

Le service funèbre fut chanté en l'église de St-Vital. L'inhumation se fit au cimetière Green Acres.

ON DEMANDE

Dons pour meubler Le Centre Indien et Métis
2 pupitres de bureau
6 chaises de bureau
1 table et 12 chaises pour salle de réunion
3 machines à écrire avec chaises et table
100 chaises pliantes
Nécessaire de cuisine
Petites tables, etc.

Tél.: Jour 943-8868
Soir 489-5983

St-Eugène

St-Eugène eut l'honneur d'accueillir les membres et invités de la FAPM, le 26 octobre. Après les quelques mots de bienvenue par le président de la FAPM, M. Georges Laberge, et par le président de l'APM locale, M. L. Beaupré, le R. P. A. Lemoine, O.M.I., aumônier de l'Association, présenta le programme.

M. le Dr Louis Masson, psychologue, donna une causerie sur des "Relations naturelles et normales entre adultes et jeunes", puis M. Louis Beaulieu, autre psychologue, parla des "Relations entre parents et jeunes dans le foyer". Le message de M. l'abbé Léo Beaulieu se résume en quelques mots: "Si les jeunes ne trouvent pas au foyer ce dont ils ont besoin, ils chercheront ailleurs et sans l'aide d'adultes responsables. Les parents et les jeunes d'aujourd'hui sont les fruits de l'éducation qu'ils ont reçue."

Après le café, il y eut quelques questions et discussions sous la direction de M. Georges Laberge, suivie de discours sur les "Relations entre professeurs et jeunes à l'école" par le R. P. J.-M. Soulodre, O.M.I., orienteur des jeunes, et "L'esprit surnaturel dans les relations entre adultes et jeunes", par le R. P. A. Lemoine, O.M.I.

Une autre courte période de discussion fut suivie de mots d'encouragement du Père Lemoine.

La journée d'étude se termina par les remerciements de M. Laberge à tous ceux qui avaient participé à cette réunion qui avait pour but d'aider tous et chacun.

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet no 3681

Malgré que les instructions de l'échelon supérieur de la Chevalerie nous disent que les initiations au premier degré se tiennent quand même qu'il y ait trente candidats ou tout simplement deux ou trois; pour le Conseil lui-même, c'est bien plus attrayant de voir une grande classe. Pourquoi alors laissons-nous diminuer le nombre à chaque nouveau stage du recrutement? Serait-il possible que la récolte n'est pas bonne? Ou sont-ce les moissonneurs qui font défaut? Pourquoi priver plus longtemps les non-membres du plaisir et de l'honneur de joindre notre Ordre. Il n'y a pas grand chose que l'on puisse faire pour la prochaine initiation, qui aura lieu le 2 décembre, mais faisons un effort spécial pour l'année prochaine. Ce serait par exemple une belle résolution du Nouvel An.

Il n'y a aucun rapport d'activité cette fois, autre que rapporter que le Conseil Goulet s'est distingué à la récente clinique de sang avec 38 chopines, suivi de près par le Conseil de St-Boniface avec 35. Cela fait ⅓ de l'effectif total! Ces deux Conseils font toujours bonne figure et preuve de leur compréhension du principe de la charité envers leur prochain. Et ceci aide aussi la caisse de la communauté française au Manitoba en faisant couler du sang "français" dans les veines des autres!

Date à se rappeler: le 17 novembre, film de la Coupe Grey à l'école du Précieux-Sang pour les écoliers. Le 18 novembre, même film à l'assemblée. Le 24 novembre, thé à la salle St-Amand.

FIGARO.

A l'Hôtel de Ville *La Veillée* du lundi soir

par M. Henry LANE,
courriériste municipal
de La Liberté et le Patriote

Le mardi 12 novembre avait lieu la réunion régulière du Conseil de ville de St-Boniface.

L'échevin Softley, maire suppléant, occupait le fauteuil du maire, qui est actuellement à Montréal pour la réunion de l'exécutif de la Fédération des Maires et Municipalités; il se rendra aussi à Ottawa, où les membres de l'exécutif rencontreront les membres du cabinet afin d'y étudier certaines questions de fiscalité, surtout celles dont pourraient bénéficier tous les citoyens.

Le gouvernement métropolitain avise la ville qu'il se propose de varier la limite de la hauteur pour la construction d'édifices à St-Boniface. La limite actuelle, qui est de 45 pieds, empêche de construire des gratte-ciel.

La vente de terrains pour arrérage de taxes aura lieu le 5 décembre à 3 h. p.m., dans la salle du Conseil, et la ville est autorisée à se porter acquéreur de tous les terrains offerts en payant les taxes dues ainsi que les dépenses nécessaires.

L'échevin Softley étant attendu ailleurs, est remplacé dans le fauteuil par l'échevin McKall.

Faisant suite à la délégation qui s'était présenté devant le Conseil ainsi qu'à l'appui apporté à cette délégation par l'échevin élu, M. Jos. Van Belleghem, au sujet de la demande de permis pour la construction d'un logis au-dessus d'un magasin à l'angle des rues Traverse et Dollard, l'échevin Lonergan, secondé par l'échevin St-Hilaire, propose un amendement: que la ville retire son objection à cette demande de permis; vu que la construction actuelle n'est pas en conformité avec les règlements de la planification de St-Boniface, l'échevin Hart s'objecte à cette motion, et comme la décision doit venir du Comité d'adaptations du Métro, le Conseil vote de ne pas intervenir.

Le Métro avise que le nom Symington Road sera dorénavant appliqué au chemin Selkirk; ceci est référé au comité de législation.

Au sujet du rapport des ingénieurs-conseil Wardrop et Associés, l'échevin St-Hilaire est d'avis qu'ils n'ont pas étudié tous les problèmes qui leur avaient été soumis. Il demande que ceux-ci donnent les raisons pourquoi les angles de la ruelle Langevin n'ont pas été arrondis et pourquoi la ruelle n'a pas été construite quatre pouces plus haut.

L'échevin Ursel propose que le pavage de la rue Roger soit annoncé et inclus dans les projets de 1964.

Des 91 résolutions soumises par les divers comités nous remarquons:

Le rapport de l'avocat de la ville au sujet du danger pour les enfants qui s'aventurent dans l'égout de 9 pieds (et qui paraît-il y font des feux de camp) soit classé et qu'une copie soit remise à l'ingénieur pour qu'il prenne les mesures nécessaires pour fermer l'entrée;

que le directeur médical de l'Unité sanitaire soit requis d'examiner la situation créée par l'entreposage de grains à l'extérieur de la Central Grain Co., rue Archibald, et de soumettre son rapport;

que l'avocat de la ville soit requis d'amender le règlement de la procédure de la ville afin "qu'aucun membre du Conseil ait le pouvoir de diriger ou d'intervenir dans les travaux de la ville et que la personne en charge soit responsable seulement envers son supérieur ou envers le Conseil ou envers le ou les comités auxquels le Conseil aurait délégué son autorité"; l'échevin Lonergan s'objecta à cette clause croyant que ceci limitait les droits des échevins, mais le Conseil vota en faveur de l'adoption de cette clause;

qu'une réunion du comité de législation soit tenue le mardi 19 novembre à 7 h. 30 p.m., afin de rédiger une recommendation pour le Conseil de 1964 au sujet de la délimitation des quartiers électoraux;

que l'échevin J. St-Hilaire sera le représentant de la ville jusqu'au 31 décembre 1963 au Greater Winnipeg Safety Council;

que le rapport du chef de police relativement à la situation créée par le stationnement aux alentours de l'établissement de Century Motors, rue Des Meurons, ainsi qu'une plainte reçue que les élèves des écoles traversent l'avenue Provencher à la rivière Seine soient remis à l'étude;

que l'ingénieur soit autorisé à poser des affiches d'arrêt à 23 endroits dans le district du Parc Windsor.

A lundi prochain.

Fort Garry

Les dames de la paroisse St-Vital de Fort Garry organisent pour les 22 et 23 novembre, l'événement annuel si populaire chez les jeunes et les adultes, Le Carnaval des Sous (Kopper Karnival). Le carnaval aura lieu dans la salle paroissiale, rue Manahan.

Le 22 novembre, de 2 h. à 5 h. p.m., les enfants viendront faire leurs petits achats ou tenter leur chance sur les grands prix qui attirent leur intérêt.

Le grand tirage aura lieu le soir du 23 novembre, à 9 h. précises. Ça ne coûte qu'un sous pour une chance. C'est au profit de l'église et de l'école.

Bienvenue à tous.

Sts-Martyrs-Canadiens

Services d'hygiène mentale

Depuis deux semaines déjà un groupe de dames volontaires apporte leur contribution à la réhabilitation des malades mentaux. Les mercredis après-midi, deux dames vont rejoindre les malades au terminus des autobus à 1 h., et les conduisent en promenade dans les magasins, les guidant dans leurs achats personnels. Celles qui ont déjà eu l'avantage de se joindre à un de ces groupes disent que c'est une expérience qui leur est aussi profitable à elles-mêmes qu'aux malades et elles se promettent d'y retourner. Aussi tous les mercredis soir du mois de novembre, à 144, avenue Lombard, de 7 h. 45 à 10 h. p.m., il y a des cours d'entrainement pour les volontaires, suivi de discussion agrémentée de café. Voici les sujets au programme: "La variété dans les traitements et nouvelles conceptions"; "Ressources communautaires". Le 27 novembre: a) Les services de l'Institut Psychiatrique; b) les services et l'installation de l'hôpital Selkirk pour maladies mentales; c) L'Association Canadienne pour la Santé mentale, son travail et son équipement.

Les personnes intéressées à suivre ces cours n'ont qu'à téléphoner à Mme Gilberte Couture (ALpine 3-4040), qui se fera un plaisir de leur donner tous les renseignements désirés.

Soirée

Ce soir 15 novembre a lieu la soirée sociale au Niakwa Motor Hotel, à 8 h. 30 p.m.

Remerciements

Sincères remerciements à M. Georges Guilbault qui a donné un "sermon" sur les retraites fermées le dimanche 10 novembre. On espère qu'un grand nombre d'hommes de la paroisse se joindront à la retraite qui aura lieu les 6, 7 et 8 décembre à la Villa Maria. M. Noël St-Hilaire est recruteur-capitaine pour la paroisse. (Tél.: ALpine 3-5335).



CITÉ DE ST-BONIFACE

AVIS

Des demandes en écrit seront reçues par le soussigné, jusqu'à 5 heures du soir le lundi 18 novembre 1963, pour la position suivante:

TRAVAILLEUR SOCIAL
au département de l'Assistance Publique

Salaire — $4,800.00 à $6,000.00
Deux semaines de vacances payées après une année — cinq jours de travail par semaine — plan de pension attrayant — bénéfices de maladie.
Entrée en fonction: aussitôt que possible.
Temps de probation: six mois.
Les candidats devront avoir un degré d'Université, avoir deux ans d'expérience en travail d'assistance publique, et être bilingue de préférence.

Pour plus amples renseignements et formules de demande, s'adresser au Surintendant Suppléant de l'Assistance Publique, M. Norman Goodman, à la Station de Feu no 1, 2e étage.

PAR ORDRE
Fern. D. MARION
Greffier suppléant

Hôtel de Ville, St-Boniface,
le 8 novembre 1963.

NOS AMIS, LES LIVRES



(A la bibliothèque de St-Boniface, section française)
(angle des rues Cathédrale et Langevin)

Semaine du Livre de la Jeunesse canadienne

"La Semaine du Livre pour la Jeunesse canadienne", une initiative remarquable dont on ne saura jamais trop féliciter les promoteurs, donne aux jeunes Canadiens une merveilleuse occasion de se familiariser un peu avec les grands noms de notre littérature.

Cette année, je suis tout particulièrement heureuse d'agir comme présidente d'honneur de cette Semaine puisqu'elle aura pour thème "Notre Héritage français".

A l'occasion de la Semaine du Livre de la Jeunesse, la bibliothèque présentera une collection de nouveaux livres dont voici la liste:

Section des adolescents

Romans: Un sot mariage par La Varende; Mystère à Montségur par J.-Yves Blanc; Par trois fois sur ma route par Françoise de Chauvirey; Qui sème le vent . . . par Lucette Grisard; Sylvette et les adultes par Paule Daveluy; Le temps des cerises par Paule Saint-Onge.

Romans d'aventures: L'ambulance du ciel par Jean-Paul Vivier; Mon tour du monde en 98 jours par Nicole Roucheux; L'espion des neiges par Jean Merrien; Le colonel introuvable par Marc Soriano.

Romans historiques: Pénélope, la reine solitaire par Claude Meñlan.

Biographies: Plein ciel par Marcel Doret.

Section 12-14 ans

Romans: Castandour par Léonce Bourliaguet; Le clown et la rose par Marcelle Joignet; Le tuteur de Caracas par Colette Nast; La villa des narcisses par Albert-M. Hublet; Eva, mon frère et moi par Augusta Séguy.

Romans-mystère: Le cheval de verre par J.-J. Bonzon; Mystère à Carnac par M.-A. Baudouy; Taro-San le montreur d'images par M.-A. de Miollis; Pim et les cavernes de Coscorro par Jeanne Loisy; Les secrets de la Lézardière par Léo Dartey; La voile verte par Marcelle Vérité.

Romans d'aventures: Journal vert de Silette par Léonce Bourliaguet; La croisière de Catherine par Denis-François; Le voyage en ballon par René Guillot; Les amis de Blanche-Epine par Lucie Rauzier-Fontayne; La quatrième caravelle par Ivette Léonard; Nicolo et le lézard bleu par C. Bailly; Djéri à l'éléphant par Jean d'Esme; Au pays du dindon sauvage par Denise Bernard; La piste du souvenir par Paul Bernard; Selma des neiges par Renée Manière; La grotte aux ours par André Massepain.

Contes: La plus belle main du monde par André Dhôtel; Tistou les pouces verts par Maurice Druon.

Section 9-12 ans

Histoires enfantines: Caroline chez M. Belazur par Lélio; Mère-aux-chats par Suzy Pasquet; Le chalet des joues roses par Renée Aurembou; L'exploit de Virginie par Colette Nast; Miki par Marguerite Soleillant; Le vendeur de paniers par Maxine; Les orphelins de Grand-Pré par Maxine.

Romans d'aventures: S.O.S. pour Bénédicte par M. de Crisenoy; Bibi-Coucou reprend la route par May d'Alençon; Deux garçons de nulle part par Marguerite Thiéboid; Le sentier des demoiselles par Jacqueline Le Page; La cabane dans les sapins par Renée Aurembou.

Romans-Mystère: Le mystère de l'ancre coralline par Magda Contino; Deux garçons pour un cheval par René Guillot; Le lapin volant par Fernand Poskin.

Histoires d'animaux: Le meilleur des ours par A. A. Milne; Fonabio et le lion par René Guillot; En questionnant la rivière Qui par Gilles Saint-Cérère.

Contes: Le pays des trente-six mille volontés par André Maurois; Aliboron, l'âne qui voulait devenir savant par M. d'Alençon; Tiline par Marcelle Vérité; Futino venu du ciel par Patrice Guillois; Le loup de Noël par Claude Aubry.

Biographies: Charles de Foucauld par Michel Carrouges; Le docteur-lumière par Armand Duval; Le cardinal Lavigerie par Pierre Laridan; Les martyrs noirs de l'Ouganda par Pierre Laridan; La vie extraordinaire de saint Jean Bosco par Madeleine et Henri Bosco.

Section 6-9 ans

La boîte à soleil; Cane jolie; Caroline et son cousin; Les enfants de Bambi; Futé, le renard; Isabelle au pays des oursons roses; Jeannot Lapin; Jésus et les enfants; Le joyeux livre des clowns; Long-Cou, la girafe; Lourdeau, le petit éléphant; La maison des roitelets; Martine en bateau; Martine et les quatre saisons; Poucinet du Bois-Joli; Le petit navire; La première nuit de Noël; Qui habite ici?; Qui veut jouer avec moi?; Visite à la ferme; Venez voir l'arc-en-ciel.

Mme G. FORTIN.

Mlle Pauline Morier part pour la France

C'est le lundi 11 novembre que s'embarquait à bord du paquebot Batory, en direction de Paris, Mlle Pauline Morier, fille aînée de M. et Mme Guy Morier, de St-Boniface. Elle était accompagnée de son amie, Mlle Solveig Borgford. Toutes deux sont originaires du Manitoba et ont lié amitié à l'université en suivant ensemble le cours des Beaux-Arts.

A l'Académie St-Joseph, Soeur Léonile, de regrettée mémoire, découvrit très à bonne heure le talent naturel de Pauline et c'est dû probablement aux bons conseils de cette institutrice avisée que cette élève a poursuivi cette carrière.

Après avoir complété sa douzième année à l'Académie, elle s'enrôla à l'Université de Manitoba et y obtint son brevet de bachelière.

Une fois rendue en France, elle étudiera à Paris ou à Clermont-Ferrand.

Cette jeune Manitobaine se dirige donc vers les grands maîtres de la culture française pour parfaire ses connaissances.

Il fait bon reconnaître une fois de plus un talent de chez-nous. Nous en avons eu d'autres qui ont fait honneur à St-Boniface et au Manitoba français, et nous nous en réjouissons.

Félicitations M. et Mme Guy Morier d'avoir si bien compris leur rôle de parents et d'éducateurs. A leur fille, Pauline, admiration et voeux d'un succès toujours grandissant dans sa noble carrière.





M. Louis LaRivière, de St-Boniface, ci-devant maître de poste de Selkirk, Manitoba, vient d'être promu au poste de surveillant du service postal, district de Winnipeg.

Remerciements

Mme Ovila Gervais remercie le personnel de l'hôpital général St-Boniface pour ses bons soins et prières, ainsi que le R. P. A. Lemoine, les Pères Blancs, les Soeurs Adoratrices du Précieux-Sang, les Chanoinesses des Cinq Plaies et les parents et amis pour leurs prières, visites et services rendus au cours de sa récente maladie.

INSTITUT COLLÉGIAL PROVENCHER

dirigé par les Marianistes

Rédacteur en chef — Roger Létourneau
Assistants — Philippe Gauthier, Gilbert Pelletier et Gérard Guay

Au choix des jeunes

Depuis longtemps déjà la Relève provinciale essaie d'avoir un programme à la radio française, un programme de musique moderne en français pour les jeunes du Manitoba. Le jeudi 31 octobre se réunissait un groupe d'étudiants de la 12e année, afin de discuter les possibilités d'organiser un programme de musique moderne. Les disques devraient être fournis par Fides et un comité serait formé afin de faire le choix des disques.

A cette réunion, M. Jean-Guy Roy, de CKSB, était présent afin de déterminer les goûts des jeunes canadiens-français. On appuya la motion apportée par un des élèves, de transcrire les paroles, les publier et les distribuer pour le montant de dix sous.

Soyons à l'écoute chaque jour à 12 h. 45 p.m. afin d'entendre le programme "Choix des jeunes" à CKSB.

G. POITRAS.

Aux échecs

Le club d'échecs de Provencher, sous la direction du Frère Doorack, se compose présentement de 22 étudiants. Les responsables sont William Motuz et Frank Delbaere. Comme l'an passé nous sommes bien décidés encore cette année à faire partie du tournoi organisé par le "Winnipeg Free Press". Certains membres, cependant, préféreraient entrer en compétition avec d'autres écoles de la ville.

William MOTUZ.

Un nouveau défi

Le 2 octobre, Provencher entrait de nouveau au combat, mais cette fois c'était un sport tout neuf, le ballon volant. Ce jour-là marqua le commencement d'une série de défaites pour nos joueurs. Mais ceux-ci n'ont pas désespéré; ils ont pratiqué diaboliquement pendant des heures de temps et se sont perfectionnés énormément. Malgré le fait qu'ils ont encore à remporter les deux parties requises pour gagner, je suis sûr que les participants nous surprendront bientôt avec une victoire.

L'équipe des jeunes et celle des aînés ont souffert le même malheureux sort. Je suis certain, cependant, que ces défaites n'ont pas été dues à un manque d'initiative et que nous saurons bientôt briser le charme malchanceux. Ne désespérons donc pas, notre jour viendra.

Philippe GAUTHIER.

Concours

Le 4 octobre, au gymnase Notre-Dame, il y avait un concours d'épellation et un concours oratoire pour les étudiants de la division scolaire de St-Boniface.

Les lauréats du concours d'épellation pour les élèves de la 6e à 9e année inclusivement furent Jacqueline Masurka, de l'école Frontenac, et Bruce Alley, de l'école Général Vanier.

Le concours oratoire entre les étudiants de la 9e à la 12e année inclusivement était spécialement intéressant, car il montra aux adultes que les jeunes pensent aux grands problèmes nationaux d'aujourd'hui et raisonnent leurs convictions sans se laisser influencer par les émotions ou par la tradition. Deux des sujets discutés furent: "Le biculturalisme au Canada" et "Le préjugé racial dans notre pays".

Les gagnants du concours furent Mark Robinson, de l'Institut Collégial Windsor Park, qui obtint le grand prix; Jim Hooper, de l'Institut Collégial Windsor Park, et Doreen Hérie, de l'Académie St-Joseph, qui ont remporté les deuxième et troisième prix respectivement.

W. MOTUZ.

Filles d'Isabelle de St-Boniface

L'assemblée sociale du 19 sera quelque chose de très spécial et il faut absolument y voir une assistance très nombreuse. Qu'on se le dise et surtout qu'on s'y rende "en foule".

Il faut songer aussi à nos pauvres et il serait sage de commencer à apporter, dès le 19 courant, les objets destinés aux paniers de provisions que nous distribuerons encore cette année avant Noël. Lorsqu'on a trois bons repas par jour, c'est un devoir de penser à ceux qui n'ont pas suffisamment de nourriture. Avis aux tricoteuses: pourquoi ne pas vous mettre au travail tout de suite? c'est une bonne manière d'employer les loisirs . . . sans notre aide quelques petits auront peut-être froid cet hiver, alors, à l'oeuvre. Si vous avez déjà quelques articles de faits, apportez-les aussi mardi soir prochain, ce sera un moyen de donner l'exemple.

La nouvelle régente et ses officières ont beaucoup de projets en tête, il leur faut, pour les mener à bonne fin, l'appui de tous les membres sans exception: la femme catholique moderne n'a pas le droit de rester inactive, elle doit donner de son temps, de son énergie à l'Eglise et à son prochain. Notre cercle peut vous fournir d'excellents moyens de remplir vos devoirs alors, intéressez-vous à toutes ses entreprises. Au revoir, à mardi prochain, 19 novembre, alors que tous les membres assisteront, sans exception.

LA REDACTRICE.

Petite Note

Cité Universitaire

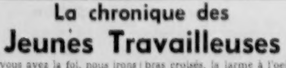
Mlle Jill Tuffner, élève de 4e année du cours préparant au baccalauréat avec spécialisation en sciences politiques, et M. Paul Léveillé, élève de 3e année du cours des arts, ont représenté l'Université de Manitoba au 3e congrès des Affaires Canadiennes tenu à la Cité Universitaire de Québec sous les auspices de l'Association générale des Etudiants de l'Université Laval, du 5 au 9 novembre. Le congrès eut pour thème, "Les Nouveaux Québécois".

Quinze conférenciers eurent la tâche d'amorcer la réflexion des participants sur la "révolution tranquille" et sur les problèmes qu'elle pose...

La grande importance qu'il y a à ne pas mourir, c'est que cela nous permet de mieux mourir.

Jacques RIVIERE.

Le capitaine Denis Joyal, du Royal 22e Régiment, vient d'être transféré au Corps de Service du Classement de l'Armée Canadienne et affecté au quartier-général de la région militaire du Québec à Montréal, tel qu'annoncé par le quartier-général du Secteur de l'Est. Natif de Ste-Agathe, Manitoba, il fit ses études à l'école de Ste-Agathe et au Collège de St-Boniface où il obtient son baccalauréat ès arts en 1961. Enrôlé en décembre 1950, le capitaine Joyal est vétéran de la campagne coréenne et a de plus été employé dans différents postes administratifs et régimentaires.



La chronique des Jeunes Travailleuses

"Si vous avez la foi, nous irons à la conquête du monde". Telle était l'attitude d'un humble petit charbonnier de Laeken, en Belgique. En revenant du collège une année, Joseph Cardjin fut frappé par le changement subi par ses amis, entrés au travail. De bons, pieux, travaillants qu'ils étaient en quelques mois, ils étaient devenus des jeunes s'ingéniant à faire le mal. Il promit à ce moment de devenir prêtre pour se dévouer au service des jeunes travailleurs et le résultat, nous l'avons aujourd'hui sous les yeux.

La JOC, grâce à son fondateur, Mgr Cardjin, groupe aujourd'hui plus de 3,000,000 de membres dispersés dans plus de 90 pays. C'est le mouvement des jeunes travailleurs qui solutionne les problèmes des jeunes en étant un service, une école de formation, un corps représentatif et un service missionnaire. Nous essayerons la semaine prochaine d'expliquer comment la JOC remplit ces quatre fonctions.

Bulletin social

Les gars organisent une soirée pour le dimanche 17 novembre au Cercle Ouvrier. C'est tout ce que nous en savons pour le moment. Paraît-il que le thème et les détails de la soirée sont un grand secret. Tout de même, une invitation très cordiale est lancée à tous les jeunes travailleurs et travailleuses de la paroisse. Nous invitons aussi bien chaleureusement les jeunes de Lorette et du Précieux-Sang. Venez tous vous amuser et vous divertir.

La soirée qu'organisent les filles n'est pas du tout un secret. C'est le festival de Paris, le dimanche 1er décembre. Nous en parlerons plus longuement la semaine prochaine.

Nouvelles religieuses

J'en profite ici pour reproduire une prière qui peut te servir lorsque tu rencontreras un jour "intenable", la prière pour les jours de fatigue.

"Te prier Seigneur . . . Non, je voudrais seulement dormir, sous Ton regard. Cela vaudra mieux, ce soir.

Savoir justement ne plus penser, ne plus bouger. Au moins, ainsi, je me rendrai à Toi, je ne tenterai plus de remuer entre Tes mains, de remuer sans arrêt comme un enfant nerveux.

Les soucis sont trop lourds, ce soir, pour que je les porte encore. Il est trop tard. Il faut dormir.

Il y aurait encore ces lettres à faire . . . Non. Demain.

Seigneur, apprends-moi à me reposer.

Apprends-moi à laisser les choses en suspens, à ne pas vouloir régler toutes les affaires avant de dormir.

Comme si je pouvais tout régler!

Apprends-moi à accepter d'être fatigué, sans dépit, sans rancoeur, sans pester contre ce tempérament absurde qui m'oblige à dormir.

Apprends-moi à refermer mes dossiers sans me dire que j'aurais bien dû naître "bourreau de travail", surhomme, ou je ne sais quoi de mieux encore.

Apprends-moi à finir une journée. Autrement, je ne saurai pas mourir.

Car il restera encore du travail après moi.

Apprends-moi à accepter . . . de n'être pas Toi . . ."

Editorial

Pas de course aux maris.

Toutes les jeunes filles ont en elles le désir de fonder un foyer, mais pour arriver à cette vocation, si tel est le plan de Dieu pour nous, il faut savoir attendre . . . pas attendre la tête dans les nuages en rêvant au prince charmant . . . pas attendre les bras croisés, la larme à l'oeil . . . pas attendre en courant après tous les garçons . . .

Mais attendre en cultivant en nous nos qualités féminines, en nous préparant au foyer, dans notre milieu de travail, dans l'apostolat . . afin de réaliser le plus grand des amours qui saura nous épanouir, nous rendre heureuses.

Soyons capables de vivre avec des garçons sans perdre la tête, sans nous enflammer sans motifs sérieux . . .

Dans toutes nos rencontres avec eux, habituons-nous à être de chics filles qui cherchent, non pas seulement un mari pour se caser, mais qui s'acheminent vers la réalisation d'une vraie personnalité pour leur vocation de femme mariée, religieuse ou célibataire.

Si tu agis ainsi . . . tu seras toujours une des plus aimées, des plus recherchées, et celles sur qui l'Eglise et la société pourront le plus compter.

Méli Mélo

A Renard — Renard et demi.

Un jour, Raymond adressait cette prière à Dieu:

— Seigneur que sont pour Vous cent mille ans?

— Une minute.

— Et cent mille dollars?

— Un dollar.

— Alors, Seigneur, donnez-moi un dollar.

— Attends une minute.

Ecoute l'autre, n'interromps pas l'autre pour parler de toi. Laisse-le parler de lui jusqu'au bout. Si tu es tenté de parler de toi, n'est-ce pas parce que tu penses à toi? Et si tu penses à toi, tu n'es pas tout à l'autre.

Merci à M. l'abbé Beaulieu, directeur diocésain de l'Action Catholique, qui nous a obtenu un local dans le Central d'Action Catholique. Nous lui en sommes très reconnaissants.

CLAUDINE.

Communiqué spécial des gars

Les filles ont fait, paraît-il, de leur première soirée, un succès éclatant! Du moins c'est ce qu'elles disent à qui veut l'entendre, et bien entendu surtout . . . aux gars. Une chance n'est-ce pas que votre soirée a coïncidé avec Hallowe'en! Sans rancune . . . Félicitations tout de même: "C'était formidable".

Les gars pourront-ils se vanter d'un pareil succès le 17 au soir? Nous osons l'espérer . . . Il y a à St-Boniface des jeunes travailleurs et travailleuses pour remplir cinq salles comme celle du Cercle Ouvrier. Où sont-elles? Où sont-ils? Montrons donc (comme à la soirée des filles, par exemple) aux adultes que nous avons à coeur de nous organiser. D'ailleurs ça ne demande pas tellement d'efforts pour se rendre au Cercle Ouvrier le 17 novembre, à 8 h. p.m. Tout ce qu'il faut apporter, c'est de la joie, de l'entrain et une franche camaraderie.

Et tout en vous amusant, venez rencontrer et jaser avec des jeunes qui déjà font partie du mouvement jociste qui vient de commencer dans notre paroisse. Venez rencontrer votre aumônier, et si vous n'avez pas peur de l'aventure, peut-être lui glisser un mot, comme par exemple . . . "je serais intéressé", "j'aime le sport", ou bien "le théâtre", ou encore "les soirées" ou "autres choses". Il n'y a pas de gêne: vous verrez s'il réagit.

Oui, l'orchestre est invitée.

Les prix sont achetés.

Les décorations sont accrochées.

Le plancher sera ciré.

Le maître de cérémonies est préparé.

Le succès maintenant? . . . c'est à vous d'en faire une réalité.

Finie aujourd'hui la publicité pour cette soirée.

Les gars de la JOC.

Au Juniorat de la Ste-Famille

Responsable: Arthur Chaput

Bingo

Le samedi 26 octobre, les Versificateurs et quelques Méthodistes organisaient un grand bingo pour venir en aide aux missions.

On avait recueilli de beaux prix. Entre autres, un radio-transistor, une montre et un gros gâteau faisaient l'envie de tous.

La soirée fut un succès, menée à vive allure, pleine d'émotions de toutes sortes. En fin de soirée, Emile Vermette possédait le transistor, Gérald Paquin portait fièrement sa deuxième montre et Raymond Quennelle taillait dans un immense gâteau préparé par les bonnes Soeurs de la Ste-Famille.

La soirée fut très intéressante et rapporta un profit de $59.00 pour l'Oeuvre de St-Pierre Apôtre.

Maurice MARION,
Méthode, Dufrost, Man.

Congé de la Toussaint

Le vendredi 1er novembre, fête de la Toussaint, nous ramenait la gaieté des vacances. Vers 4 h. p.m., les Junioristes partaient en congé pour quatre jours afin de se reposer de leurs efforts intellectuels soutenus depuis deux mois.

Mais il semble que tous n'aient pas mérité ce congé, car il y eut deux exceptions. André Chaput, comme d'ailleurs quelques autres de ses confrères du collège, s'est mérité plutôt une semaine de retraite. Guérard Jean, de son côté, a préféré demeurer au Juniorat pour se rattraper dans ses études.

On se rencontra tous de nouveau, mardi soir, reposés intellectuellement, pour entreprendre deux autres mois de classe.

Jean-Maurice LEMOINE,
Versification, Ste-Agathe.

Une bonne soirée

Le dimanche 10 novembre, nous recevions la visite du groupe des cadets de l'école indienne de Lebret. En tournée de fin de semaine à Winnipeg, sous la direction du Frère Etienne Aubry, ils avaient un programme bien chargé: concerts, joute de football. Tout de même ils trouvèrent moyen de venir passer la soirée chez-nous. Et quelle soirée! Pour nous c'était un grand honneur, car pour la première fois nous recevions une équipe de l'extérieur dans notre nouveau gymnase.

Deux parties étaient à l'affiche. D'abord une joute préliminaire, toute courte, mettaient en présence les Junioristes et la deuxième équipe de l'école indienne.

Raymond Marion, capitaine de l'équipe du Juniorat, enfila le premier panier, et notre équipe conserva l'avantage du jeu durant la première moitié de la partie. Mais au début de la deuxième moitié, les joueurs de Lebret se ressaisirent et comptèrent six points d'affilée. Mais avec les points de Jean-Maurice Lemoine et d'Arthur Chaput, l'équipe du Juniorat reprit son aplomb et s'assura la victoire au compte de 17 à 12.

Puis, ce fut au tour des "professionnels". Pour le match principal de la soirée, le Père Gérard Rioux avait invité la grande équipe du Collège de St-Boniface à venir faire face à la grande équipe de l'école indienne.

Les Indiens épatèrent d'abord tout le monde par leur rapidité et surtout par leurs longs lancers de la ligne rouge. A la demie, les collégiens s'avouaient totalement essoufflés. Mais ils se reprirent, et grâce à leur calme, leur défensive serrée et leur opportunisme autour du panier, gagnèrent la partie 53 à 28.

Merci et félicitations au Collège de St-Boniface. Merci surtout aux Indiens de Lebret et à leur organisateur, le Frère Aubry, pour s'être dérangés pour nous et nous avoir donné une si belle démonstration de ballon-panier.

Soyez toujours les bienvenus! Notre équipe est prête à se faire battre, si vous le pouvez.

Joseph BEAUPRE, Syntaxe,
Fort William, Ont.

TRIBUNE LIBRE

Winnipeg, Man.,

Cher Père Rédacteur,

C'est un peu révoltée que j'envoie ce mot à "Tribune Libre", après avoir assisté hier soir à une soirée de poésie de M. et Mme Jean-Bard qui me reportait, quelques années en arrière, aux soirées littéraires que nous avions en France à Paris. La qualité culturelle est une chose que je m'épuise à faire vivre à Winnipeg et quelquefois à St-Boniface, mais qui n'est jamais comprise. Et pour cause! Hier soir en est la preuve. Pas beaucoup de personnes veulent voir clair, veulent entendre, veulent être en contact avec la vérité, le vrai d'un art qui vient grâce au travail de grands maîtres. Cela est défectueux ici certes, mais il est du devoir de certaines personnes de mettre la main à la pâte quelquefois.

Pourquoi y a-t-il foule pour des médiocrités? Et pourquoi jamais personne pour les choses belles et bien faites? Comme je le répète souvent à mes élèves, il est tellement plus facile de faire les choses bien, que mal.

La soirée d'hier soir à l'Académie St-Joseph était pour ceux qui savent ce qu'est l'art littéraire, un enchantement; pour ceux qui ne le savaient pas, une soirée des plus vivantes, des plus vraies et des plus éducatives. Mais non! Personne. Ces jeunes qui soi-disant veulent faire du théâtre, la soirée de ce samedi leur valait six mois de cours donnés d'un livre, par des artistes qui mettaient le vrai théâtre à nu, et créaient une communication que seul le génie peut donner.

Quand comprendra-t-on que l'art dans toutes ses formes est un artisanat qui vient avec du travail? Car l'art ne vient pas seulement avec la gloire de monter sur scène et il ne doit pas devenir, comme pour certains qui s'en occupent, une simple organisation qui permet de voir son nom dans le journal.

Notre idéal vient plus par le travail que nous mettons à arriver sur scène, que celui d'être sur scène.

Le professeur Jean-Bard et Mme Iris Avichay, tous deux seuls sur scène, offraient à notre imagination une variété inouïe de décors et de situations et de sentiments. N'est-ce pas admirable? Mais qui peut comprendre le travail derrière cela? N'y a-t-il pas une poignée de personnes qui, au lieu d'être de bons organisateurs, pourraient aussi travailler à la cause? Le flacon n'est pas tout, c'est le liquide à l'intérieur qui compte.

Je crois que je pourrais continuer jusqu'à vitam aeternam, ayant moi-même connu ce que le langage des Arts peut vous dire. Et c'est désespérée que je finis toujours par constater que surtout les enfants ne pourront jamais voir et pénétrer dans tout ce que cela veut dire.

Merci au Consul de Suisse d'avoir été l'hôte de cette soirée, qui vraiment ne fut pas ce qu'elle aurait dû être du point de vue auditoire.

C'est donc avec regret mais satisfaction personnelle d'y avoir assisté et de voir que la culture existe toujours, car avouons que quelquefois on se le demande. N'oublions pas que la culture ne se vend pas, elle s'apprend.

Cordialement vôtre,

Mireille Grandpierre-Kantor.

La Corporation Métropolitaine du Grand-Winnipeg

AVIS PUBLIC

Le Plan d'Urbanisme Métropolitain

Avis est par les présentes donné qu'à 7 h. 30 p.m., le 21 novembre 1963, dans les salles du Conseil, 100, rue Main, Winnipeg, un Comité spécial du Conseil de la Corporation métropolitaine du Grand-Winnipeg entendra les objections ou les remarques au sujet du Plan d'Urbanisme métropolitain projeté, en tout ou en partie.

Afin de faciliter une méthode ordonnée d'audiences, les personnes qui désirent se présenter devant le Comité doivent écrire au greffier du Conseil, 100, rue Main, Winnipeg, avant le 21 novembre 1963, et donner un résumé du contenu de leur message.

Une copie du Plan d'Urbanisme projeté, incluant tous les dessins et cartes qui en font partie, se trouve dans les archives au bureau du Directeur d'Urbanisme, 100, rue Main, Winnipeg, et on peut venir l'étudier du lundi au vendredi de 8 h. 15 a.m. à 4 h. 30 p.m.

D. C. Lennox,
secrétaire.

La Corporation Métropolitaine du Grand-Winnipeg

Comité d'adaptations des règlements d'urbanisme

Les demandes suivantes seront entendues par le Comité d'adaptations lors de sa réunion à 9 h. 30 a.m., le mardi 26 novembre 1963, dans la salle du Conseil, 100, rue Main, Winnipeg, temps et endroit où les opinions pour ou contre lesdites demandes seront entendues
9 h. 30 a.m.

Cas no 566-63 — **St-Boniface**
Demandeur: Modern Dairies Limited (propriétaires).
Objet: De modifier les restrictions M1 et R4 afin de permettre la construction d'une addition d'un étage, 87 pieds par 75 pieds au côté est de la crèmerie non conforme déjà existante, ladite addition devant servir comme quais de chargement additionnels; la bâtisse existante et l'addition étant non conformes ayant des cours avant, arrière et latérale moindres que requis, tout selon le plan du site classé dans le bureau de la soussignée.
Propriété: 738, rue St-Joseph.

Cas no 472-63 — **St-Boniface**
Demandeur: Rockton Investments Limited (propriétaires).
Objet: De modifier les restrictions R1 afin de permettre la construction de trois duplex, lesdits duplex devant être situés sur des lots ayant une façade de 60, 55 et 51 pieds respectivement.
Propriété: Côté sud du chemin Elisabeth entre l'avenue Harper et le chemin Speers.

Mlle M. R. Petrie,
secrétaire,
Comité d'adaptations.

M. et Mme Octave Jeanson, fêtentl eurs noces d'or, à Lorette

LORETTE — M. et Mme Octave Jeanson fêtaient leurs 50 ans de mariage le samedi 9 novembre.

Il y eut messe d'Action de grâces à 4 h. p.m., célébrée par le R. P. A. Lemoine, O.M.I., curé du Précieux-Sang. MM. les abbés R. Bélanger, curé, et Julien Lévesque, vicaire, assistaient au choeur. Après quelques mots de voeux et de félicitations adressés aux jubilaires, ces derniers renouvelèrent leurs promesses de mariage. Les garçon et fille d'honneur étaient leurs enfants, Albert et Léa (Mme Roland Bahuaud).

Durant la messe, de beaux cantiques furent exécutés par Mlle Rose Rey et Mme L. Takawski, tandis qu'une douée organiste, Mme Maurice Rocan (Jeanne-d'Arc Jeanson), nièce des jubilaires, touchait l'orgue.

MM. Joachim Paillé, neveu, et Raymond Gauthier, cousin, agissaient comme huissiers.

Réception

Une magnifique réception suivit à la salle paroissiale, groupant 165 parents et amis. La Pâtisserie Pelland servait le souper.

Parmi l'assistance on remarquait M. l'abbé Julien Lévesque, vicaire, M. et Mme Auguste Dansereau, l'hon. Duff Roblin, premier ministre du Manitoba, M. McDowell, M.A.L., et son épouse, M. Klym, député provincial, M. et Mme Joseph Guay, Mme George McLean et son fils, Campbell, Mme R. Arpin, MM. et Mmes Laurier Régnier et Emile Poirier, de St-Boniface.

Après le souper, de courtes allocutions furent prononcées. M. Auguste Dansereau, maître de cérémonies, se dit heureux de se retrouver parmi ses anciens amis de Lorette, car pendant plusieurs années, il fut secrétaire de la municipalité Taché et c'est à ce temps que M. Jeanson a servi le public pendant 14 ans dans la même municipalité.

Ensuite, il présenta tour à tour l'hon. Duff Roblin, qui adressa la parole en français, M. McDowell, qui parla en anglais en exprimant sa reconnaissance au jubilaire qui depuis 1925 a été un lutteur fervent de la politique.

Des messages de félicitations de M. et Mme Gérard Laurin, de Floride, des hon. Fred Groves, Roger Teillet et John Diefenbaker et Errick W. Willis, lieutenant-gouverneur de la province, furent lus.

Adresses

Une magnifique adresse décorée par les Soeurs Oblates de huit roses roses représentant les fils des jubilaires et trois roses jaunes représentant leurs filles, fut lue en français par Denis Jeanson, petit-fils, et en anglais par Shirley Jeanson, petite-fille. Une courte adresse fut lue par Lucienne Bahuaud, petite-fille. Léo Bahuaud, petit-fils, offrit une bourse bien garnie de la part des enfants et petits-enfants.

M. l'abbé Lévesque offrit ses voeux au nom de tous les paroissiens et parla des bienfaits de la vieillesse.

Vint ensuite le tour de M. J. Guay, maire de St-Boniface, qui offrit aux jubilaires des voeux de la part des citoyens de St-Boniface, car la plupart de leurs enfants demeurent dans cette ville.

M. Jeanson remercia en termes émus les convives de leur présence et de leurs félicitations et encourageantes paroles. L'on entonna en choeur le chant "Ils ont gagné leurs épaulettes".

Durant la soirée, environ 500 personnes sont venues exprimer leur reconnaissance et leurs hommages aux jubilaires et l'on se divertit joyeusement au son de la musique de l'orchestre Cloutier. Tous purent dire que cette fête fut un vrai succès.

Soirées

La soirée d'Hallowe'en organisée par les membres du club sportif remporta un beau succès et tout se passa dans l'ordre. Dans l'après-midi, les jeunes des grades 6 à 8 se sont rendus à la salle paroissiale pour recevoir pommes et bonbons et prix pour les meilleurs costumes. M. L. Dubois agissait comme maître de cérémonies.

Dans la soirée, tous étaient invités à s'y rendre. Les prix pour les plus chics costumes furent décernés à Mme Armand Gauthier, 1er prix, $5; 2e prix à M. Denis Dorge; 3e prix, Mme I. Siwicki et M. Rhéal Jeanson. Le prix de consolation fut gagné par M. Haddock, d'Ile-de-Chênes. Mme Rose McCarthy gagna le 1er prix à la loterie, 100 livres de sucre, et le 2e, M. Charles Dubuc, de St-Norbert, un radio transistors. M. L. Sarrasin était maître de cérémonies.

Le Club Anna-Maria organise une partie de cartes et un bingo pour ce vendredi 15 novembr. Tous sont invités.

Shower

Le dimanche 10 novembre, plusieurs dames et demoiselles se réunissaient à la salle paroissiale pour un shower en l'honneur de Mlle Eveline Desmarais à l'occasion de son mariage prochain. De jolis et utiles cadeaux lui furent offerts; un délicieux goûter termina la soirée.

Bulletins scolaires

De nombreux parents ont été fidèles au rendez-vous avec les maîtres des écoles élémentaires et secondaires, les 5 et 6 novembre, pour recevoir les bulletins de leurs enfants.

A l'école secondaire, il y a 140 élèves sous la direction de la Rév. Sr C. Farmer, principale; les autres instituteurs sont les Rév. Srs Pierre, Ste-Elisabeth, Laurette, Hélène, Ste-Florence et MM. McGill et R. Painchaud.

Il y a 292 élèves à l'école élémentaire. Les institutrices, sous la direction de la Rév. Sr St-Eméric, principale, sont la Rév. Sr Ste-Flore, Mme Lucienne Gobeil, Claire Bérard, Mme Léona Manaigre, Antoinette Lechasseur, Mme Thérèse Grégoire, les Rév. Srs Joseph-de-l'Enfant-Jésus et St-Romain.

Filles d'Isabelle de N.-D.-de-Lourdes

Cercle de N.-D.-de-Lourdes

A la réunion mensuelle, le 6 novembre, trois comités furent formés: le comité des malades, Ida Roch, Mercédès Bazin, Lucille Lafrenière et Cécile Delaquis; le comité du Foyer: Maria-Anna Bazinet, Fabiola Brisson et Clarina Tranqet; le comité social: Annette Lejeune, Mercédès Bazin, Thérèse Bazin et Alixe Bosc.

Un radio-transistor et une chaise haute pour bébé seront donnés prochainement à notre hôpital. C'est encore une belle oeuvre pour nos malades.

On a encore besoin de linge usagé pour les pauvres. S'il y en avait parmi vous qui en auriez à donner, vous pouvez l'apporter soit chez Cécile Delaquis ou chez Suzanne Augert. C'est certainement une oeuvre charitable que celle de donner aux moins fortunés que nous.

Faisons un effort pour assister aux assemblées. Ce sera la meilleure façon d'être au courant des activités de notre cercle.

LA REDACTRICE.

Les deux médecins de St-Pierre



Dr Roland Cantin



Dr Jacques Lalouette

Le village de St-Pierre-Jolys est fier de ses deux médecins de langue française, originaires de l'île Maurice en plein océan Indien, à quelque 400 milles à l'est de Madagascar.

Le Dr Cantin est né le 1er août 1928 à Mahébourg, petite ville (5,000 habitants) du sud de l'île Maurice. Il fit ses études élémentaires au couvent de Curepipe, au centre de Maurice, et son cours classique au Collège Royal dans la même ville. Grâce à une bourse d'étude du gouvernement mauricien, il poursuivit ses études médicales au London Hospital de l'Université de Londres pendant cinq ans et demi, y obtenant son baccalauréat en médecine et en chirurgie et une licence du Collège Royal des Chirurgiens. Après un an d'internat au London Hospital, il devient médecin résidant au même hôpital jusqu'à son départ pour l'île Maurice où de 1957 à 1961 il prend successivement charge de l'hôpital civil de Port-Louis, de l'hôpital Victoria de Candos, puis d'un hôpital dans la petite île de Rodrigue, une dépendance de Maurice. En avril 1962 il arrive à Winnipeg où il est nommé chef résidant à l'hôpital Miséricorde et il ouvre bientôt un bureau privé au Centre Médical Norwood à St-Boniface. Il est à St-Pierre avec sa femme et ses deux enfants depuis le 28 janvier dernier.

Le Dr Lalouette, l'un des douze enfants de M. et Mme Henri Lalouette, de Curepipe, île Maurice, fit ses études élémentaires et classiques chez les Frères des Ecoles Chrétiennes et au Collège Royal dans sa ville natale. Détenteur d'une bourse d'étude, il fit ses études médicales au London Hospital où après six ans il obtenait son baccalauréat en médecine. Il se spécialisa ensuite pendant sept autres années en obstétrique et en gynécologie, obtenant son diplôme et devenant membre du Collège Royal des Obstétriciens et Gynécologues d'Angleterre. Son ami personnel, le Dr Cantin, l'invita un jour à venir le rejoindre à St-Pierre où il arrivait le 20 septembre dernier avec son épouse, née Wendy Dawkins, de Leicester, Angleterre, et leur fillette, Sarah, âgée de 18 mois.

Institut Collégial St-Malo

Le 30 octobre! Beaucoup de jeunes ont de cette nuit un souvenir de peur, de gêne ou d'humiliation qui se termina par une joie générale. C'était la soirée de l'initiation pour tous les nouveaux venus à l'Institut Collégial. En tout, vingt-neuf personnes ont été initiées. L'agitation et la nervosité cependant n'ont pas abattu ces malheureux.

Tandis que les nouveaux venus étaient en ordre militaire dans le couloir, les juges choisissaient dans la salle les gagnants de la mascarade. Mary-Ann Meconse et Alice Chubaty ont mérité le premier prix tandis que le deuxième fut décerné à l'hindou France Hébert; Robert Lafrance, comme "vieux" routier, remporta le "vieux" prix, le troisième. Félicitations à tous ceux qui ont pris part à cette mascarade avec tant d'enthousiasme. Après de nombreux incidents durant l'initiation même, un groupe de chanteurs, sous la direction de M. Noël Joyal, amusait les gens avec quelques chansons vivantes. Après ce brouhaha, on servit un goûter durant lequel quelques élèves et M. Joyal emplissent la salle, le couloir ainsi que la cour de l'école d'une musique instrumentale préparée spécialement pour aider la digestion. La soirée fut un succès grâce au travail du Conseil Etudiant et à la coopération des élèves.

Le mardi 29 octobre, Ste-Agathe et St-Malo se rencontrèrent à Ste-Agathe pour une partie vigoureuse de football. Les Echos remportèrent la victoire au compte de 21 à 7.

Le jeudi 31 octobre, St-Malo se rendit à St-Pierre pour une bonne partie de football. Les Echos, équipes déterminées, gagnèrent 10 à 7. Remerciements aux équipes adverses pour des parties vivantes.

Le 24 octobre, Carmelle Hébert prononça un discours sur l'organisation des Nations-unies. Durant ses vacances d'été, Carmelle passa une semaine à des conférences à Winnipeg. A l'école même, elle a organisé un club, composé de volontaires, qui agit comme branche du centre à Winnipeg. Ce club organisa une campagne pour le UNICEF durant la semaine du 27 octobre au 2 novembre. Le total accumulé fut de $21.64.

Chevaliers de Colomb

Conseil La Broquerie no 4595

Activités inter-conseils

Le Conseil des Chevaliers de Colomb de La Broquerie no 4595 a tenu sa réunion mensuelle hors de ses cadres paroissiaux, dans la paroisse de St-Pierre. Visite inattendue pour nos frères mais excessivement agréable pour nous. Notre visite avait deux buts: resserrer nos liens de Chevalerie entre Conseils, et faire part à nos frères de St-Pierre d'un trophée qui cause de l'embarras à ceux qui le reçoivent. Combien de temps auront-ils ce "trésor" nous l'ignorons mais nous avons un avis à transmettre à nos frères des Conseils environnants: prenez garde; quelque jour vous serez envahis de la même manière.

Notre Grand Chevalier se dit heureux de l'esprit de fraternité qui existe dans le Conseil de La Broquerie. Il nous fit part de certaines circulaires et ensuite demanda aux présidents respectifs des six points de donner un compte rendu de leurs activités. Le frère Aimé Vielfaure, président des activités du Conseil, désire exprimer ses remerciements les plus sincères aux paroissiens pour leur étroite collaboration lors de l'organisation du souper paroissial. Remerciements tout particuliers aux gens des paroisses environnantes qui sont venus nous encourager. Ce souper obtint un succès éclatant. A tous notre vive reconnaissance. Le Conseil désire exprimer ses remerciements aux frères Chevaliers de Ste-Anne pour leur affabilité et leur savoir-faire lors de la soirée récréative. A vous M. le Grand Chevalier nous disons merci.

Aux frères Chevaliers de St-Pierre: ce fut pour nous un véritable plaisir de vous rencontrer et soyez assurés que nous conservons de notre soirée le meilleur souvenir. N'oubliez pas, frères Chevaliers, que notre avocat renouvellera le samedi 16 novembre ses voeux de mariage. Oui! 40 ans de vie conjugale. Félicitations à vous et à votre épouse. Venez donc samedi soir, vous êtes tous invités à une soirée organisée en leur honneur. Votre humble chroniqueur demeurera de nouveau anonyme. Le nom de plume tel que suggéré par le Conseil ne s'applique pas à celui qui vous fait part d'une chronique mensuelle. Remerciements pour vos somptueuses suggestions!

ANONYME.

St-Pierre

Journée du Souvenir à St-Pierre-Jolys

Le lundi 11 novembre dernier, une cérémonie impressionnante avait lieu à St-Pierre pour honorer les soldats morts au champ d'honneur.

Plus de 500 paroissiens et étudiants se réunirent dans l'église pour prier pour l'âme de ces défunts.

Ensuite l'assistance se rendit au pied du monument des soldats disparus pour rendre témoignage à ces héros de la paroisse. Trois couronnes de fleurs commémoratives furent déposées au pied du monument par les personnes suivantes: Mme Blanche Nault, représentant les mères de ces disparus (Mme Nault a perdu son fils, Donat, durant la dernière guerre); M. Zéphirin Audette, préfet de la municipalité De Salaberry; M. Fernand Lavergne, maire du village de St-Pierre.

Dans la garde d'honneur on remarquait deux membres de la gendarmerie royale et les vétérans suivants: MM. D. Bohémier, P. Dupont, A. Carrière, R. Joyal, D. Turenne, A. Turenne, E. Langhan, L. Perron, J.-B. Mulaire, E. St-Arnaud, J. Lahaie et C. Mouflier.

St-Pierre compte quatorze soldats morts pendant les deux dernières guerres. Voici les noms inscrits sur le monument: 1918, S. Gaffrey, P. Croteau, G. Gaffrey, J. P. McBean, L.-R. Gauthier, J.-B. Mulaire, A.-A. Préfontaine et J. Cinq-Mars; 1942, A. Rodrigue, D. Bavrako, M. Szwski, D. Nault, F. Carrière et D. Bruneau.

McCreary

Décès

Le 4 novembre dernier s'éteignait dans la paix du Seigneur, à l'hôpital de Ste-Rose-du-Lac, à l'âge de 76 ans, une bonne et dévouée paroissienne de McCreary, Mme Laura-Aurore Fortin, après une assez longue maladie endurée avec grande résignation à la volonté de Dieu.

Mme Fortin, fille d'Ulric Longtin et de Elodie Bouchard, venait de St-Jacques le Mineur, près de Montréal, Qué., où elle avait vu le jour le 8 février 1887.

Elle épousa M. Anatole Fortin, à Adams, Mass., le 19 juin 1905, et en 1910 ils décidèrent de suivre les colons vers les prairies canadiennes et vinrent s'établir au Manitoba, où ils passèrent le reste de leur vie. M. Fortin est décédé depuis quelques années.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé D.-J. Desjardins, curé, assisté de MM. les abbés R. Lavoie, de Laurier, et André Gervais, de Ste-Amélie, comme diacre et sous-diacre.

Une foule nombreuse de parents et amis venue d'un peu partout assistait aux funérailles et tous ont voulu, par leur présence, payer un dernier hommage à cette paroissienne qui avait tant fait pour toutes les oeuvres de la paroisse.

Ouverture et bénédiction du nouvel Institut Collégial de Saint-Norbert

ST-NORBERT — Le village de St-Norbert ne cesse d'enregistrer de nouveaux progrès dans tous les domaines (domiciliaire, commercial, etc.), mais on peut dire que l'ouverture officielle et la bénédiction solennelle de son nouvel Institut Collégial, dimanche dernier, prouvent à l'évidence que la population accorde d'abord son attention au progrès scolaire de la gent étudiante. Cet édifice ultramoderne, autre conception des architectes Etienne Gaboury et Associés, s'élève fièrement tout à côté de l'école élémentaire qui n'a elle-même que quatre années d'existence. Les styles des deux écoles sont différents, mais tout y a été conçu en fonction du rôle propre à jouer par chacune.

Les cérémonies commencèrent à 2 h. p.m. au gymnase de la nouvelle école, par le chant de l'O Canada. M. Fernand Savoie, étudiant en art dentaire à l'Université de Manitoba, maître de cérémonies pour la circonstance, invita ensuite M. Gabriel Cloutier, président de la commission scolaire, à souhaiter la bienvenue aux invités d'honneur et au nombreux auditoire. L'orateur en profita pour tracer un bref historique des 100 ans d'existence de St-Norbert: sa situation géographique le long de la route entre Fort Garry et Pembina en faisait un point d'arrêt fréquenté par les missionnaires, traiteurs et voyageurs d'autrefois; sa célèbre Barrière de 1869 restera dans l'histoire comme témoignage du droit des minorités; et ses écoles constituent aussi matière à d'intéressantes études.

Notes historiques

L'ouverture de la première école remonte à 1858 et suit de très près la fondation de la paroisse. En effet, le Père Lestanc, O.M.I., premier curé, se préoccupa dès sa nomination de l'éducation des enfants de la région. Il demanda des institutrices à Mgr Taché: "Vous aurez vos maîtresses d'école, mon cher Père, répondit ce dernier, et même ce seront deux Soeurs Grises si vous le voulez . . . Ce sera là mon cadeau du jour de l'an". Soeurs Laurent et Dandurand faisaient leur entrée à St-Norbert le 29 janvier suivant, saluées par les décharges de fusils de chasse, signe de la grande joie des habitants. Peu après, 21 petites filles prenaient place sur les bancs de la pauvre école de bois à peine équarri, alors qu'un Frère des Ecoles Chrétiennes prenait charge des 31 garçons. Ce bon religieux dut peu après retourner en France et dès 1860, garçons et filles fréquentent l'école tenue par les Soeurs.

Les années 1874 et 1889 voient des agrandissements nécessités par la venue de nouveaux colons. D'autres écoles surgissent à différents points de la paroisse. En 1902, les élèves suivent le programme des écoles publiques et subissent l'épreuve de l'examen départemental. St-Norbert fut, après St-Boniface, l'un des premiers centres à préparer ainsi des élèves pour l'enseignement. En 1909, le couvent devient "High School".

Jusqu'en 1905, les garçons restent sous la direction des religieuses. En 1902 on leur construit une grande école à trois étages (selon la mode du temps) que dirigeront les Frères Maristes. Ces religieux durent hélas, retourner en France en 1917. Le collège fut dès lors confié à des professeurs laïcs. Et . . . les années s'écoulent, la population augmente, St-Norbert se modernise et songe de nouveau à construire. Au printemps de 1959 donc, l'école élémentaire s'élève, réunissant filles et garçons: cette école fut la pionnière de toutes les écoles modernes des centres canadiens-français du Manitoba. Véritable tour de force grâce à une commission scolaire dynamique, à son président Paul Lord qui savait si bien se gagner la coopération de tous, et aussi à la générosité des contribuables.

L'ère des progrès

Cependant, à peine quatre ans plus tard, il faut songer à construire de nouveau. Cette fois c'est l'école secondaire ouverte et bénite aujourd'hui. Belle et grande, munie de tout ce qu'il faut pour donner l'instruction (excellent personnel surtout) et l'éducation (même physique, grâce au gymnase spacieux), puisse-t-elle toujours obtenir le but poursuivi par ceux qui l'ont érigée: faire de notre jeunesse des hommes et des femmes qui demain seront toujours conscients de leurs devoirs de catholiques et de citoyens.

Après ces paroles en français, M. Cloutier ajouta en anglais quelques mots de bienvenue aux visiteurs, au nom de la Division de la Rivière-Seine dont il est le président, reconnut le rôle du Département d'Education qui, ces dernières années, a doté nos centres d'écoles modernes et bien équipées, souligna les sacrifices des contribuables qui ont permis ces réalisations, rendit un particulier hommage à M. l'inspecteur Arthur Corriveau dont les conseils amicaux et compétents ont guidé sans cesse l'administration, remercia l'architecte E. Gaboury et les entrepreneurs de la Trident Construction Co. Ltd. (les quatre frères Van Ginkel, de St-Norbert), et enfin il rendit hommage aux Soeurs Grises qui ont dirigé l'éducation de la jeunesse de St-Norbert depuis plus de 100 ans, aux instituteurs laïcs qui se dévouent chaque jour, et à Mme Houde qui continue sa contribution après 27 ans de dévouement inlassable.

Paroles encourageantes

Les orateurs suivants continuèrent le concert d'éloges: l'hon. Roger Teillet, ministre fédéral des Affaires des anciens combattants, fit ressortir spécialement qu'à St-Norbert on vit à la perfection cette union des races qui caractérise notre pays; Mlle Gisèle Turcotte, élève de 12e année et présidente du Conseil Etudiant, remercia au nom de la gent étudiante; l'hon. Sterling Lyon, procureur général de la province, démontra l'importance actuelle de l'éducation et se dit heureux que St-Norbert soit à la page par ses magnifiques écoles (il eut la délicatesse d'ajouter quelques mots en français); M. Arthur Corriveau, inspecteur des écoles, (chargé cette année par le Département d'Education de la revision du curriculum), rappela l'ouverture de l'école élémentaire en 1959, "la toute première du genre", et fit un rapprochement instructif entre l'architecture du nouvel édifice et la formation du caractère des jeunes qui ont eux aussi besoin de lumière, d'équilibre, de couleurs variées; M. l'abbé Armand Hébert, curé, sut donner de paternels conseils aux jeunes qui jouiront d'une si magnifique école et y recevront une éducation parfaite, et il indiqua comment il sut profiter des divers stages de la construction pour en tirer d'excellentes leçons de catéchisme.

Au milieu de ces discours le choeur de chant avait présenté deux chants de son vaste répertoire, sous la direction entraînante de Mlle Rose Rey; Mlle Jeanne Rocan accompagnait au piano. Deux photographies de l'école furent offertes aux deux principaux conférenciers du jour, l'hon. S. Lyon et M. Corriveau, avant que le ministre provincial coupa le ruban traditionnel et que M. l'abbé Hébert présida la cérémonie de bénédiction: la foule put participer avec profit aux cérémonies grâce aux feuillets distribués auparavant.

Ensuite la foule fut invitée à visiter les divers locaux (classes, laboratoire, gymnase, bibliothèque, etc.) et à prendre le thé au gymnase où des dames de la paroisse, sous la direction de Mme Marie Thorimbert, avaient tout préparé.

Invités d'honneur

Parmi les invités d'honneur on remarquait la présence de l'hon. R. Teillet, l'hon. S. Lyon, M. A. Corriveau et son remplaçant temporaire comme inspecteur, M. Macdonald, M. l'abbé A. Hébert, le R. P. Lucien, trappiste, M. et Mme Etienne Gaboury, M. et Mme Darwin Chase (conseiller métropolitain), M. Gabriel Cloutier, président de la Commission scolaire de la Rivière-Seine, M. et Mme Camille Chaput (vice-président de la même commission scolaire), M. Van Ginkel, entrepreneur général, des Soeurs Grises dont Sr Rita Fortier, mère provinciale, Sr Th. Cloutier, supérieure de St-Norbert, et Sr de Moissac qui se dévoua si longtemps à St-Norbert, etc.

Au cours de la séance de l'après-midi on avait lu un télégramme envoyé par M. Paul Lord, ancien président de la commission scolaire, et un mot de Soeur Edwidge Neumann, qui fut principale pendant des années.

Presque tous les commissaires de la division étaient présents: MM. G. Cloutier, président, C. Chaput, vice-président, Louis Le-Gal, Denis Dorge, Roméo Manaigre, Joseph Tétrault, Noël Huppé (le docteur F. P. Doyle est présentement en voyage d'étude en Europe). M. Stanislas Bisson, secrétaire, semblait constamment à l'oeuvre pendant cette journée d'ouverture, signe de son dévouement habituel.

Le personnel enseignant du nouvel Institut Collégial se compose ainsi: Sr Elisabeth Hérauf, principale, Sr M. Moreau, MM. Raymond Constant, René Deleurme, Albert Lepage, Robert McDonald et Hubert Mangin.

La Broquerie

Mariage Goertzen-Goulet

Le samedi 9 novembre à 4 h. p.m., M. l'abbé Ubald Lafond, curé, bénissait le mariage de Mlle Eva Goulet, fille de M. et Mme Lionel Goulet, à M. Hal Goertzen, fils de M. et Mme Jalses Goertzen. Les filles d'honneur étaient Mlles Lucille Goulet et Shirley Goertzen, tandis que MM. Georges Goulet et Gordon Topp étaient garçons d'honneur. Mme Gloria Wienes agissait comme dame d'honneur, accompagnée de son époux, M. Norman Wienes.

Une réception eut ensuite lieu à la salle de l'aréna. M. Edgar Freynet était maître de cérémonies. Les nouveaux époux demeureront à La Broquerie.

Visiteuses

Le lundi 11 novembre, la Rév. Sr St-Hilaire, Soeur de l'Immaculée Conception, était en visite chez son frère, M. Jean-Marie Mulaire. Elle était accompagnée de la Rév. Sr St-Antoine, de la même communauté. Les deux religieuses, qui ont fait un stage à Vancouver, C.-B., étaient en route vers la nouvelle mission qui leur sera assignée après leur retraite annuelle à Montréal.

Correction

On voudra bien excuser une erreur qui s'est glissée dans la chronique du 1er novembre. La Rév. Sr Jeanne Choiselat, S.G.M., est de la mission de Fort Rea, T.N.-O., et la Rév. Sr Marie-Ste-Claire, M.O., est de Camperville, et non le contraire tel que rapporté.

Baptême

Le 6 octobre: Roger-Joseph-Lionel, fils de David Sabourin et de Rita Sarrasin, né le 27 septembre. Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Dupuis.

St-Georges

Baptêmes

Le 1er septembre: Irène-Marie-Berthe, fille de M. et Mme Adélard Courcelles, née le 23 août. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Courcelles.

Le 10 novembre: Daniel-Dennis-Albert-Joseph, fils de M. et Mme Dennis Guimond, né le 3 novembre. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Vincent.

La paix ne peut pas être la tranquillité dans le désordre moral. — Mgr BAUDRILLART.

Ste-Amélie

Va-et-vient

Etaient en visite durant la dernière fin de semaine, M. Emile Verhaeghe, qui travaille à Winnipeg, dans sa famille; M. et Mme Denis Godard et leurs fillettes, de Winnipeg, chez M. et Mme J. Peeters; M. et Mme C. Berthelette et leur fille, Patsy, de Neepawa, et M. et Mme Elsime Soucy, de St-Adolphe, chez M. et Mme E. Soucy.

M. et Mme Maurice Delaurier et leur fille, Diane, de St-Vital, ont visité leurs parents à Laurier et Ste-Amélie. Mme M. Delaurier et sa fille devront rester chez M. et Mme L. Vandepoele durant le prochain mois, parce que M. Delaurier ira suivre un cours à Edmonton, Alta.

M. Emile Pinette, employé à Winnipeg, visitait ses parents samedi et dimanche derniers.

M. et Mme Louis Ferec et leur fillette, accompagnés de Mme E. Denis, sont allés à Neepawa, le jeudi 7 novembre, visiter MM. et Mmes C. Berthelette et Bob Crabbe.

M. et Mme Joseph Labelle et leur fille se rendaient chez M. et Mme D. Laferrière, le samedi 2 novembre; ils ont aussi accompagné ces derniers dans un voyage à Bellegarde, Sask.

Assemblée de la L.F.C.

L'assemblée de la Ligue des Femmes Catholiques du mois de novembre eut lieu chez Mme Jules Leperre. M. l'abbé A. Gervais, directeur, ouvrit l'assemblée par la prière. La présidente souhaita la bienvenue à M. le curé, à une visiteuse et aux 13 membres présents. Le procès-verbal de la dernière assemblée fut lu ainsi que la correspondance par Mme H. Vandepoele.

Les rapports des comités de publicité, d'action sociale et de spiritualité, ainsi que celui de la trésorière furent donnés.

Cinq membres portaient l'épingle de la Ligue. M. l'abbé A. Gervais, curé, parla du Concile et déroula un film sur le Vatican. Il donna ensuite sa bénédiction. Les prières furent récitées et Mme Yvette Verhaeghe ferma l'assemblée.

Le prix d'hôtesse, donné par Mme Marie Pinette, fut gagné par Mme Y. Verhaeghe.

Merci à Mmes M. Leperre et G. Verhaeghe, qui ont servi le goûter.

Shower

Un shower, en l'honneur de Mlle Judy Finney, à l'occasion de son mariage le 16 novembre, eut lieu le dimanche 10 novembre chez M. et Mme L. Finney.

Mme Ludger Soucy, organisatrice, aidée de quelques amies, présenta à l'héroïne du jour une somme d'argent substantielle. Mlle Finney remercia les personnes présentes et celles qui avaient organisé la soirée et les invita à une réception à "Jerry's Nite Spot", le 16 novembre. La soirée se termina par un goûter.

Chevaliers de l'Autel

Les Chevaliers de l'Autel de Ste-Amélie ont tenu leur réunion mensuelle le samedi 9 novembre dans la salle paroissiale. Vingt et un chevaliers étaient présents. Au cours de la réunion des prix furent décernés aux membres qui avaient atteint une haute moyenne à l'école: Denis Pinette, Robert Leperre et Danny Denys. Ils ont aussi commencé un concours de construction de crèches de Noël. Des prix seront donnés à la prochaine réunion.

Quatre films furent présentés et l'assemblée se termina par des rafraîchissements.

Chevaliers de Colomb

Conseil N.-D.-de-Lourdes

C'est ce vendredi soir 15 novembre qu'aura lieu la soirée sociale de la Chevalerie. Tous les frères Chevaliers sont cordialement invités avec leur épouse et leurs enfants. A cette soirée, qui se tiendra à Notre-Dame-de-Lourdes, on connaîtra en personne les gagnants de la composition sur les vocations religieuses. Il y aura aussi remise de médailles aux ex-grands chevaliers qui se sont dévoués pour la cause, et il fera plaisir d'entendre des discours par le député de district et le grand chevalier.

Enfin, il y aura amusements . . . Le tout se terminera par un goûter. Donc, frères Chevaliers, c'est le rendez-vous à Notre-Dame-de-Lourdes à la salle paroissiale le 15 novembre, à 8 h. p.m. Une agréable soirée vous y attend.

La Bible vous parle

(Ces textes sont choisis par la Société Catholique de la Bible.)

Entre les mains du Seigneur se trouve le gouvernement du monde. (Eccli 10, 4)

• • •

Le pauvre, s'il est sage, tient la tête haute et s'assied parmi les grands. (Eccli 11, 1)

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél.: WHitehall 2-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	79.2	79	79.2	79.2	79.2
C.W. no 3	76	75.6	76	76	76
Fourrage no 1	75.4	75.2	75.4	75.4	75.4
Fourrage no 2	72.4	72.2	72.4	72.4	72.4
Fourrage no 3	69.4	69.2	69.4	69.4	69.4
ORGE —					
C.W. no 2—6 rangs	128	127.6	127.6	127.6	127.4
C.W. no 3—6 rangs	126	125.6	125.6	125.6	125.4
Fourrage no 1	111.6	111.2	111.6	111.6	111.2
Fourrage no 2	110.6	110.2	110.6	110.6	110.2
Fourrage no 3	107.6	107.2	107.6	107.6	107.2
SEIGLE —					
C.W. no 2	162	159	160.2	160⅝	160.2
C.W. no 3	158⅝	155⅝	157.2	157⅜	157.4
C.W. 2 rej.	158.4	155.4	156.6	156⅞	156.6
C.W. no 4	143⅝	140⅝	141.6	141⅞	141.4
Ergot	138⅝	135⅝	136.6	136⅞	136.4
Sur voie net	162⅛	159⅝	160.4	160⅝	160.4

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
COLZA —					
Janvier	283.4	283	282.2	282.6	283.4
Mars	285.2	284.4	283	283.4	283.6
Mai	287	285	285.6	285.6	286
AVOINE —					
Décembre	79⅝	79⅛	79.4	79⅝	79.4
Mai	82⅝	82.2	82.2	82⅝	82.4
Juillet	81.6	81.4	81.6	81.6	81⅞
ORGE —					
Décembre	115.2	114⅝	115⅜	115.2	114.6
Mai	118	117⅝	117.6	117.6	117⅝
Juillet	117.4	116⅝	117	117	117.2
LIN —					
Décembre	317.6	317	316⅛	316⅝	317
Mai	324.6	323.6	323.2	323.4	324⅛
Juillet	322.2	321	320⅞	321	321.4
SEIGLE —					
Décembre	163⅝	160⅝	161.6	161⅞	161.4
Mai	167.4	164⅝	165.2	165⅝	165.6
Juillet	163.4	160.6	161.2	161.4	161.4

(Pour la semaine du 4 au 8 novembre 1963)

Elections de la Cité Etudiante

La Cité Etudiante vient de se choisir un président. Trois candidats briguent les suffrages: Yves Beaudin, de Transcona, Francis Benoit, de Letellier, et Henri Goulet, de Dufrost, tous trois de la 12e année. Une campagne intense organisée par des partisans enthousiastes dure une semaine. Affiches, caricatures, slogans de tous genres attirent l'attention des électeurs et réclamment des votes en faveur des aspirants à la présidence.

Les candidats déploient tous leurs talents oratoires pour exposer clairement leur programme. On promet aux étudiants une participation plus active aux sports, collaboration à la chronique dans le journal, demande de congés, etc. Chacun y va de son initiative et de son imagination. On promet mer et monde! Les comités d'organisations tiennent des petits caucus. On s'ingénie à attirer l'attention sur "son candidat" On met à profit tous les talents: peintres, caricaturistes, musiciens, orateurs. La campagne se poursuit avec entrain dans un esprit de charité fraternelle: pas un mot de dénigrement contre les adversaires.

Le mercredi 6 novembre, à 4 h., les électeurs se rendent aux urnes déposer leur bulletin de vote. Trois bureaux de scrutin sont organisés. A chacun préside un officier rapporteur accompagné d'un représentant de chacun des candidats. Au bureau no 1, Jules Comeault est officier rapporteur, assisté de Donald Trudel, Marcel Baril et John Sweeney. Au bureau no 2, Paul Gilmore est assisté de Roger Duclos, Maurice Fillion et Raynald Massicotte. Au bureau no 3, Gilbert Guénette est assisté de Norman Vincent, Wayne Richardson et David Jobin. Les bureaux ferment à 5 h. Le président des élections, Régis Cantin, assisté de deux scrutateurs, Ronald Lamontagne et Ronald Valois, font le dépouillement du scrutin.

A 6 h. 30, tous les étudiants sont dans la salle et attendent avec impatience le résultat du vote. Les professeurs et le Père Supérieur sont aussi impatients que les élèves pour connaître le nouveau président. Régis Cantin monte sur le théâtre et déclare élu Henri Goulet, par une majorité de 7 voix sur son plus proche adversaire. C'est un tollé d'applaudissements! On porte le candidat en triomphe. Celui-ci fait un discours plein de reconnaissance pour ses électeurs et nous dit qu'il fera tout son possible pour bien représenter la Cité Etudiante au cours de l'année. Bravo Henri, tous les étudiants sont prêts à te seconder.

Congé

Les étudiants sont partis pour un congé de trois jours le jeudi 7 novembre. Le vendredi les professeurs du cours secondaire des deux divisions scolaires, la Rivière-Rouge et la Rivière-Seine, se réunirent en congrès à St-Norbert. Le thème du congrès porte sur l'orientation professionelle. Le principal du collège participe à un colloque sur l'orientation.

Les collégiens reviennent tout frais et dispos le dimanche soir.

Bingo

Nous invitons tous nos amis et les parents des élèves à venir à notre bingo du dimanche 17 novembre, à 8 h. p.m. La soirée est organisée par le comité des jeux et le préfet de discipline. Les profits iront pour aider à défrayer le coût des organisations sportives du collège.

3e concours de vocabulaire français

Au troisième concours de vocabulaire français, Laurent Desaulniers, de la 11e année, remporte le prix. Honneur aux étudiants suivants: Jules Comeault 12e, Gilbert d'Auteuil 10e B, Jules Turenne 10e B, et Maurice Saive 12e.

La moyenne générale des six classes du collège fut 81.6 pour cent. Bravo, les gars! Il y a amélioration notable sur les deux premiers concours. Les mots qui en ont fait trébucher plusieurs sont funérailles, cercueil, hameçon, balloter, bibliothèque, escalier, réfectoire, agrès, trainer, exceptionnel, magasin, anse, danser, hangar, dortoir.

Films français

Récemment, grâce à la générosité et à la bienveillance de M. Damien Giordani, consul de France, nous avions le plaisir de voir des films de très grande classe, "Le Grand Cirque" et "Crime et Châtiment". Les deux films sont d'une haute valeur artistique, éducationnelle et récréative. Nos remerciements chaleureux à M. le consul de France!

Tableau d'honneur

Les élèves suivants méritent des félicitations pour leur succès académique dont le dernier bulletin fait foi: 9e année A, Paul Ayotte et Denis Gélinas; 9e année B, Fernand Desautels et Arthur Gagnon; 10e année A, Donald Lussier et René Petit; 11e année, Ronald Musick et Ronald Proulx; 12e année, Jules Comeault et Yves Beaudin.

Les élèves suivants se sont mérité une excellente note en conduite et en application: 9e A, Edouard Beaudry, Louis Carrière, Denis Gélinas, Kenneth Malo et Wilfrid Ross; 9e B, Fernand Desautels, Arthur Gagnon, Gérald Hébert et Georges Moal; 11e, Robert Arnal, Régis Cantin, Adolphe Morisseau, Ronald Musick et Marcel Baril; 12e, Yves Beaudin, Henri Goulet et Maurice Saive.

Ste-Anne-des-Chênes

Souper paroissial

Venez prendre un bon souper à la dinde le dimanche 24 novembre. Invitation spéciale à tous les amis.

Retraite

Qu'on se prépare à la retraite paroissiale qui aura lieu du 1er au 8 décembre et qui sera prêchée par le R. P. Laurent Lévesque, C.Ss.R.

Municipalité rurale de Ritchot

Vente de terres pour arrérages de taxes

En vertu d'un mandat émis par le Préfet de la Municipalité de Ritchot, dans la province du Manitoba, sous sa signature et le sceau corporatif de ladite Municipalité, à mon adresse, et portant la date du 30e jour d'octobre 1963 (A.D.), m'ordonnant de faire une saisie-exécution sur les parcelles de terrain sousmentionnées et décrites, pour les arrérages de taxes dont elles sont encombrées en plus des frais, je donne par les présentes avis que, à moins que lesdits arrérages de taxes et frais ne soient payés au plus tôt, je procéderai, le 15e jour de décembre 1963 (A.D.) dans la chambre du conseil dans le village de St-Adolphe dans la Municipalité de Ritchot, à deux heures de l'après-midi, à la vente à l'enchère publique desdits terrains pour arrérages de taxes et de frais.

Description	Acres	Taxes	Frais	Total
Lot 13, plan 4930 C.T. no 788149	91.50 p.	$ 219.18	$1.00	$ 220.18
Lot 42, plan 4930 C.T. no 834348	66.00 p.	359.47	1.00	360.47
Partie A, plan 7373 excepté la moitié est C.T. no 943674	70.00 p.	343.72	1.00	344.72
S.E. ¼ demi-section sud 1-7-3E, excepté ouest 1 chaine, plans d'écoulement 3089 et 2908 à l'ouest 91.8 reliant les 22, 416 chaines au sud, excepté plans d'écoulement	13.67	393.47	1.00	394.47
Partie du lot de rivière 573, paroisse de Ste-Agathe nord 4 chaines entre la limite ouest de la route Lord Selkirk plan 3760 et est de la limite est plan de chemin 4938 marqué en rose	2.42 a.	261.12	1.00	262.12
Lot de rivière 579, paroisse de Ste-Agathe, excepté plan 3760 de la route principale, excepté droit de passage du C.N.R. plan 360, excepté chemin 3272 marqué en rose, excepté plan de chemin 4938	289.95	1,866.37	1.00	1,867.37
Partie du lot de rivière 40, paroisse de St-Norbert, toute cette partie ouest 2 chaînes 10 reliant au lot de rivière 40 situé à l'ouest du cours d'eau de la rivière Rouge qui marque la limite est du lot de rivière 38, excepté ainsi le plan 3761 de la route Lord Selkirk, excepté le chemin public 4812, excepté sud 19.6 pieds, excepté droit de passage du C.N.R. plan 5559	25.62	412.48	1.00	413.48
Lot 1, parcelle 2, plan 1458, ce lot étant marqué sur un plan d'arpenteurs d'une partie des lots 53 et 54 de la paroisse de St-Norbert, au Manitoba, enregistré au Bureau des Titres et Terres à Winnipeg sous le no 1458	6.91	113.86	1.00	114.86

Tous les terrains susmentionnés sont enregistrés et assujettis aux droits de passage existants pour chemins ou fossés d'écoulement.

Daté ce 31e jour d'octobre 1963 (A.D.) à St-Adolphe.

Edmond Brodeur,
secrétaire-trésorier,
Municipalité rurale de Ritchot.

Subvention pour nouvel hôpital

L'hon. Judy LaMarsh, ministre de la Santé et du Bien-être, vient d'annoncer que le gouvernement fédéral a accordé une subvention de $195,258 au Manitoba pour la construction d'un nouvel hôpital à Steinbach.

Cet hôpital aura une capacité de 69 lits pour maladies aigües et une chambre d'enfants de 16 berceaux. On projette de transformer l'hôpital actuel de 42 lits pour maladies aigües, à 30 lits pour traitements prolongés; ce qui nécessitera une rénovation du présent hôpital qui est en bon état. La subvention octroyée aidera à cette rénovation aussi bien qu'au nouvel édifice dont les travaux seront terminés au mois d'août 1964.

Somerset

Remerciements

M. et Mme Louis Thévenot désirent remercier tous les bons parents et amis qui se sont joints à leurs enfants et petits-enfants pour une soirée-surprise le 26 octobre à l'occasion de leur 30e anniversaire de mariage.

M. et Mme A. W. Bailey, de Fort William, Ont., M. et Mme Martial Beaudin, de Montmartre, Sask. et beaucoup d'autres gens de St-Boniface et d'ailleurs se sont rendus pour cette belle fête.

M. et Mme L. Thévenot ont ensuite fait un beau voyage à Hamilton, Ont., voir M. et Mme Aristide Lafrenière (Yvette). Les billets d'avion furent des cadeaux des enfants et petits-enfants.

Chronique de CKSB

Radio-Canada

Il faut remercier Radio-Canada pour les comptes rendus des audiences préliminaires de la commission d'enquête sur le biculturalisme. Les informations ont eu l'importance qu'elles méritaient — du moins pour le côté français (environ la moitié des témoignages entendus, a-t-on appris par ailleurs, étaient en anglais). Puisque les minorités françaises sont appelées à jouer un rôle capital dans cette enquête et dans ses résultats, voilà une occasion où le réseau français de Radio-Canada nous est utile et irremplaçable.

Après avoir fait connaître aux auditrices la vie du fondateur de la Croix-Rouge, la série "Visages de l'amour" se consacre, depuis le 4 novembre, à l'impératrice Joséphine.

Potins

On est allé un peu vite, la semaine dernière, en annonçant une demi-heure pour le "Choix des jeunes". Le programme n'est que d'un quart d'heure pour le moment.

Plusieurs ont eu la surprise d'entendre, et plus d'une fois, une chanson française à CKRC récemment. Mais le plus inattendu en est le choix: "Dominique", par Soeur Sourire! Christian L. ne veut pas la mettre à son palmarès, car c'est déjà vieux d'un an pour lui. D'ailleurs, d'après des connaisseurs, ce n'est pas la plus belle des chansons de Soeur Sourire.

Et que dire de "Que pena"? Indispensable, trois fois la semaine, pour certaines auditrices, insupportable pour d'autres. A cause des pressions exercées par la deuxième catégorie, Georges G. a décidé de la mettre en pénitence pour deux mois. Quelle peine! . . .

Dunrea

Veillée sociale

Le vendredi soir 8 novembre, quelques jeunes filles de l'école locale avaient organisé une veillée de jeunes écoliers et écolières, dont le profit pécuniaire allait en partie aux missions.

Plusieurs jeunes des écoles environnantes se firent un plaisir de répondre à l'invitation amicale et la veillée se passa en chants, jeux divers et danses variées, sous la surveillance empressée de Mmes René Côté et Armand Beauchemin. Un succulent goûter termina la joyeuse réunion.

Çà et là

M. et Mme F. Bourget, de St-Boniface, sont venus rendre visite à leur nombreuse parenté, ces jours derniers.

Mlles Linda Côté, Pauline et Yvette Boulet et Suzanne Maurice, de l'Académie St-Charles, sont venues passer le dernier congé de fin de semaine dans leurs familles respectives.

Mlles Thérèse Maurice et M.-Antoinette Boulet, de St-Charles et St-Boniface, sont aussi venues passer ces derniers jours avec leurs parents, MM. et Mmes S. Maurice et Albert Boulet.

Mme Pierre Aubin est allée visiter de la parenté à Winnipeg, récemment.

M. et Mme Herman Aquin (Flora Lewis) sont revenus enchantés de leur lune de miel à Vancouver, C.-B.

Mme Edwin Aquin est aussi de retour au foyer après une semaine de promenade à St-Charles, St-François, Elie et Winnipeg.

MM. et Mmes Edmond et Henri Beaupré ont aussi bien joui de leur intéressant voyage à Maillardville et Vancouver, C.-B.



Les coopérateurs de Ste-Agathe ont profité de la rénovation d'un élévateur pour poser un geste de refrancisation du village. En effet, l'édifice porte fièrement maintenant un nom français, comme suit: "Association Coopérative d'Elévateur de Ste-Agathe, Succursale Numéro 183, Manitoba Pool Elevators, Service au Prix Coûtant". On dit que le même geste a été posé à Letellier, St-Jean-Baptiste et ailleurs. (Photo M. Gauthier)

Le Conseil de la Coopération du Manitoba

— XI —

Service d'éducation et de propagande

Les considérations qui font partie de ce rapport ne sont pas nécessairement des idées personnelles; elles sont plutôt la résultante d'une part, d'expressions d'opinions de la part des autorités de plusieurs Caisses populaires au Manitoba et d'autre part, des conclusions personnelles que j'ai pu tirer de mes rencontres. Les responsables des Caisses populaires m'ont reçu avec beaucoup d'amabilité et j'ai senti chez tous une préoccupation véritable à l'égard du domaine de l'éducation et un intérêt évident vers une systématisation de nos efforts et de nos activités dans ce domaine.

Il parait opportun, avant de traiter de l'organisation de ce service, de bien préciser ce que renferme ces termes, propagande et éducation, qui ne sont pas du tout synonymes.

La propagande, c'est l'ensemble des moyens utilisés par une entreprise, entendons ici, le Conseil de la Coopération du Manitoba, la Centrale des Caisses Populaires du Manitoba et les Caisses populaires, afin de faire parvenir un message, une information aux sociétaires et aux non-sociétaires.

Du côté propagande ou information, on peut penser à une série de dépliants, d'affiches publicitaires, d'annonces, de rapports d'articles ou de revues afin de stimuler l'épargne ou de renseigner le public sur la vie du mouvement. Les effets de la propagande sont difficilement appréciables, sinon par les lois de la moyenne. Son efficacité véritable s'apprécie sur une longue période et après répétitions successives auprès des mêmes personnes. Dans la propagande, on ne fait pas nécessairement appel au raisonnement; on essaiera plutôt de frapper l'imagination. La propagande est impersonnelle mais la source de cette propagande conserve un caractère intéressé.

L'éducation, par ailleurs, est essentiellement dynamique et repose sur un processus de communications originaires de deux pôles.

L'action éducatrice dans son principe moteur ne découle pas seulement des préoccupations du Conseil de la Coopération, de la Centrale des Caisses populaires et des Caisses populaires locales; elle nait aussi et en bonne part des besoins des sociétaires, des employés et des administrateurs. Le but poursuivi par le programme d'éducation sera l'intégration de ces personnes à la vie et au fonctionnement des Caisses populaires. Cette intégration est fonction de deux aspects de tout programme d'éducation; formation selon l'esprit même du mouvement, des sociétaires, des administrateurs et des employés et entrainement à une perfection technique plus poussée des différents groupes d'employés.

La propagande est impersonnelle, l'éducation est essentiellement modelée sur les besoins des sociétaires du milieu et de la Caisse; c'est en somme l'intégration du sociétaire dans la Caisse et de la Caisse dans le milieu communautaire; **c'est un dialogue de pensées et de préoccupations qu'il s'agit d'établir.**

D'institutions bancaires qu'elles sont, dans plusieurs cas, les Caisses populaires doivent devenir un mouvement; on attend de l'éducation qu'elle produise cette métamorphose.

Ce qui existe à l'heure actuelle, ce sont des initiatives individuelles dans plusieurs Caisses populaires; malgré le bien-fondé de telles initiatives, elles manquent d'un plan d'ensemble pour la formation et l'entrainement de tout le personnel. Il est évident pour tout le monde que chaque gérant de même que chaque administrateur de Caisse, où qu'il soit, doit s'acquitter de ses fonctions d'une façon compétente. Cette uniformisation n'est possible qu'à la suite d'un plan d'ensemble qui ne peut être élaboré que par le Conseil de la Coopération du Manitoba, puisque c'est son rôle.

L'objectif ultime du service d'éducation est d'amener le sociétaire à prendre conscience de son rôle dans la Caisse; la procédure à suivre sera d'abord, de faire l'analyse des problèmes économiques et sociaux des paroisses où évolue une Caisse, d'informer les sociétaires des résultats de ces analyses ainsi que de la possibilité de la solution de ces problèmes par l'entremise de leur coopérative d'épargne et de crédit.

René TOUPIN,
secrétaire-propagandiste du C.C.M.

Sommaire de RELATIONS

Novembre 1963

Editoriaux: Paul VI et le Concile. — Démocratisation du processus législatif.

Articles: La réforme de la curie romaine — Luigi d'Apollonia. Note sur les fins du mariage — Joseph d'Anjou. Droits et libertés de base en éducation — Richard Arès. L'Eglise et les Noirs aux Etats-Unis — John LaFarge. Corps intermédiaires et bill 60 — Jacques Cousineau. Le conseil supérieur du travail, les lois ouvrières et le public — Gérard Hébert. Le nouveau conseil économique du Canada et le Québec — Irénée Desrochers. Perspectives de la recherche scientifique au Nouveau-Québec — Michel Brochu. "Parti pris": de la révolte à la révolution — André Vachon.

Chroniques: Les Lettres: Alain Grandbois, explorateur André Vachon. — Le Théâtre: Un dimanche à New York. — Romanoff et Juliette. — Bérénice et Phèdre. — . . . Georges-Henri d'Auteuil.

Au service du français: Encore l'orthographe — Joseph d'Anjou.

Au fil du mois: Le droit des parents. — Aveugles et complices. — Unilinguisme, pourquoi?

Le livre du mois: Le destin du Frère Thomas — G. Robitaille.

"Relations", 8100, boulevard St-Laurent, Montréal 11. L'abonnement: $3.00 par année — le numéro: $0.30.

Les vétérans de Ste-Agathe et environs ont fêté dignement le Jour du Souvenir

STE-AGATHE — Une trentaine de vétérans des deux guerres mondiales de '14 et de '39 assistaient pieusement à une messe célébrée à 11 h. a.m. dans l'église paroissiale par le R. P. Roméo Bédard, O.M.I., le lundi 11 novembre, jour du Souvenir. Ils étaient entourés dans la nef d'un grand nombre d'écoliers et de paroissiens. Dans son sermon, le célébrant expliqua particulièrement aux écoliers le sens de cette cérémonie "du Souvenir", de la présence de ces vétérans porteurs de tant de médailles glorieuses gagnées sur les champs de bataille, et aussi le moyen le plus sûr d'obtenir cette "paix dans la justice et la charité" qui transformerait un jour nos manuels d'histoire universelle ou nationale en récits de progrès humain et chrétien, et non de haine internationale et de morts tragiques par des armes toujours plus terriblement désastreuses.

Voici les noms de ces vétérans: Antoine et Amédée Alarie (Ste-Agathe), en service de 1914 à 1918 au Canada; Hector Bourbonnière (Lorette), service à Hong Kong et en Corée, 5 médailles; Pierre Lemoine (St-Vital), aviateur, service en Angleterre, guerre de 1939, 6 médailles; Elie Dorge (Ste-Agathe), aviateur, service en Angleterre, guerre de 1939, 3 médailles; L.-E. Dumesnil (Ste-Agathe), en Angleterre, 1 médaille; Donat Leclair (Ste-Agathe), en Angleterre; Denis Dorge (Ste-Agathe), aviateur, au Canada; Paul Dorge (Ste-Agathe), en Angleterre, France, Belgique, Hollande, Labrador, 4 médailles; Noël Robert (Ste-Agathe), Angleterre, France, Belgique, Hollande, Allemagne, 5 médailles; Paul Lemoine (Ste-Agathe), aviateur, au Canada; Gabriel St-Onge (Ste-Agathe), au Canada; Arthur Clément (Ste-Agathe), Angleterre, France, Hollande, Allemagne, 4 médailles; Olivier Lafond (St-Jean-Baptiste), au Canada, Iles Aléoutiennes, 2 médailles; Hilaire Gratton (Ste-Agathe), au Canada; R. Forrest (Niverville), au Canada; H. Wallace (Niverville), en Angleterre, 6 médailles dont la D.F.C. qu'il reçut des mains mêmes du roi Georges VI au palais Buckingham de Londres; J. H. Stott (Niverville), Royal Winnipeg Rifles, 3 médailles; James Weir (Niverville), marine, servit sur "les sept mers", particulièrement en Norvège; N. Garrett (Ste-Agathe), servit en Italie, France, Allemagne, Belgique, Hollande, Angleterre, 6 médailles; Télesphore Dorge (Ste-Agathe) servit au Canada; J. Weir (Niverville), aviation canadienne et service d'aviation de l'armée américaine (deux ans), servit surtout au Moyen-Orient et dans les îles du Pacifique; Albert Péloquin (Ste-Agathe), Angleterre, France et Belgique.

Après la messe ils se rendirent à leur salle au centre du village. Les Dames Auxiliaires avaient préparé un succulent dîner qu'elles servirent elles-mêmes avec une grâce toute souriante. Pendant le repas ces vétérans profitèrent de l'occasion pour renouer amitié entre eux et se remémorer tant de souvenirs tragiques ou agréables ou cocasses de temps moins tranquilles. L'émotion et le rire transformaient tour à tour l'atmosphère. Puis bientôt plusieurs furent invités à se succéder au micro pour redire à haute voix et publiquement leurs souvenirs ou prouesses de guerres désastreuses. Chacun sut d'ailleurs redire son désir d'une paix durable et indiquer certains moyens à prendre, tant sur le plan international que national, chrétien ou humain, pour l'obtenir efficacement. Le Père Bédard apporta sa contribution dans cette période de discours, à la demande du président, M. N. Garrett, de Ste-Agathe.

Avant de se disperser une nouvelle fois, tous se promirent d'être présents l'an prochain à même date, et même de revenir si possible le soir du 23 novembre alors que l'un d'eux, M. Hector Bourbonnière, de Lorette, célébrera dans cette même salle son 25e anniversaire de mariage.

Collation des diplômes le 27 octobre à l'Institut Collégial de Powerview

POWERVIEW — Le dimanche 27 octobre, dans la salle de l'Institut Collégial de Powerview, avait lieu la collation des diplômes de français de l'Association d'Education, des diplômes présentés par la Division Agassiz et des diplômes présentés par la Manitoba Paper Co., ainsi que la distribution des prix de catéchisme offerts par M. l'abbé O. Larochelle, curé.

M. Emmanuel Bouvier, commissaire de la division, agissait comme maître de cérémonies. L'on débuta par le chant de "O Canada", puis M. Bouvier souhaita la bienvenue, expliqua le programme de la soirée et présenta M. le curé, qui distribua les prix de catéchisme aux premiers de chaque grade: grade 12, Gérald Gautier, 100 pour cent, et Evelyn Berthelette; grade 11, Suzanne Ste-Croix et Doris St-Pierre; grade 10, Pauline Alarie, Theresa Bruneau et Ambrose Wood; grade 9, Linda Vincent et Pamela Knott; grades 7 et 8, Marguerite Bourgeois et Darley Kennah; grades 5 et 6, Alice Berthelette et Michael Bruneau; grades 3 et 4, Simone Alarie, Simone Desrosiers et Sharon Rupert. Un prix spécial fut offert par la principale de l'école Léonard à Simone Desrosiers, qui a conservé les plus hauts points de l'école, en français et en catéchisme.

La chorale de l'école Léonard exécuta deux chants. M. l'abbé Pierre Raymond, visiteur des écoles, adressa la parole, puis présenta les diplômes de français: grade 11, Gilbert Dupont, Marcellin Vincent, Suzanne Ste-Croix, Irène Bouvier et Gilberte Alarie; grade 10, Yolande Fisette et Pauline Alarie; grade 9, Diane Vincent, Danielle Désilets, Claudette Gélinas, Emmanuel Guêtré, Linda Vincent, Charles Loiselle, Odile Vincent, Lucille Martel et Maurice Vincent; grade 8, Marguerite Bourgeois, Linda Gélinas Johanne Loiselle, Roland Rheault, Richard Fenez, Della Gervais, Lorraine Trudel et Paul Pelland; grade 7, Cécile Alarie, Doris Duval, Paul Péreux, Thérèse Gauthier et Linda Tardiff; grade 6, Denise Bourgeois, Dolorès Lavoie, Daniel Gélinas et Guy Péreux; grade 5, Noëlla Bourgeois, Marcelline Desrosiers, René Lamoureux, Yvette Péreux et Judith Sherstone; grade 4, Maurice Alarie, Simone Alarie, Paul Bourgeois, Linda Sherstone, Maurice Lavoie, Linda Fenez, Jean-Louis Guay, Suzanne Tardiff, André Lafrenière et Richard Lavoie; grade 3, Simone Desrosiers, Linda Morisette, Noëlla Lavoie, Raymond Guay, Gildas Lecomte, Corinne Papineau, Patricia Pasaluko, Colette Ste-Croix et Edna Cyr.

Les élèves du grade 9, voulant féliciter les élèves des grades 9 et 10 de l'an dernier, leur offrirent un chant patriotique, "La Marseillaise". M. Bouvier présenta ensuite un prix aux élèves qui ont conservé la plus haute moyenne aux grades 9 et 10: Janice Melnyk, grade 10, 93.8 pour cent, et Pamela Knott, 88.8 pour cent, au grade 9. M. Bouvier présenta des diplômes au nom de la division Agassiz, aux élèves qui réussirent leur grade 9 ou 10: grade 9, Pamela Knott, Noëlline Alarie, Félix Boubard, Maureen Bruneau, Marjorie Carlson, Linda Chèvrefils, Ernest Daniels, Roger Deyon, Patricia Desbiens, Danielle Désilets, Claudette Dupont, Roland Dupont, Eugène Fontaine, Mildred Fontaine, Stanley Fontaine, Claudette Gélinas, Emmanuel Guêtré, Charles Loiselle, Hélène Péreux et Mary Jane Powell; grade 10, Janice Melnyk, André Alarie, Pauline Alarie, Gilbert Alarie, Theresa Bruneau, Deanice Boulette, Roberta Carlson, Rachelle Fisette, Diane Gélinas, Gérard Jubinville, Georges Kemball, Linda Kemball, Francis Nepinak, Robert Ramsay, Doreen Vincent, Ambrose Wood et Bertha Yosuk.

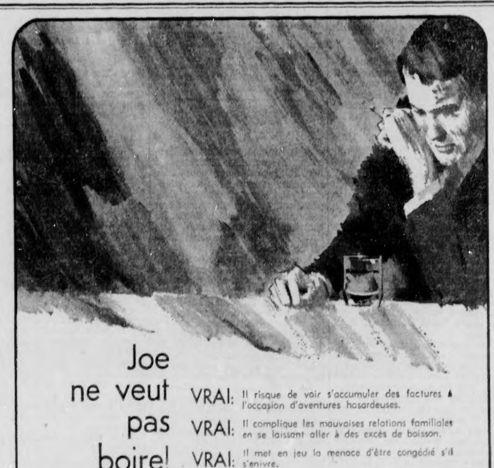
M. Fortier, représentant la Manitoba Paper Co., distribua des diplômes aux élèves (enfants de leurs employés) qui, aux grades 9 et 10, ont obtenu une moyenne de 66 pour cent ou plus: grade 10, Pauline Alarie, Georges Kemball, Linda Kemball, André Alarie, Gérard Jubinville et Rachelle Fisette; grade 9, Claudette Gélinas, Noëlline Alarie, Diane Vincent, Claudette Dupont, Linda Vincent, Eugène Fontaine, Rachelle Bouthillier, Roger Deyon et Nils Bordal.

Pour clôturer la soirée, la chorale du grade 10 rendit "Chante à la joie", puis, en choeur, l'assistance chanta "Ti-rou-li-ra-ta-plan.

Tous retournèrent enchantés de cette soirée intéressante, les parents de voir les succès de leurs enfants couronnés et reconnus; les enfants, de l'encouragement que leurs parents montrèrent en assistant à la soirée.

Sagesse cachée et trésor invisible, à quoi servent-ils l'un et l'autre? Mieux vaut un homme qui cache sa folie qu'un homme qui cache sa sagesse. (Eccli 20, 32)





Mlle Noëlla Carrière épouse M. P. Rousseaux, à Vanguard

VANGUARD — Le samedi 9 novembre, par une température idéale et en présence de nombreux parents et amis, M. l'abbé B. Adée, curé, bénissait le mariage de Mlle Noëlla Carrière, fille de M. et Mme Yves Carrière, de Spiritwood, à M. Philippe Rousseaux, fils de M. et Mme Vital Rousseaux, de Vanguard.

Aux accords d'une marche nuptiale, la mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père. Elle portait une élégante robe blanche et son voile était retenu par un diadème de perles. Son unique bijou était un collier de perles du Rhin, cadeau du marié. Son bouquet se composait de roses rouges.

Elle était précédée de deux charmantes bouquetières, Anne-Marie Rousseaux, nièce du marié, et Patricia Graham, en toilette couleur sable et portant des petites roses. Les deux filles d'honneur étaient Mlle Corrine Carrière, soeur de la mariée, et Mlle Corrine Higelen, de Shaunavon. Elles portaient respectivement des robes rose et bleue.

MM. Noël Carrière et Paul Rousseaux étaient garçons d'honneur et MM. Jim Rousseaux et Eddie Bronen agissaient comme huissiers.

Pendant la messe nuptiale qui suivit immédiatement la cérémonie de mariage, Miles Caza chantèrent de beaux cantiques, tandis que Mme Vernon Anderson touchait l'orgue.

A midi, un somptueux diner à la dinde fut servi par les dames de la Ligue des Femmes Catholiques à quelque 80 invités. M. Vernon Anderson était maître de cérémonies et adressa les félicitations et les voeux de l'assistance aux jeunes mariés. M. George Frehlick, beau-frère de la mariée, proposa le toast à la mariée.

Le marié exprima en termes très émus ses remerciements à ses parents et beaux-parents et à tous ceux qui avaient participé au succès de cette belle journée. Il exprima aussi ses regrets de l'absence de Mme Carrière, retenue à la maison par la maladie.

M. l'abbé Adée prit la parole et à son tour félicita les jeunes époux et les exhorta à suivre le bel exemple donné par leurs parents. M. l'abbé Chabot, ancien curé de la paroisse, termina les discours par des félicitations et d'amusantes anecdotes.

Le maître de cérémonies profita de l'occasion pour offrir les voeux et félicitations de tous leurs amis à M. et Mme Tony Hornung, père, qui célébraient le 8 novembre leur 40e anniversaire de mariage.

Des télégrammes de félicitations furent lus avec émotion; un de Victoria, C.-B., de Mlle Marie Rousseaux, soeur du marié, et un des Philippines de Mlle Yvonne Claude, cousine du marié, institutrice à l'Ambassade de Belgique.

Après le diner, les invités se retirèrent à la salle de la Légion, où des rafraîchissements furent servis. Une gaieté de bon aloi régna parmi les invités et tout le monde s'amusa franchement. A 5 h. p.m., un copieux souper-buffet fut servi puis les cadeaux de noces furent exposés et admirés. La soirée se termina par un bal à Glen Bain.

Parmi les invités venus de loin on remarquait M. et Mme Lucien Collin, de Cadillac, M. et Mme Léon Tinant, de Ponteix, M. l'abbé A. Chabot et Mme A. Chabot, de Willow-Bunch.

La famille Carrière était représentée par le père, M. Y. Carrière, deux frères, Maurice et Noël, et trois soeurs, Corinne, Doris et son fiancé, M. Boris Sidoruk, de Spiritwood, et Eva (Mme George Frehlick), de Meota.

Les nouveaux époux partirent en voyage de noces en Alberta et reviendront par Spiritwood pour visiter les parents qui n'ont pu assister au mariage. Pour le voyage, la mariée portait un costume brun avec accessoires beiges et fleurs mauves au corsage.

A leur retour, M. et Mme P. Rousseaux résideront sur leur ferme à Vanguard. Les voeux les plus sincères à ce jeune couple.

Çà et là

Tous souhaitent la bienvenue à M. et Mme Tony Hornung et leur famille qui sont venus s'installer au village. M. Hornung est le nouvel agent à l'élévateur Fédéral.

Le dimanche 10 novembre, un grand nombre de dames et demoiselles se réunissaient pour un shower en l'honneur de Mme Glenn Hubner (née Maureen Keho), dont le mariage fut célébré à Saskatoon le 2 novembre.

L'après-midi se passa très agréablement en jeux et devinettes, puis un délicieux goûter fut servi à la nombreuse assistance. De magnifiques cadeaux furent reçus et admirés. Mme Hubner remercia gentiment les dames et toutes ses amies. Elle les invita à venir la visiter à sa nouvelle demeure à Saskatoon, où M. Hubner suit des cours à l'Université.

Un grand nombre de vétérans et leurs dames se rendirent à Neville le 11 novembre pour prendre part aux cérémonies du jour du Souvenir. Un somptueux banquet fut servi par les Dames Auxiliaires de Neville, suivi d'un grand bal public.

Vawn

La salle était remplie le dimanche 6 octobre pour un concert donné par les élèves de l'école secondaire. Chants, musique et pièces furent très appréciés.

Avec la surveillance et l'aide de M. le curé, les paroissiens ont terminé le travail au cimetière. Ils se sont dévoués à cette belle oeuvre; une clôture neuve a été élevée autour du terrain, qui a été nivelé. Les fosses sont bien arrangées et les lots marqués. Ce cimetière a été négligé, mais sera maintenant facile à entretenir. M. le curé a remercié tous ceux qui se sont dévoués. En retour on le remercie, car sans lui cet ouvrage n'aurait sans doute pas été fait.

M. et Mme Paul L'Heureux et leur fils, Francis, sont allés à Saskatoon pour affaires. Mme Henri Blais les a accompagnés pour aller visiter sa mère, Mme Arthur Blanchette, gravement malade à l'hôpital de l'Université.

MM. et Mmes E. Cross et G. Vallière sont allés à Calgary, Alta, pour la longue fin de semaine.

Mme Maurice Phaneuf est partie passer l'hiver à Saskatoon chez sa fille, Mme Henri McCaffrey.

Etaient chez leurs parents pour la fête de la Toussaint: de Saskatoon, Mlle Gabrielle Blanchette, qui poursuit un cours commercial; ses frères du collège Notre-Dame de Prince-Albert, Claude et François, et du même collège, Raymond Germain.

M. et Mme L. Weir, accompagnés de leur fils, Lyle, sont partis le 10 novembre pour un voyage dans l'Est, où ils visiteront leur frère et sa famille, à Windsor, Ont., et leur autre parenté à Detroit, Mich.

M. et Mme Paul Dion, d'Hardisty, Alta, vinrent au cours de la fin de semaine chez leurs parents, MM. et Mmes W. Dion et Dave Weber.

Souhaits de prompt rétablissement aux malades hospitalisés, MM. Lloyd Weber, L. Phaneuf et Georges Nedelec.

M. Louis Vallière est allé à Meadow Lake, récemment, visiter sa soeur, Mme Georges Nadon, de Vancouver, C.-B.

M. et Mme E. Blanchette sont allés visiter des parents à Prud'homme, Willow-Bunch et Gravelbourg. Ils étaient accompagnés de M. et Mme Ludger Painchaud, de Prud'homme, et M. Roland Marcotte, de North Battleford.

Le dimanche 3 novembre avait lieu l'initiation des nouveaux membres des Chevaliers de Colomb, à North Battleford. Une dizaine d'hommes se sont joints à cet ordre. Leurs dames les accompagnaient le soir à un banquet servi dans la salle Notre-Dame.

M. et Mme R. Brownridge, de Calgary, Alta, visitaient des amis ici, la semaine dernière.

Jumeaux

Félicitations à M. et Mme Alvin Ste-Marie à la naissance de jumeaux, un garçon et une fille. Aussi une agréable soirée-shower fut organisée par Mmes Lucien Nedelec et George McCaffrey, à la résidence de cette dernière; 35 dames étaient présentes. Mme Ste-Marie reçut de nombreux et jolis cadeaux et en remercia les dames.

Un délicieux goûter fut servi par Mmes L. Nedelec, G. et E. McCaffrey et Ken. Ste-Marie.

Réunion de la L.F.C.

La réunion de la Ligue des Femmes Catholiques avait lieu au presbytère le mardi 5 novembre. M. l'abbé G. Aumont et neuf membres assistaient.

Après la lecture des minutes et les rapports des convocatrices, la présidente, Mme Higgins, donna un résumé sur la conférence qui eut lieu à North Battleford le 30 octobre.

On expliqua le nouveau programme "Human Rights And Christian Education", qui sera radiodiffusé commençant le 7 janvier. Des brochures-guides seront distribuées aux membres et autres, car tous les paroissiens doivent y prendre part.

Mme A. Blanchette, présidente diocésaine, donna une causerie sur l'éducation, après une étude sur les vocations. Le R. P. G. Crépeau, O.M.I., directeur diocésain, adressa la parole à ce sujet.

On rapporta que 60 livres de littérature et 60 livres de linge ont été envoyés aux missions et à la "Madonna House" à Edmonton, Alta. Un hôpital de la Saskatchewan demande aussi des articles pour les patients, soit de la laine, des nylons, du fil, etc.

M. l'abbé G. Aumont expliqua ensuite la vie religieuse. Après les prières et sa bénédiction, un délicieux goûter fut servi par Mmes A. Latendresse et E. Blanchette. La prochaine réunion aura lieu le 3 décembre; elle sera aussi annoncée à la radio. Mmes W. Dion et A. Gélinas serviront la collation.

Marcelin

Çà et là

A la réunion, à l'école de Marcelin, des personnes intéressées à l'ACFC furent élues pour faire partie du nouveau comité: président, M. Maurice Conan; vice-président, M. Alexis Lagimodière; secrétaire, Mme Lucien Bonin. La campagne de souscription pour l'ACFC bat son plein dans l'intérêt de la cause.

Il y eut affiliation officielle du magasin Philibert à la compagnie Shelly Brothers et O.K. Economy de Saskatoon. Donc, depuis la fin d'octobre, le magasin Paul Philibert participe aux ventes spéciales "Shop Rite" annoncées dans les journaux. Au concours de prix à cette occasion, Mme Haday, de Blaine Lake, gagna un fer à repasser électrique, et Mme Bailey, de Marcelin, une jolie couverture.

Le 2 novembre, à l'ouverture officielle de la Caisse populaire, il y eut chant par Jéré Renaud, accompagné à la guitare par Mlle Rita DeGagné. Café et beignets furent servis.

Le 4 novembre, à North Battleford, avait lieu l'initiation des Chevaliers de Colomb. Marcel DeGagné, Lionel Grenier, Franklin Steger et Edouard Tremblay, de Marcelin, furent au nombre des nouveaux initiés. Plus de 25 personnes de Marcelin assistèrent au banquet.

M. Maurice Conan a repris son travail au Service Social, à Prince-Albert.

A la réunion à l'école, le 5 novembre, pour le relancement de l'Association de Parents et Maîtres, l'exécutif de l'an dernier fut maintenu en charge. M. Origène Leblanc, professeur, fut élu conseiller.

Prompt rétablissement à M. Elzéar Bonin, hospitalisé à Saskatoon.

Périgord

Réunion de la L.F.C.

La réunion de la Ligue des Femmes Catholiques eut lieu chez Mme Donat Langlois avec 12 membres présents. Le directeur, le R. P. R. Kunka, P.S.M., récita la prière à la sainte Vierge, et le procès verbal de la dernière assemblée fut lu par Mme G. Marquette. Le Père Kunka fit un beau discours sur la charité envers le prochain. Il fut décidé d'acheter du tissu pour confectionner des soutanes et des surplis pour les enfants de choeur.

L'assemblée se termina par la prière habituelle, et Mme Langlois et sa fille servirent un délicieux goûter. La prochaine assemblée aura lieu chez Mme P. Cestak le mardi 3 décembre.

Bazar

Le bazar a été un vrai succès grâce à la belle température, au dévouement de tous les paroissiens et à la présence de personnes venues pour cette soirée. Les recettes furent de $352. Merci à tous.

Willow-Bunch

Mariage Ecker-Lemieux

Le samedi 26 octobre, à 4 h. p.m., eut lieu le mariage de Mlle Suzanne Lemieux, fille de M. et Mme Albert Lemieux, de Willow-Bunch, à M. Ralph Ecker, fils de M. et Mme Engelbert Ecker, de Kindersley. La bénédiction nuptiale, suivie de la messe, fut donnée par M. l'abbé Adrien Chabot, curé.

La mariée, dont le long voile blanc formait une traîne, entra dans l'église au bras de son père. Elle portait un bouquet d'orchidées et de petites fleurs odoriférantes.

Deux de ses soeurs, Rachel (Mme Howard Weal) et Colette, étaient dame et fille d'honneur, toutes deux habillées de couleurs cuivre et or. La bouquetière et le page, nièce et neveu de la mariée, étaient Wendy et Michael Beattie. Le garçon d'honneur était M. Keith Ecker, frère du marié. MM. Robert Lemieux, frère de la mariée, et Richard Sylvestre agissaient comme huissiers.

Après la cérémonie un délicieux repas fut servi par un groupe de dames de la paroisse à la salle Fontaine, à une centaine de convives.

Toute la famille Ecker, de Kindersley, vint assister à ce mariage ainsi qu'une cousine, Mlle Kole, de Medecine Hat, Alta, une amie de la mariée, Mlle Yolande Lasalle, avec M. Bill Nichol, d'Edmonton, Alta, et nombre de parents de la mariée: M. et Mme Jos. Tremblay et leur famille, de Courval, M. et Mme Bernard Bourgeois, de Gravelbourg, Mme Jos. Lemieux et deux de ses filles, Pauline et Diane, et sa bru, Mme Ernest Lemieux, toutes de Ponteix, Mlle Germaine Duperreault, de Saskatoon, Mlle Colette Lemieux, de Lethbridge, Alta, Mme Johnny Beattie, de Moose Jaw, Mlle Jacqueline Duperreault, de MapleCreek, et MM. Gilles Duperreault, de Regina.

Au retour de leur voyage de noces aux Etats-Unis, M. et Mme Ralph Ecker demeureront à Estevan. Meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Çà et là

M. et Mme Louis Fournier, de Ferland, ont visité leur soeur, Mme A. Chabot, et M. l'abbé A. Chabot, les mardi et mercredi 5 et 6 novembre.

M. le Dr et Mme Fred Baker, de Saskatoon, sont venus passer quelques jours chez M. et Mme L. Sylvestre, parents de Mme Baker.

M. et Mme Napoléon Cyr, de la province de Québec, firent leur premier voyage dans l'Ouest pour y visiter M. et Mme Jean Bourdages, durant quelques jours; Mme Cyr est la soeur de M. Bourdages. Ils partirent le mercredi 6 novembre pour Vancouver, où ils visitèrent un fils qu'ils n'avaient pas revu depuis 23 ans. Ils furent enchantés de leur voyage dans l'Ouest.

M. et Mme Méderic Gaudry, de Moose Jaw, vinrent assister aux funérailles de leur tante, Mme Louis Lacerte, inhumée le 26 octobre.

MM. Roger et Léo Vézina, Philippe Mondor, Léo Champigny, Gérard et Richard Roy, Raoul Granger, Denis et Aurèle Duperreault, tous étudiants au collège de Gravelbourg, ont passé quelques jours chez leurs parents, dernièrement.

M. et Mme Gérard Duperreault et leur famille sont allés au mariage de leur fils, Dale, à Mlle Lucy Ilnitski, en l'église catholique de Canora, le samedi 26 octobre. Le lundi soir suivant eut lieu en leur honneur une soirée dansante au théâtre Palace. A cette occasion, Mlle Dianne Duperreau, de Regina, vint pour la soirée et passa quelques jours avec ses parents. MM. Gilles Duperreault et Fernand Raboud, de Regina, vinrent également assister à cette soirée.

M. et Mme Linstrum et leurs enfants, de Hume, ont visité Mme W. Winslow, mère de Mme Linsrum, le dimanche 3 novembre.

Mme Léo Roy et sa mère, Mme Georges Martin, du Foyer d'Youville de Gravelbourg, sont allées, dernièrement, à Melville y visiter un frère de Mme Martin, et au Foyer Ste-Jeanne-d'Arc, à St-Hubert, où demeurent ses deux soeurs.

M. et Mme Alfred Lambert ont récemment visité leur fils, Jean-Charles, et sa famille, et d'autres parents de cette localité.

M. et Mme Bruno Deschamps, de Swift Current, ont rendu visite à leurs anciens amis de l'endroit, le dimanche 10 novembre.

M. l'abbé Lucien Rodrigue, curé de St-Victor, a visité son père, la semaine dernière; sa mère a subi une opération dernièrement à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina, où elle est patiente depuis quelques semaines.

La Bible vous parle

(Ces textes sont choisis par la Société Catholique de la Bible.)

Fuis devant le péché comme devant un serpent; car si tu en approches, il te mordra. (Eccli 21, 2)

Saskatoon — CFNS — Saskatoon

DIMANCHE

10.25—O Canada, Ouv. Horaire
10.30—Quand l'opéra se donne des airs
11.00—Radio-Journal, Le monde parle au Canada
11.30—Jardins plantureux, jardins fleuris
11.45—Nos artistes invités
11.59—Signal Horaire
12.00—Radio-Journal
12.10—Chronique sport.
12.15—Promotions
12.25—Communiqués
12.30—Causerie Laplante
12.45—Vers demain
1.00—Heure du Rosaire
2.00—Prog. allemand
2.30—Sur quatre roues
3.00—Radio-Journal, Sur quatre roues
3.30—Jamais le dimanche
3.45—Prog. hollandais
4.00—Match-Intercités
4.30—Musique de film
4.55—Chronique sport.
5.00—Radio-Journal
5.15—Prog. russe
6.00—Le chapelet
6.15—Cinéma, miroir du monde
6.30—Terre nouvelle
7.00—Radio-Journal, Philosophes et penseurs
7.30—Cabaret du soir qui penche
9.00—Trente minutes d'informations
9.30—Cabaret du soir qui penche
9.55—Chronique sport.
10.00—Les classiques français
10.30—Nouvelles locales et fin

Du lundi au vendredi inclusivement

7.35—O Canada, Ouv. Horaire
7.40—Prière du matin
7.45—Nouvelles agricoles
7.50—Nouvelles locales
8.00—Chez Miville
9.00—Témoignages
9.15—Bonjour Compatriotes
9.58—Nouvelles locales
10.00—Radio-Journal, Inspecteur Tanguay
10.15—Vie de femmes
10.30—Au fil de l'heure
11.00—Radio-Journal, Jeunesse dorée
11.16—Visages de l'amour
11.30—Joyeux Troubadours
11.59—Signal Horaire
12.00—Radio-Journal
12.10—Chronique sport.
12.15—Ce qu'il y a de mieux pour bébé ou Un instant, Madame
12.20—Communiqués
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles locales
1.15—Le quart d'heure des malades
1.30—Prince-Albert sur nos ondes
2.15—Lettre à une Canadienne
2.30—Plein soleil
2.54—D'une page à l'autre
3.00—Radio scolaire, Louise et Françoise
3.15—Musique française
3.30—Femina
3.45—Psychologie de la vie quotidienne
4.00—Radio-Journal
4.02—Bienvenue Sask.
4.55—Chronique sport.
5.00—Radio-Journal
5.15—Le marchand de sable
5.30—Coeur à coeur
6.00—Nouvelles et météo
6.10—Sports
6.15—Partage du jour
6.45—Le chapelet
7.30—Une demi-heure avec
8.15—Politique
8.30—Palmarès 1170
9.00—Trente minutes d'informations
11.30—Nouvelles de CKSB, météo, pensée du soir et fin

LUNDI

12.45—Touches d'ivoire
1.45—Tisdale et Melfort sur nos ondes
5.45—Le p'tit bal de l'Ouest
7.00—Radio-Journal, Revue des arts et des lettres
8.00—Le petit ensemble vocal
9.30—Sur toutes les scènes du monde
11.00—Le bel âge

MARDI

12.45—Un peu de tout
1.45—Vie croissante
5.45—Parlons sports
7.00—Radio-Journal, Regards sur le Canada français
8.00—Rien qu'une chanson
9.30—Hier et aujourd'hui
10.00—Concert symphonique

MERCREDI

12.45—Fantaisies musicales
1.45—North Battleford sur nos ondes
5.45—Le p'tit bal de l'Ouest
7.00—Radio-Journal, L'homme américain
8.00—Petit concert
9.30—Concert du mercredi

JEUDI

12.45—Piano populaire
1.45—Debden sur nos ondes
5.45—A votre santé
7.00—Radio-Journal, Place publique
8.00—Variétés de Québec
9.30—Les petites symphonies
10.00—Allégro
10.30—Musique de Chambre

VENDREDI

12.45—Quelques danses
1.45—Prud'homme et Vonda sur nos ondes
5.45—Temps nouveaux, missions nouvelles
7.00—Radio-Journal, L'histoire à quatre voix
8.00—Chorales du Canada français
9.30—Festivals

SAMEDI

7.35—O Canada, Ouv. Horaire
7.40—Prière du matin.
7.45—Bulletin agricole
8.00—Nouvelles locales
8.10—Debout, c'est heure
8.45—Le quart d'heure des curieux
9.00—Témoignages
9.15—Bonjour Compatriotes
10.00—Tante Lucille
10.30—Rendez-vous musical
11.00—Chroniques de terre et de mer
11.30—Les aventures de Tintin
11.59—Signal Horaire
12.00—Radio-Journal
12.10—Chronique sport.
12.15—Folklore
12.45—Communiqués
1.00—Opéra du samedi
3.30—Concert
4.55—Chronique sport.
5.00—Radio-Journal
5.15—Vatican II
5.30—La langue bien pendue
6.00—Bienvenue Sask.
6.30—Résumé des nouvelles et météo
6.45—Le chapelet
7.00—Radio-Journal, Reportage
7.30—Hockey
9.15—Chronique sport.
9.30—Trente minutes d'informations
10.00—Club Rendez-vous 1170
11.30—Nouvelles de CKSB, météo, pensée du soir et fin

Mme Fortunat Gosselin décédée à Gravelbourg

GRAVELBOURG — Le lundi 4 novembre à l'hôpital d'Estevan Mme Fortunat Gosselin, de Gravelbourg, s'éteignait à l'âge de 68 ans. Elle est née le 29 novembre 1894 à Argyle, Minn., E.-U. Depuis plusieurs années, la famille Gosselin demeurait à Gravelbourg.

La défunte laisse dans le deuil son époux, Fortunat; deux fils, Marcel et Raymond, de Gravelbourg; deux filles, Léonne (Mme Charles Poston), de Frobisher, et Adèle (Mme André Beaudoin), de Gravelbourg; deux frères, Armand Foley, de Gravelbourg, et Harvey Foley, de Seattle, Washington; deux soeurs, Eva (Mme Orville Jones) et Mme Léonne Parent, de Penticton, C.-B.

Les funérailles eurent lieu le mercredi 6 novembre en la cathédrale de l'Assomption, à 10 h. a.m., présidées par M. l'abbé D. Dugas, curé, assisté de MM. les abbés Alfred Bouchard et Maurice Minne, comme diacre et sous-diacre.

La dépouille mortelle fut inhumée au cimetière paroissial. Les porteurs honoraires étaient MM. Jos. Lemire, O. Boisselle, Jean Bourrée, Paul Marchand, Silvère Mailhot et Paul Bouvier. Les porteurs actifs étaient MM. Henri L'Heureux, E. Lightbody, L. Lamothe, Yvon Piché, Roland Forest et Larry Nugent.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Bellegarde

Activités paroissiales

C'est avec regret qu'on a vu deux familles quitter la paroisse; le dimanche 27 octobre, il y eut à la salle paroissiale une soirée d'adieux pour la famille de M. Antoine Roussel. Ce dernier a accepté un emploi à Rivière-la-Paix, Alta.

Il y a une couple de semaines, M. et Mme Henri Renard ayant fait l'achat d'une terre à Lac du Bonnet, Man., sont allés s'y installer.

Le 27 octobre avait également lieu à Bellegarde une réunion de famille pour célébrer le 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Joseph George (Maria Parker). Pour cette occasion, M. et Mme André Sylvestre et leur famille, de St-Boniface, Man., étaient de passage dans la paroisse.

Les percepteurs de l'ACFC ont fait la collecte à la porte de l'église.

Le Comité du Développement Rural a tenu une autre réunion le mardi 5 novembre pour activer la construction d'un centre récréatif.

Ce même soir, il y avait également réunion des Dames de Ste-Anne, lesquelles organisent un bingo de dindes pour le vendredi 22 novembre au profit de ce centre qui comprendra une patinoire.

La réunion mensuelle des Chevaliers de Colomb du Conseil Mgr Gaire eut lieu le 4 novembre. Les Chevaliers organisent un bingo pour le 1er décembre afin d'aider les religieuses qui viennent de construire une maison pour le soin des enfants retardés, à Redvers.

Décès

Sincères condoléances à Mme Alphonse George qui vient de perdre sa mère, Mme Henri Stringer, de Ponteix. Mme Stringer fut pendant plusieurs année paroissienne de St-Maurice.

Mme Félix Sylvestre, nièce de la défunte, MM. André et Gérard George et Mme Albert George ont assisté aux funérailles.

Va-et-vient

M. et Mme Wayne Talbot (Yvonne Bélisle), de Prince-Albert, Sask., étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Mat. Bélisle.

M. et Mme Jean Dumaine, de St-Boniface, Man., étaient de passage chez leurs fille et gendre, M. et Mme Gilbert Bauche.

M. et Mme Alphonse Aimé ont rendu visite à leurs fille et gendre, M. et Mme Yves LeGal, de St-Adolphe, Man., et aussi à leur fils, Albert, et à leur mère, Mme Xavier Aimé, de St-Boniface, Man.

M. et Mme Jean Bonnot, de Winnipeg, étaient chez leurs soeurs et beaux-frères, MM. et Mmes Eugène Cop et Albert Antoine, en fin de semaine.

Sont venus de Ponteix rendre visite à M. et Mme Alphonse George, M. et Mme Emile Stringer, Mme Arthur Stringer et trois soeurs de Mme George.

Vonda

Distribution des prix de français

Vendredi dernier, la paroisse se réunissait pour la distribution des prix de français. Sous la présidence de M. Fernand Denis, l'assemblée chanta l'hymne national, puis on assista à un petit programme composé de morceaux de piano; bingo, montrant comment jouer avec des mots français, grade 1; joute de "bon parler", grades 7 et 8; joute de verbes, grades 5 et 6; chants, "Un chrétien" et "Canon à Notre Dame"; interprétation d'une histoire du livre de lecture, par Monique Lepage.

M. l'abbé O. Lacroix, curé, distribua les prix, diplômes et félicitations aux nombreux méritants de l'année. Ces félicitations ont été ensuite amplifiées dans un choeur parlé des tout-petits. M. Fernand Denis, président de la commission scolaire, a exprimé l'amour et la reconnaissance que tous doivent à l'ACFC puisque c'est elle qui a permis d'avoir l'école séparée. Il a répété le désir de tous les parents de voir la belle langue française toujours en première place dans l'école.

M. Gérard Audet, secrétaire de l'ACFC, a adressé quelques paroles chaudes et convainquantes au sujet de la belle langue française. M. le curé a dit sa joie pour les beaux prix mérités. Il a encouragé les jeunes à écrire un mot de remerciement à ceux qui ont offert ces prix.

Les jeunes sont repartis heureux et reconnaissants envers l'ACFC, qui leur distribue ces prix après leur avoir donné les examens de juin.

Un merci spécial à Mmes Victor Detilleux et Delphis Lepage qui sont venues surveiller les examens.

Val Marie

Çà et là

Mlle Thérèse Dunand, mariée récemment à Seattle, Washington, a reçu son diplôme à St-Boniface, Man., comme technicienne en rayon X pour tout le Canada et les Etats-Unis.

Mlle Rose Denniel et M. Alfred Skad, de Moose Jaw, étaient en visite chez M. Jean-Louis Denniel.

Le comité de la patinoire couverte a organisé un souper dans le soubassement de l'église. Il y avait un bingo et une roue de fortune. Le tout a rapporté $1,100, qui serviront à couvrir la bâtisse avec du revêtement de cèdre et des bardeaux.

Remerciements

M. et Mme A. Vadeboncoeur remercient du fond du coeur tous ceux et celles qui leur ont transmis leurs condoléances et fait des offrandes de messe à l'occasion de la mort tragique de leur fils, Benoît.

Lac Pelletier

Çà et là

Mme Auguste Unvoas est venue de Swift Current passer une fin de semaine avec Mme Emile Perus.

Mme Aristide Unvoas, MM. Louis Lemarelec et Bill Robertson et M. et Mme Robert Allary ont eu la visite de Mme Béatrice Allary, de Moose Jaw, en fin de semaine.

MM. Denis Pellerin et Victor Monette venaient de Regina pour passer la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Georges Pellerin, et M. et Mme Charles Monette, de Eastend, respectivement.

Le dimanche 3 novembre avait lieu au sous-sol de l'église les célébrations du 40e anniversaire de mariage de M. et Mme Alphonse Pelletier. Plusieurs personnes se réunissaient pour un succulent goûter et un thé en l'honneur des jubilaires. M. Irvin Studer fit la lecture d'une belle adresse. M. et Mme Pelletier remercient de tout coeur ceux qui ont préparé cette fête et leur ont offert une belle bourse.

M. et Mme Gérard Pinel, de Val Marie, sont venus rendre visite à M. et Mme Edgar Jurick à Neville, le 10 novembre.

M. et Mme Edgar Spence se rendaient à Gravelbourg chercher leur jeune fils, Perry, et en même temps ramener Guy Létourneau pour un court congé.

M. et Mme André Laverdière sont les heureux parents d'une petite fille, née le 2 novembre à l'hôpital de Swift Current. Félicitations aux parents.

M. et Mme André Fettig et leur famille, de Cutbank, et M. et Mme Armand Pelletier, de Swift Current, ont assisté au 40e anniversaire de mariage de leurs parents, M. et Mme A. Pelletier.

Tous souhaitent la bienvenue au jeune couple, M. et Mme Joseph Lacelle, qui a pris habitation à Lac Pelletier, dans la vallée. Les paroissiens sont toujours heureux de voir des jeunes familles s'installer dans la région.

M. et Mme Robert Allary venaient visiter M. et Mme Walter Bolman, à Vanguard.

M. David Monette, de Cadillac, a passé quelque temps chez des parents à Lac Pelletier.

M. et Mme Lucien St-Jacques sont venus visiter M. et Mme Jack Redigier.

Mlle Marylynn Studer, de Saskatoon, est venue passer la fin de semaine du 8 novembre chez ses parents, M. et Mme Irvin Studer.

Wawota

Mariage Lamontagne-Jane

Le samedi 14 septembre, dans l'église Petite Fleur de Regina, eut lieu le mariage de Mlle Norma Jane, fille de M. et Mme Norman Jane, de Wawota, à M. Denis Lamontagne, fils de M. et Mme Léo Lamontagne, de Wawota. M. l'abbé M. Fenrich officiait.

La mariée entra dans l'église au bras de son père. Elle était vêtue d'une robe blanche. Son bouquet se composait de roses roses.

La fille d'honneur était Mlle Anita Beauchesne, et le garçon d'honneur, M. Victor Lamontagne, frère du marié.

Il y eut réception au restaurant Bob de Regina. Les jeunes époux partirent en voyage de noces au Manitoba. A leur retour, ils résideront sur leur ferme à Wawota.

Mariage Weatherald-Beauchesne

Le samedi 12 octobre eut lieu le mariage de Mlle Lorraine Beauchesne à M. Jos. Weatherald, de Wawota.

La mariée était ravissante dans sa longue robe blanche de satin broché. Son voile court était retenu par des boutons de rose. Elle tenait un bouquet de roses rouges et blanches.

Les filles d'honneur, Mlles Anita Beauchesne, soeur de la mariée, et Carol Howarth, amie, vêtaient des robes dorées en tissu broché.

MM. Richard Beauchesne, frère de la mariée, et Douglas Drumm agissaient comme garçons d'honneur.

La réception eut lieu dans le soubassement de l'église, où plus de 100 invités prirent place.

Les nouveaux époux partirent en voyage de noces à Hollywood, Californie, et à leur retour résideront sur leur ferme à Wawota.

Montmartre

Décès

Le samedi 26 octobre est décédé à l'hôpital local M. Joseph-Marcellin Perras, à l'âge de 63 ans, après quelques jours de maladie seulement.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son é p o u s e, Rosea O'-Shaughnessy, une fille, Antoinette (Mme Jean Faubert); six petits-enfants; un frère, François, de Montmartre; six soeurs, Catherine (Mme I. Lapierre), de Mutrie, Louise (Mme Holme), de Miami, Floride, Théresa (Mme L. O'Shaughnessy), de Montmartre, Aimée (Mme Wakelam), Madeleine (Mme V. Hugli), toutes deux de Regina, et Mme G. Dextraze, de St-Jean, Qué.

Les funérailles eurent lieu dans l'église du Sacré-Coeur le mardi 29 octobre. M. l'abbé J.-A. Foisy, curé, célébra la messe de Requiem.

Les porteurs étaient tous des neveux, MM. Antonio Hamelin, Aimé Perras, Léo O'Shaughnessy, Marcel Lévesque, Armand Lapierre et Fred Hugli.

M. Perras est né à Hemmingford, Qué. Il est venu dans l'Ouest avec ses parents en 1903. Il demeura sur la ferme jusqu'en 1949, alors qu'il se retira au village avec son épouse. Il tomba malade le jour de son 38e anniversaire de mariage.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Remerciements

Les familles Perras et Faubert remercient sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur récent deuil, soit par visites, offrandes de messes, bouquets spirituels, prières et assistances aux funérailles ou pour tout autre aide.

Çà et là

Félicitations à Mlle Blanche Labrèche, qui se vit décerner une bourse de $500 du gouvernement de la Saskatchewan alors qu'elle complétait sa 12e année avec succès. Mlle Labrèche est la fille de M. et Mme Armand Labrèche.

M. et Mme Jos. Labrèche sont allés dans la belle province de Québec; ils se rendirent à Sorel et St-Hyacinthe visiter parents et amis. Mme Alphonse Dubois est revenue de l'Est avec eux pour passer l'hiver en visite chez ses filles, Mmes Hector Perras (Rachel), Réginald Sauvé (Fabiola) et Honoré Ferraton (Alice).

Les Franco-Colombiens à l'heure du biculturalisme

VICTORIA — Le XIXe congrès annuel de la Fédération Canadienne-française de la Colombie-Britannique s'est tenu à Victoria, la capitale fleurie, les 12, 13 et 14 octobre derniers. Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il fut une réussite complète.

Un soin particulier avait été apporté à la préparation du congrès, représentant un travail énorme. Ce fut tout à l'honneur d'un exécutif actif. Le secrétaire général, M. Georges Bergeron, et la secrétaire-archiviste, Mme Rita Girouard, firent preuve d'un dévouement inlassable. Le très zélé Père Z. Bélanger, S.S.S., et une dizaine de membres de l'exécutif de Vancouver et de Maillardville étaient déjà sur les lieux la veille de l'ouverture du congrès. Grâce à ces efforts réunis et à l'aide du Cercle de Victoria, tout s'est déroulé dans un ordre parfait et sans perdre de temps.

Les visiteurs

Rappelons tout d'abord que le congrès était sous la présidence de M. Roméo Paquette, de Victoria, président de la Fédération. Il s'était si bien acquitté de sa fonction, l'an dernier, qu'il fut réélu pour un nouveau terme.

Quatre distingués visiteurs étaient venus du Québec nous honorer de leur présence et de leur aide. De la capitale québécoise est venu le R. P. Thomas Landry, O.P., président du Conseil de la Vie française. L'Assurance-Vie Desjardins s'est fait représenter par son directeur général, M. Alfred Rouleau. Le Ministère des Affaires Culturelles de la province de Québec avait gracieusement délégué M. Georges-Henri Dagneau, directeur du Service du Canada français d'outre-frontières. L'Association-soeur de l'Alberta a envoyé M. Gérard Diamond, président de la Société des Prêts aux Etudiants.

Chaque Cercle local fut représenté au congrès par son président: M. Henri Côté (Victoria), M. François Coulombe (Vancouver), M. Armand Bremner (Lourdes, Maillardville), M. Georges Ledet (Fatima, Maillardville), M. Emile Morier (New Westminster), M. François Léger (Port Alberni), M. J. Saint-Arnaud, de Prince George.

Parmi les membres du clergé, on remarquait M. l'abbé Nestor Therrien, curé de Notre-Dame-de-la-Paix, New Westminster, et aumônier général de la Fédération; les RR. PP. Alexis Auger, O.F.M., curé de St-Jean-Baptiste, de Victoria, Albéric Fréchette, O.F.M., curé de Notre-Dame-de-Lourdes, de Maillardville, Guy Michaud, O.M.I., curé de Notre-Dame-de-Fatima, de Maillardville, Henri Meek, S.S.S., curé de Saint-Sacrement, de Vancouver, Lorenzo Gélinas, S.S.S., visiteur des écoles, et Zéphirin Bélanger, S.S.S., ces deux derniers de Vancouver. Les Rév. Srs St-Bernard, O.S.U., et Ste-Aline, S.C.I.M., représentaient respectivement les communautés des Ursulines et du Bon-Pasteur.

Thème et rapports

On avait choisi comme thème du congrès "Le biculturisme canadien", sujet brûlant d'actualité et des plus opportuns. Félicitons et remercions notre secrétaire général et notre secrétaire-archiviste d'avoir fait imprimer à l'avance et distribuer à tous les congressistes les rapports (une vingtaine) présentés au congrès.

M. le Dr Gérald Moreau, professeur de français à l'Université de Victoria et représentant de notre Fédération au Conseil de la Vie Française, fit part de ses multiples expériences lors de son voyage à Québec, récemment. Il exposa toute l'aide que cet organisme était prêt à nous apporter. Dans ce but, un comité a été formé, composé du R. P. Thomas Landry, O.P., de M. Alfred Rouleau et de lui-même. Ce comité se penchera sur tous les problèmes particuliers de notre Fédération et étudiera la possibilité d'établir un secrétariat permanent pour coordonner tout le travail des différents Cercles de la province. L'institution de ce secrétariat sera la résultante la plus désirée et la plus nécessaire du congrès.

M. Alfred Rouleau voulut bien nous assurer que, malgré les lourds sacrifices déjà consentis par l'Assurance-Vie Desjardins, il n'avait pas l'intention d'abandonner la lutte, mais il constata que des réajustements étaient nécessaires pour atteindre notre population française plus éparse que dans les autres provinces.

La conférence la plus importante, le clou du congrès, sur le thème du "Biculturisme", fut prononcée par le R. P. Thomas Landry, O.P. L'orateur est un érudit habile, spirituel, nuancé, chaud, humain, doublé d'un grand chrétien et d'un profond philosophe.

Il nous a communiqué son enthousiasme et sa confiance, nous aidant à mieux redécouvrir le chemin de la vraie fraternité.

M. Gérard Diamond ouvrit les séances de la seconde journée en nous exposant le mécanisme de la Société des Prêts aux Etudiants. Cette association a permis à nombre de jeunes de mener à bonne fin des études que parfois seul le manque de ressources financières risquait de compromettre.

Dans le rapport du Comité de la Presse, on voulut féliciter M. Roméo Paquette, notre président, pour ses éditoriaux mensuels: c'est un profond penseur et un excellent styliste dans tous les genres de littérature.

Les dirigeants du Comité de l'Enseignement du Français se virent octroyer de nouvelles et substantielles sommes pour promouvoir chez nos instituteurs l'étude des m é t h o d e s d'enseignement, comme la "Méthode Dynamique" et la "Méthode Cuisenaire".

Une autre nouvelle importante annoncée au congrès fut l'incorporation civile de notre Fédération, la première accordée en français par le gouvernement provincial de la Colombie-Britannique.

Conclusion

L'effervescence nationaliste du Québec, une poussée inaccoutumée des éléments anglo-saxons vers l'étude du français, une anxiété générale suscitée par la crainte de voir la Confédération canadienne craquer et se dissoudre ont exercé une heureuse influence sur nos Franco-Colombiens. Cette rupture aurait certainement de très funestes conséquences pour toutes les minorités en dehors du Québec. La survivance d'un million de Canadiens français est en jeu.

L'heure d'un réveil patriotique vient de sonner. Notre Fédération Colombienne, le seul mouvement français organisé dans cette province, avec ses organisations subsidiaires, comme la Troupe Molière, est appelée à une oeuvre de défrichement dans ce sol colombien où la minorité française est loin de jouir de sa liberté.

Qui sait si les agitations extrémistes ne finiront pas par faire éclore une nouvelle Constitution où, d'un bout à l'autre du pays, Franco et Anglo-Canadiens fraterniseront dans une heureuse et parfaite compréhension, à tous les échelons, des deux langues et des deux cultures? C'est vers cet idéal que la Fédération Canadienne-Française de la Colombie-Britannique veut faire converger tous ses efforts.

Georges BAILLAUT,
président de la Troupe Molière.

Prince-Albert

Attention

C'est le 17 novembre qu'aura lieu l'assemblée plénière de Radio Prairies-Nord Limitée, dans le sous-sol de la cathédrale du Sacré-Coeur de Prince-Albert. Elle débutera par une messe d'Action de grâces à 10 h. a.m. Pour plus de renseignements, veuillez écouter les communiqués du poste radiophonique CFNS, qui seront diffusés plusieurs fois par jour. Quoique les arrangements pour le programme ne sont pas complétés, on assure qu'il sera des plus intéressants. Plusieurs orateurs de marque adresseront la parole.

Donc, les compatriotes de langue française qui ont à coeur de servir une cause aussi patriotique sont priés de venir en foule assister à cette réunion annuelle. A dimanche prochain, sans faute.

Quarante-Heures

Les Quarante-Heures auront lieu les 8, 9 et 10 décembre et seront prêchées par le R. P. G. Kuchartz, O.M.I., de Saskatoon.

Elections municipales

Après avoir été défait dans les trois élections subséquentes, M. Frank W. Chester a enfin réussi à arriver premier de onze candidats pour remplir le cadre de quatre sièges à l'échevinage, obtenant (2,757) votes sur un total de 18,723. En second rang, M. Bert Wyllie, vétéran de 12 ans au Conseil de ville, obtint 2,643 votes, suivi de M. R. E. Spencer (2,-328), servant son quatrième terme, et M. Alex. Reed (1,785). Les sept autres candidats furent MM. Tom Garrison (1,672), Me Marcel Simonot (1,582), Stan Turner (1,-535) et Henry Hodeweide (1,-519); ces deux derniers siègeaient au Conseil de ville depuis 1958 et 1955, respectivement.

Pour les écoles publiques, M. H. Bassett, qui servit durant cinq ans, fut réélu avec 3,649 votes, ainsi que MM. Victor Chad (3,-088) et M. Swystun (2,559). Furent défaits, M. Craigh et M. le Dr Jenkins, 2,442 et 1,891 respectivement.

Au bureau des écoles séparées, MM. Frank Chad et G. Slater obtinrent chacun 909 votes, et David Rooney a défait M. Y.-A. Ménard, 845 contre 776. Quoique la température fut très favorable, seulement 35 pour cent des 14,213 électeurs accomplirent leur droit de citoyen.

Au sujet de la question du nouveau règlement concernant la construction d'un nouvel Hôtel de Ville au coût de $400,000, 1,055 personnes se prononcèrent en faveur et 2,549 contre, sur un total de 6,151, soit environ 58 pour cent.

Les candidats élus commenceront leur terme à partir du 1er janvier 1964.

Çà et là

M. et Mme Johnnie O'Byrne et leurs quatre enfants, de Lewvan, Sask., sont venus passer une fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Arcandi Trudeau.

Les familles J. O'Byrne, A. Trudeau et Gérard Pagé se rendaient à Domremy, dimanche dernier, pour assister au baptême du bébé Yvonne Dion, fille de M. et Mme G. Dion, de Domremy. Les parrain et marraine furent M. et Mme John O'Byrne, de Lewvan.

M. et Mme Raymond Pagé et leurs enfants, de Nipawin, sont venus passer quelques jours chez leurs parents, M. et Mme A.-L. Pagé, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de cette dernière.

M. T. C. Higgins, le nouveau directeur de la fanfare junior du Club Lyons, recevait un chèque de $4,000, soit une partie d'un don de $10,000.

Me Léon Lamontagne fut choisi pour représenter le Nouveau partie démocratique lors de la conférence provinciale tenue dans la salle Arcade le vendredi 8 novembre, où étaient réunis environ 200 membres.

M. et Mme Marcel Tanguay et leurs enfants, de Saskatoon, sont venus passer quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Jos. Tanguay.

Assemblée du Conseil local de l'ACFC le 4 novembre dernier à Ferland, Sask.

Le Cercle local de l'ACFC, à Ferland, fait rapport de sa réunion du lundi 4 novembre: présents, Rosaire Chabot, président, René Couture, vice-président, Alfred Chabot, secrétaire, Mme Alfred Chabot et M. l'abbé J. Bernier, curé, qui dit la prière d'usage au début de l'assemblée.

Lecture d'une lettre

Lecture de la lettre du président général, Me Allyre Sirois, datée du 15 octobre 1963. En voici les grandes lignes: a) Un comité fut nommé pour étudier, surveiller et encourager le plan de Gravelbourg pour l'enseignement du grade 1 entièrement en français là où il est possible de le faire; b) Des représentants de l'ACFC furent nommés au conseil de la vie française, à la radio "Prairie-Nord", à la Fédération Française de l'Ouest, au comité des bourses, au comité de finances et auprès du Ministère de l'instruction publique et du Saskatchewan Teachers' Federation! c) Il y eut une rencontre avec le représentant de l'Office National du Film en vue d'utiliser davantage ce moyen de promouvoir le film français et, par son entremise, la langue française à travers toute la province; d) l'ACFC a rencontré le représentant du journal **La Liberté et le Patriote** en vue d'améliorer davantage ce journal à notre point de vue et d'augmenter le tirage en Saskatchewan; e) l'ACFC a approché le Ministère de l'instruction publique en vue d'organiser une réunion le plus tôt possible avec le ministre, l'hon. Turnbull: le 5 novembre a été choisi pour cette entrevue; f) l'ACFC travaille en ce moment en vue d'une refonte des statuts en ce qui touche la régie interne de notre association; g) l'exécutif a aussi résolu de rédiger un mémoire au nom de l'ACFC pour être présenté à la Commission Laurendeau-Dunton dans le plus bref délai possible. Ce mémoire contiendra un exposé de la situation actuelle des Canadiens de langue française en Saskatchewan.

Perception

Le secrétaire donna le rapport sur la journée de perception de l'ACFC suivi de commentaires favorables. On recommande de féliciter les membres pour l'accueil bienveillant fait aux percepteurs. L'ACFC a apprécié le geste de générosité de certains anglophones de la paroisse. Ces encouragements rendent la tâche des percepteurs moins onéreuse.

Cercle paroissial

Comme le but de la réunion était de faire une méditation sérieuse sur la nature et les buts de notre association, spécialement sur le plan paroissial, on demanda la lecture des fonctions du Comité Paroissial prise dans les Constitutions de l'ACFC. Pour résumer, disons que les fonctions du cercle paroissial sont de promouvoir les intérêts de la cause française sur le plan paroissial.

Recommandations

L'ACFC recommande aux compatriotes de viser à être bilingues dans les annonces, dans les communications extérieures . . . cela pourrait aider à promouvoir l'importance de la langue française. L'ACFC félicite certains organismes, comme les Caisses Populaires et autres qui on fait un effort dans le passé.

L'ACFC encourage les institutrices et les enfants dans le beau travail qu'ils font actuellement pour promouvoir la langue parlée, spécialement chez les petits Anglais qui fréquentent l'école. On constate un encourageant succès en ce domaine.

L'ACFC recommande aux paroissiens de langue française d'encourager CFRG le plus possible, en synchronisant ce poste. On donnerait ainsi l'impression de s'occuper de nos affaires. Et d'apporter une certaine collaboration.

Le Comité Paroissial de l'ACFC félicite les correspondantes de nos journaux régionaux, Mmes Alex. Laberge, Alfred Chabot et Lucien Beaudoin, pour les chroniques régulières qu'elles font parvenir à "La Relève" et à **La Liberté et le Patriote**.

Le Comité Paroissial de l'ACFC recommande enfin à tous les paroissiens de langue française de faire un effort pour donner un cachet français et catholique à la belle fête de Noël qui s'en vient. Dans les échanges de voeux entre compatriotes, dans les décorations, dans les chants, etc., etc. Si nous voulons du français, à nous d'y voir. Nos marchands locaux vendent des cartes françaises.

Films français

Pour faire suite aux recommandations du président général dans la lettre ci-haut mentionnée, nous avons étudié la possibilité de donner des films français de temps en temps. Après une discussion assez élaborée, il fut décidé de tenter l'expérience.

Prix de français

La date de la distribution des prix de français est fixée au 29 novembre. A cette occasion l'ACFC local offrira à tous les parents, enfants et instituteurs, ainsi qu'à tous les paroissiens une soirée récréative à ses frais. Pour faire face aux dépenses, le Conseil a voté en faveur d'une somme de $35 prise dans les fonds de l'ACFC. Il y a actuellement en caisse $110. On tendra la main aux sociétés pour des prix de français et les individus sont priés aussi d'en offrir d'ici au 17 novembre. L'élection annuelle aura lieu trois semaines après la distribution des prix.

Alfred CHABOT, secrétaire, et Rosaire CHABOT, président.

St-Denis

Nouveau couvent

Le 29 septembre avait lieu la bénédiction du couvent des Filles de la Providence par M. l'abbé André Poillèvre. Nombreux furent ceux qui rendirent visite aux religieuses et en même temps visitèrent le couvent.

Le thé fut servi par des dames et demoiselles de la paroisse. Parmi ceux venus de l'extérieur on remarquait la Rév. Mère Ste-Roseline, provinciale, de Prince-Albert, M. l'abbé O. Lacroix, de Vonda, des amis de St-Denis Vonda, Prud'homme, Saskatoon, Domremy, Prince-Albert, St-Boniface, Man., et Montréal, Qué.

Les Révérendes Soeurs désirent remercier tous ceux qui ont assisté à cet heureux événement et qui ont contribué à la jolie somme qu'elles on reçue à cette occasion.

Décès

Le 20 septembre, plusieurs personnes de cette paroisse se rendaient à Carrot River assister aux funérailles de M. Guy Denis, fils de M. et Mme Maurice Denis.

M. Damien Giordani

Le 31 octobre, les gens de St-Denis reçurent la visite du Consul de France, M. Damien Giordani. Il donna une causerie sur l'importance de la langue française dans le monde entier. Il félicita les gens de cette paroisse pour leurs luttes et leur ténacité pour conserver leur religion et leur langue maternelle.

M. l'abbé André Poillèvre remercia M. le consul pour ses aimables paroles et sa visite. Il invita M. Giordani à revenir dès son prochain voyage dans l'Ouest.

Après la présentation du film "Paradis perdu", un goûter fut servi par les dames de la paroisse.

Aux études

Plusieurs jeunes filles et jeunes gens sont allés poursuivre leurs études ailleurs. Ce sont Mlle Dianne Rioux, à l'école Normale de Joliette, Qué.; Mlles Cheryl Pion, Rose-Anne Denis, Marie Leblanc et Murielle Bénard, au couvent de Prud'homme; Mlle Liliane Denis, à l'Université de Saskatoon; Wilfrid, Gédéon et Arthur Denis, au collège Notre-Dame de Prince-Albert; Gérard Leblanc, Aurèle Hounjet, Marcel Denis, Raymond et Roland Hubert, au collège Mathieu de Gravelbourg; Normand Bénard, au collège de Wilcox; Louis Bussière à l'école St-Paul de Saskatoon.

Va-et-vient

M. le Dr Jacques Caillé, de Verdun, Qué., a passé quelques jours parmi ses amis.

M. Paul de Margerie, de Québec, était de passage chez M. et Mme René Bénard.

MM. et Mmes Albert et René Bénard se sont rendus à Victoire visiter leur fille et soeur, la Rév. Sr Denise-Marie.

MM. Guy et Yves Charbonneau sont retournés dans la province de Québec.

M. et Mme Raymond Denis, fils, de Montréal, Qué., et M. et Mme Maurice Denis, de Carrot River, visitèrent leur parenté de St-Denis et Vonda.

M. et Mme Léo Joanis, de Saskatoon, passèrent quelque temps chez leurs enfants, M. et Mme Lionel Joanis.

M. l'abbé André Poillèvre avait le plaisir de recevoir la visite de 25 prêtres du diocèse de Saskatoon, dernièrement.

M. et Mme Alphonse Toussignant et leurs enfants sont retournés à Cochrane, Ont., après avoir passé l'été à St-Denis.

M. Clotaire Denis, fils, est de retour d'un voyage dans la province de Québec.

M. et Mme S. Peddie et leurs enfants, de High River, Alta, ont rendu visite à M. et Mme Louis Labrecque, parents de Mme Peddie.

Mme Albert Bénard et sa fille, Marilyn, sont parties en promenade à Wainwright.

Mme Maria Hafen a visité pour la dernière fois ses neveux et nièces, M. et Mme Clotaire Denis, fils, MM. et Mmes Laurent et Joseph Hounjet, avant de quitter le pays pour retourner en Belgique.

M. et Mme Louis Lepage et leurs enfants, de Montmartre, étaient en visite parmi leur parenté, dernièrement.

Malades

Les personnes suivantes furent hospitalisées et sont maintenant de retour dans leurs familles: Mme Gérard Beaudry, à St-Paul; M. Marcel Denis à l'hôpital de l'Université; le jeune Bernard Mercier, à St-Paul. Mme Désiré Bussière est patiente à l'hôpital St-Paul. Prompt rétablissement à tous.

Baptêmes

Bernard-Joseph, fils de M. et Mme Joseph Mercier, né le 3 septembre. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Lacroix, de Winnipeg, Man., oncle et tante de l'enfant.

Mark-Allen, fils de M. et Mme Lionel Joanis. Parrain et marraine, M. et Mme Daniel Kusch, de Domremy, oncle et tante de l'enfant.

Murielle-Evelyne-Marie, fille de M. et Mme Lucien Denis, née le 9 octobre. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Denis, oncle et tante de l'enfant.

Meyronne

Çà et là

M. F. Vervalcke, qui doit subir une opération à Regina, est parti avec Mme Vervalcke chez leurs enfants de Pangman, pour quelques jours.

Mlle Dorinda Labelle, de Sedley, était en congé chez M. et Mme Gérard Brisebois.

M. Ulric Monette se rendait à Regina pour affaires.

Mme Yvonne Brisebois est de retour de Ponteix, où elle est allée voir son père malade à l'hôpital St-Gabriel.

Mlle Simonne Larivière est venue passer quelques jours au presbytère.

M. et Mme François Brière se rendaient à Regina, y reconduire leur fille, Anne, puis à Montmartre pour visiter leurs enfants, M. et Mme Léo Brière.

A l'occasion de la maladie de M. E. Moulin, hospitalisé à Gravelbourg, Mme Jos. Cantin, de Regina, passait quelques jours chez M. et Mme Tony Thorens.

Meilleurs voeux de complet rétablissement à M. le curé ainsi qu'à tous les malades à la maison.

Regina

(Paroisse St-Jean-Baptiste)

Activités paroissiales

Les travaux du nouveau Centre Paroissial avancent rapidement et l'on croit que tout sera fini en décembre tel que prévu. Cependant la vente de la propriété actuelle ne semble pas vouloir aboutir assez vite et cause bien des ennuis.

S'il y a de la vérité dans la rumeur que l'A.C.F.C. devra tôt ou tard s'établir dans la capitale de la province, il serait bon que les dirigeants de l'Association provinciale agissent dès maintenant, s'ils désirent acquérir un tel emplacement de choix au centre de la ville, avant qu'il ne soit trop tard. Toute indécision aujourd'hui causerait de graves ennuis à l'avenir. "QUI POTEST CAPERE CAPIAT" disaient les latins.

Le grand bazar annuel les 6 et 7 novembre, organisé par les Dames de l'Autel avec la coopération de tous les paroissiens et amis de la paroisse, a rapporté la jolie somme de $1,015.90. Félicitations aux organisatrices ainsi qu'à tous ceux qui ont contribué à ce succès merveilleux. Un tel résultat démontre clairement que les paroissiens de St-Jean-Baptiste ne se laisseront jamais surpasser en générosité. Encore un exemple éclatant de l'efficacité du don volontaire tel que préconisé par cette paroisse depuis le début. Ici, il n'y a jamais eu de dîme, de place de banc ni aucun autre plan de contribution obligatoire dons l'origine remonte à l'Antiquité et au Moyen-Age alors que l'Eglise s'occupait exclusivement de l'éducation et de la santé publique qui sont depuis longtemps devenus responsabilité de l'Etat avec le support des monstrueux impôts des contribuables. La Part-à-Dieu ici est volontaire et ne dépend que de la conscience et de la générosité de chaque individu et par conséquent plus généreuse et empressée.

Voici les noms des gagnants de la partie de cartes du 27 octobre, qui a rapporté la somme de $45.50. Ce sont (au bridge): hommes, 1er prix, Jos. Girardin, consolation, Raoul Langlais; dames, 1er prix, Mme Rivière, consolation, Mme R. Barré. Au whist: hommes, 1er prix, C. Bélanger, consolation, G. Doherty; dames, 1er prix, Mme Weugartner, consolation, Mme Eva Barré; prix d'entrée, M. Jack Kennedy; prix de la loterie, M. W. Kennedy.

Les résultats de la partie de cartes du 10 novembre seront rapportés plus tard.

La prochaine partie de cartes aura lieu le 24 novembre. Ce sera en même temps la soirée annuelle de la Sainte Catherine. Les bonnes Dames de l'Autel qui sont les organisatrices de ces belles soirées espèrent que tous les paroissiens et amis reviennent tous en aussi grand nombre que par le passé pour célébrer la Sainte Catherine ensemble.

Il y aura à la Maison de Retraites Fermées St. Michael's de Lumsden, des retraites en français, pour dames, du 9 au 11 décembre, et pour hommes, du 13 au 15 décembre. Ceux qui désirent y participer voudront bien en avertir le R. P. S. Gattafoni, O.F.M., curé, immédiatement.

Novembre

Le mois de novembre est le mois des morts. Dans un bref apostolique du 31 mai 1921, le Pape Benoit XV a rappelé certaines vérités ignorées de trop nombreux fidèles: "Les fruits du sacrifice de la messe sont d'une plus grande efficacité pendant la vie qu'après la mort, car l'application qui en est faite aux vivants bien intentionnés est plus directe, plus certaine, plus abondante.

"En conséquence, la messe avec la vertu de nous assurer la grâce de la persévérance finale, a encore celle de nous offrir dès cette vie le moyen efficace d'apaiser la justice de Dieu ou du moins d'abréger considérablement l'expiation des peines réservées au feu du Purgatoire". Et c'est une bonne et salutaire pensée que de prier pour les morts.

Storthoaks

Mariage

Félicitations et meilleurs voeux de bonheur à M. et Mme Emile Paradis (Helen Bishop) à l'occasion de leur récent mariage. Sont venus de l'extérieur pour la cérémonie: MM. et Mmes Apollinaire Beaudoin et Jalbert, de Vancouver, C.-B.; M. et Mme Gilbert Paradis et leur fille, Denise, MM. et Mmes Daniel Paradis et Joseph Filteau, de Regina; M. et Mme Jean-Marie, fils, de Yorkton; M. et Mme Earl Peters et Mme Yvonne Paradis, de Winnipeg, Man.; Mme Blanche Martin, de St-Brieux; M. Antonio Martin, de Dumas.

Çà et là

Sont venus passer le congé de la longue fin de semaine à Storthoaks: M. et Mme Marcel Lemy et leur fils, Roland, de St-Boniface, chez M. et Mme Félicien Henrion; Mme Annette Beaudoin et son fils, Gilles, de St-Boniface, Man., chez leur fils et frère, M. et Mme Rodrigue Beaudoin et chez M. et Mme Albert Lapierre et autres amis; M. et Mme J.-B. Dumaine, de Winnipeg, chez leur fils, Aimé, et sa famille et chez leurs filles et gendres, MM. et Mmes Omer Carrière et J.-G. Lapierre; MM. et Mmes J. J. et L. Smith et leur famille, de Winnipeg Man., chez des parents; Mlle Yvette Blérot, de St-Boniface, Man., chez M. et Mme Henri Blérot; M. et Mme Henri Paradis ont reçu de la parenté de Notre-Dame-de-Lourdes, Man., en fin de semaine.

M. et Mme P. Kuffner et leur famille, de Glentworth, ont passé deux semaines en promenade chez des parents.

M. et Mme Fernand Cop se sont rendus à Gravelbourg rendre visite à leur fils, Gilles, qui poursuit ses études au collège de cette ville.

M. et Mme Paul Pierret ont passé la fin de semaine chez leurs frère et soeur, Edgar et Antoinette Tourigny, à Wolseley.

M. et Mme Alfred Chicoine se sont rendus à Winnipeg afin d'assister à l'assemblée annuelle des agents de la compagnie de machines aratoires "Case".

Les plus sincères condoléances sont offertes à la famille de M. Schaeffer à l'occasion du décès de leur époux et père.

Le bazar paroissial aura lieu le dimanche 17 novembre commençant à 7 h. 30 p.m.

M. et Mme Agénor Bédard, de Ponteix, revenant d'un voyage dans l'Est, se sont arrêtés chez les familles Lucien, Antoine et Léon Goffiot.

MM. Gérard Meunier, Russell Yates et Georges Rogg sont partis à la chasse à l'orignal dans le nord de la province.

Mlles Yvette Bérard, Lorraine Chicoine et Pauline Demas, du couvent de Forget, ont passé la fin de semaine chez leurs parents respectifs.

Cut Knife

M. et Mme Tom Tweeten et leur famille, de Lloydminster, ont rendu visite à M. Roger Hamel, à M. et Mme Joseph Dupuis et leur famille, ainsi qu'à M. et Mme Antoine Desmarais.

M. et Mme Earl Beaudry ont visité leur parenté à St-Albert, Alta.

M. et Mme Antoine Desmarais ont rendu visite à leur frère et beau-frère, M. Georges Desmarais, d'Edam, qui a fait encan le 23 octobre.

M. et Mme Lucien Dupuis ont eu la visite de M. et Mme Donat Lessar, de Delmas, parents de Mme Dupuis.

M. Hildège Dupuis est à faire réparer sa maison.

Mariage

En l'église de Notre-Dame-du-Perpétuel Secours avait lieu dernièrement le mariage de Mlle Sheena Margaret Lees à M. Albert T. Weiers.

Debden

Çà et là

M. Casimir Charpentier eut la visite de ses frère et belle-soeur, M. et Mme Robert Charpentier, d'Edmonton, Alta.

Après un séjour à l'hôpital de Léoville, M. Amédée Ruel est de retour et se porte bien.

Le lundi 4 novembre, M. et Mme Emile Houde sont allés à Duck Lake assister aux funérailles de M. Paul-Eugène Pelletier.

Mme Laurier Lehouillier est de retour de l'hôpital Université de Saskatoon, où elle a passé plusieurs semaines.

Mme Marcel Croteau, ainsi que M. Anthime Croteau sont à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert.

M. et Mme Claude Francoeur sont allés en Colombie-Britannique avec M. Luc Francoeur.

M. et Mme Albert Bujold, de Cranberry Portage, Man., étaient en visite chez M. et Mme Pamphile Bujold à l'occasion du congé du jour du Souvenir.

Mme Adolphe Archambault et sa fille, Dolorès, de Duck Lake, ont passé la dernière fin de semaine chez Mme Albert Courchêne.

Le Coin des Jeunes



Aimez-vous votre mère?

Tout le monde aime sa mère. Pourtant, nombreux sont ceux qui souffrent de ne pas s'entendre avec leur mère, d'avoir avec elle des heurts et des conflits fréquents. D'où cela vient-il? Peut-être de ce que vous ne l'aimez pas suffisamment ou plutôt de ce que vous l'aimez mal. A vous de voir si vous pouvez l'aimer mieux.

1. Avez-vous pour votre mère des petites attentions, des prévenances? Oui—Non
2. Savez-vous quelles sont ses fleurs préférées? Oui—Non
3. La mettez-vous toujours la première au courant de vos projets? Oui—Non
4. Trouvez-vous normal que votre mère fasse votre lit ou cire vos chaussures? Oui—Non
5. Lui présentez-vous toujours vos amis? Oui—Non
6. Avez-vous toujours de bonnes idées de cadeaux à lui offrir? Oui—Non
7. Vous sentez-vous en confiance avec elle? Oui—Non
8. Vous arrive-t-il parfois de lui parler avec insolence? Oui—Non
9. Aimez-vous discuter avec elle ce que vous avez lu, vu ou entendu? Oui—Non
10. Lui demandez-vous souvent conseil? Oui—Non
11. Lorsque vous partez en vacances ou en voyage, lui écrivez-vous dès votre arrivée? Oui—Non
12. Trouvez-vous difficile de lui prodiguer des marques extérieures d'affection? Oui—Non

REPONSES

Comptez 1 point par OUI aux questions 1, 2, 3, 5, 6, 7, 9, 10, 11 et par NON aux questions 4, 8, 12.

Moins de 5 points: Vous aimez que votre mère vous aime mais vous lui rendez bien mal son affection. On dirait vraiment qu'elle vous doit tout: tendresse, attention, sollicitude, dévouement et que vous n'avez rien à lui offrir en retour . . .

De 6 à 9 points: L'amour que vous portez à votre mère est réel mais il faudrait le manifester plus ouvertement et plus fréquemment. Extériorisez un peu plus votre affection pour elle; soyez plus confiant et plus ouvert. N'ayez pas trop la pudeur de vos sentiments: avec une mère c'est inutile et même néfaste.

Plus de 10 points: Vous avez certainement beaucoup de coeur. Vos sentiments pour votre mère sont profondément ressentis et délicatement exprimés.

Un cours de diction pour les membres de l'Atelier

"Qu'a-t-il dit?", "As-tu compris?", "Mon Dieu, on dirait, à l'entendre, qu'il a une patate chaude dans la bouche". Ces dernières ne sont que quelques interlocutions que vous avez sans doute déjà entendues au théâtre local.

Par expérience da la dernière pièce, "Le Lieutenant Tenant", on a remarqué qu'il existait un besoin de perfectionner sa diction: d'abord pour que les gens qui viennent nous voir, puissent également nous entendre, et puis pour la satisfaction personnelle de pouvoir bien parler le français.

Dans cet esprit de perfectionnement, nous avons fait des démarches pour nous procurer un professeur de diction. Non seulement avons-nous trouvé un excellent professeur mais en plus nous avons à notre disposition un laboratoire de langues (système de magnétophones) qui permettra en somme au professeur de nous surveiller individuellement. Ce système coûteux permettra également d'entendre sa propre voix qui facilitera le perfectionnement de la prononciation.

Le professeur n'est autre que M. Marcel Bonneau, originalement de Gravelbourg, qui a fait des études poussées de la science de la phonétique dans la ville de Québec. Il s'occupe présentement de l'enseignement du français à l'Institut Pédagogique du Manitoba. C'est là-même qu'auront lieu les cours.

Il ne reste plus qu'à trouver des gens intéressés. Nous en avons déjà douze et nous pouvons en accommoder trente. Cette rare occasion est offerte pour le prix d'un ruban sonore. Si vous êtes intéressés, appelez un membre de l'atelier et à défaut d'en connaître, signalez 247-7059.

TEL QUE . . .

LE SOIR

Au ciel s'allume la premier étoile
Et la nuit étend son voile

C'est à cette heure
Que l'on s'agenouille, que l'on prie
Et que l'on remercie
Le Seigneur
Du repos et du labeur
De la joie et de la peine
Et de la paix toujours sereine.

C'est à cette heure
Que l'on se réunit près du feu
Et que dans tous les yeux
Le bonheur
Agite une brillante lueur.
Et les enfants s'intéressent
Au récit que l'aïeule déclame.

Mais bientôt,
Les paupières s'alourdissent
Et les yeux rapetissent.
"Au dodo!
"Dans vos petits lits bien chauds,
"Et que des rêves dorés,
"Tombent à la volée,

"Sur notre terre"
Dit la grand-mère.

Lorraine FRENETTE,
Académie St-Charles,
St-Charles, Man.

Charade

Mon premier est un papillon peu apprécié dans les appartements.
Sans mon second les poissons ne peuvent vivre.
Mon troisième par le sort fait d'heureux gagnants.
Mon quatrième se trouve dans les cimetières avec deux lettres devant.
Mon tout des dieux anciens raconte les aventures.

Réponse

Mite — eau — lot — gît (ci-gît): Mythologie.

Penser en français pour parler en français

Voici quelques principaux américanismes que vous devez éliminés de votre vocabulaire:

Angel cake (Ne dites pas "Gâteau des anges") — Gâteau de Savoie
Assignment (Ne dites pas "Assignation") — Tâche assignée
Associate professor — Professeur adjoint
Attaboy! — Bravo! A la bonne heure!
Baggage check — Bulletin de bagages
Beautician — Spécialiste en produits de beauté
Bell boy — Chasseur (d'hôtel)
Book-store — Librairie
Boosting — Battage, réclame
Call down — Réprimande
Chain stores (Ne dites pas "Magasins à chaînes") — Grands magasins à succursales
Charge account — Compte courant
Check list — Liste de contrôle
Check room — Consigne (des bagages)
Davenport — Canapé; divan
Department store — Grand magasin
Enjoinment — Interdiction
Express agent — Agent de messageries
Floor walker — Chef de rayon; inspecteur de magasin
Frame house — Maison démontable
Garbage can — Poubelle
Given name — Nom de baptême; prénom
Hedge-clause — Clause de sauvegarde (dans un contrat)
Incorporated company — Société anonyme

(à suivre)

Bonne fête "La Liberté"

Te voilà "La Liberté"
A tes cinquante années!
Tu ne vieilleras jamais
Pour nous, les Canadiens français.
Nous espérons bien te dire
Que ce sera pour toi un beau souvenir.
Oh! Nous voulons te garder
Et jamais, jamais t'abandonner.

Nous te remercions pour ton bel ouvrage
Que tu as fait pour tout l'entourage.
Ah! Que de discours épatants!
Tu as accomplis durant cinquante ans!
Je vous le dis, mes amis, c'est vrai
Que "La Liberté" ne mourra jamais
Si nous étudions bien notre grammaire
Pour rendre notre langage prospère.

Oui, n'est-ce pas? Nous voulons conserver
Notre riche et beau parler?
Alors, en cette belle occasion
"Bonne fête" nous te souhaitons.
Tu seras certainement conservée
Pour toute la postérité.

Suzanne VAUCLAIR,
St-Pierre, Manitoba.

Partageons notre trésor



"Je commençai à assister à la messe à Camp Cooke . . . avec des amis catholiques".

La participation à la messe incite un soldat à se convertir

En lisant de nombreux faits de conversion, nous sommes naturellement impressionnés par la grande variété de circonstances qui attisent l'intérêt des gens à l'égard de l'Eglise catholique. Un léger incident, même insignifiant, peut déclencher une conversion qui en amènera tout naturellement de nouvelles.

La conversion d'Edward F. Moore, de Plymouth, Vermont, maintenant vicaire à la cathédrale de l'Immaculée Conception à Burlington, Vermont, est due à un fait de ce genre. "Durant mon enfance, raconte-t-il, je reçus très peu d'éducation religieuse et n'appartenais à aucune église. Enrôlé dans l'armée à 23 ans, je commençai à assister à la messe à Camp Cooke, Californie, avec des amis catholiques.

"Pourquoi? Parce que j'étais intéressé à la religion catholique? Pas du tout, et je n'aime pas à l'avouer, car ce n'était pas un mobile noble, mais je me rendais à l'église le dimanche matin pour éviter de laver la vaisselle!

"Je ne comprenais pas les cérémonies que faisait le prêtre à l'autel, mais je fus tout de même impressionné. De voir les soldats tous agenouillés et priant très sincèrement suscita mon intérêt et j'interrogeai mes amis au sujet de la signification de la messe. Deux compagnons catholiques, John Courage et James Magolske, répondirent à mes questions.

"Ils firent davantage en me donnant l'exemple d'une conduite irréprochable preuve de l'influence de la religion dans leur vie; je me plaisais beaucoup dans la compagnie de ces hommes virils. Envoyé au Japon je continuai à étudier la religion catholique et mon intérêt s'accrut. Enfin je suivis un cours d'instruction de l'aumônier, le R. P. Ardell Horrell, SS.CC.

"Ce cours m'ouvrit de nouveaux horizons sur l'Eglise dont l'origine remonte au temps où Jésus se choisit des hommes pour être Ses apôtres et disciples. Le Sauveur passa Sa vie publique à leur enseigner sa doctrine et à les préparer à leur prédication future. Et combien je trouvai impressionnantes Ses paroles: "Je serai avec vous jusqu'à la consommation des siècles'.

"Ceci prouve clairement que Dieu n'autorisa qu'une seule Eglise à enseigner tous les peuples et c'est Son église catholique. Même un aveugle peut voir qu'il y a une grande différence entre l'Eglise fondée par Dieu et toutes les dénominations fondées par les hommes.

"Je fus baptisé par le Père Horrell à Sendaï, Japon, et reçus la sainte Eucharistie. Pour des raisons connues de Dieu seul, je fus dirigé par Sa grâce d'une vie païenne à la sainte Foi et puis si merveilleusement à la prêtrise. Depuis le peu de temps que je suis prêtre, je comprends encore plus clairement que Dieu se sert de mes pauvres mains pour exercer Son pouvoir. Et quelle étonnante chose qu'Il ait profité de mon horreur de laver la vaisselle pour attiser en moi le magnifique don de la foi!"

* * *

Le R. P. John O'Brien aimerait que d'autres convertis lui envoient leurs nom et adresse à l'Université Notre-Dame, Notre-Dame, Indiana, afin qu'il puisse écrire l'histoire de leur conversion.

C'est l'automne, les jeunes!

Oui, c'est le bel été qui s'est acheminé vers l'Automne. Exquises journées que ces dernières. Ça nous donne déjà la nostalgie bien que le soleil soit encore là, brillant et chaud malgré novembre. La pluie, l'ennuyante pluie nous a déjà mouillés, mais ce fut tout. Le soleil plus radieux que jamais est réapparu derrière les nuages un peu alourdis. Et ce sont des journées plus joyeuses que celles de juillet encore.

On fait des projets, on se propose de faire halte ici et là avant qu'il ne soit trop tard. Le feuillage a changé de couleur; il tira vers la jaune, puis ce fut le rouge, le pourpre et la tombée. Ah! il ne fait pas bon y penser, c'est trop sombre pour rien. Profitons donc de ces restes de chaleur pour batifoler un peu, se balader un peu partout, se détendre en quelque sorte en contemplant à pleins yeux le paysage qui s'estompera bientôt. Faisons comme les enfants qui ont peur d'en manquer, de temps et de plaisir. Ajoutons à nos jours remplis par le travail et les préoccupations, un peu de cette contemplation du beau soleil levant ou couchant, quelque part, face au lac ou sur la montagne.

En allant ou venant en automobile, n'oublions pas de boire en quelque sorte cette vue qui s'offre à nos yeux. Bientôt, il n'en sera plus rien qu'un souvenir si ému, soit-il, mais rien qu'un vestige du bel automne qui disparait trop tôt, hélas!

Problème d'autorité

Certains jeunes conçoivent mal l'autorité des parents. Pourquoi sommes-nous si injustes envers eux? Peut-être est-ce dû au manque de dialogue, ou dans plusieurs cas le peu d'instruction qui représente pour certains parents le plus sérieux des handicaps.

De nos jours, il est vrai de dire que l'évolution du siècle et la rapidité avec laquelle s'accomplit le travail, ont des répercussions fâcheuses, même dans la famille moderne, qui elle aussi est compromise dans cet état de chose. Les jeunes s'insurgent de plus en plus contre toute forme d'autorité qui leur est dictée par des parents incarnant dans leur foyer un absolutisme vraiment démodé. Nous ne pouvons discuter avec eux sans qu'ils nous disent que la jeunesse contemporaine veut refaire ses parents, les baisser au niveau des jeunes. Ils disent avoir l'expérience d'adulte, et ne peuvent comprendre la révolte vu le bas âge ou le manque de formation sociale du jeune.

Par ailleurs, il existe une autre forme d'autorité aussi extrémiste. Certains parents abdiquent carrément devant leurs enfants, laissant ainsi libre cours à leurs désirs et impulsions. Dès que les jeunes ont acquis suffisamment d'audace pour prouver qu'ils sont capables de se conduire seuls, leurs parents disent: "Nous nous sommes débrouillés seuls dans notre temps, les jeunes d'aujourd'hui doivent faire de même".

Adultes, parents, nous avons besoin de vous; prenez le temps de nous écouter et ayez l'esprit disposé à dialoguer librement avec nous.

De notre côté, nous nous arrêterons à réfléchir. C'est dans la paix et la bonne entente que seront résolus nos problèmes et les vôtres qui nous concernent.

Les plus grands fleuves du monde

On trouve généralement le fleuve St-Laurent bien long, mais il ne faudrait pas croire qu'il est le plus long du monde. Il a 1,900 milles de long, depuis sa source, à la rivière St-Louis, Minnesota, jusqu'au golfe. Mais en voici d'autres encore plus impressionnants:

Le Nil, 4,000 milles; le Missouri-Mississippi, 3,988; l'Amazone, 3,900; l'Ob, en Russie, 3,200; le Yang Tsé-Kiang, 3,100; l'Amour, 2,900; le Gongo, 2,900; le Niger, 2,600; le Mackenzie, en Colombie-Britannique, 2,514; le Mégong, 2,500; le Volga, 2,300; le Rio Grande, 1,800; le Danube, 1,725; l'Euphrate, 1,700; l'Indus, 1,700; l'Orénoque, 1,700; le Nelson, qui se jette dans la baie d'Hudson, 1,600.

Un jour la maîtresse de catéchisme demande à la classe:

— Qui vous a créé?

Un petit garçon de 5 ans lève la main et répond:

— Dieu m'a créé un pied de longueur et j'ai poussé le reste moi-même.

Les petits bonheurs

Les petits bonheurs qui viennent d'un rien,
D'un peu de soleil, d'une fleur éclose,
D'un contentement d'avoir fait le bien,
D'un rêve joli, de la moindre chose,
Ces petits bonheurs il faut les aimer
Ce sont eux qui font supporter la vie,
En donnant en plus l'air qui fait germer
Les mignonnes fleurs de la sympathie.

Couronnement des finissantes à l'Institut Collégial Somerset

SOMERSET — Le vendredi soir à 8 h., la salle académique de l'Institut Collégial de Somerset a été témoin du couronnement des élèves finissants de juin 1963. L'imposant défilé des finissants, précédés de leurs bouquetières et du petit page, se déroula au son de "Pomp and Circumstance", de E. Elgar, Op. 69, exécuté par Mlles Henriette Raine et Murielle Ronceray.

Les finissants entrèrent dans l'ordre suivant: Mlles Suzanne Pittet, Lucie Gevaert, Ann Crampton, Sandra Oakes, Linda Clemis, précédées de leur bouquetière respective, les petites Jo-Anne Pittet, Brenda Cinq-Mars, Diane Poiron, Mona Cornack, Diane Dupasquier. Le petit page Normand Lemoing précédait M. Robert De Vos.

Le choeur de chant de plus de 100 voix mixtes avait pris place sur l'estrade avant l'entrée des finissants. Après le chant de "O Canada", la chorale, sous l'habile direction de la Rév. Sr Raymond-de-Jésus, nous entraîna à toute allure dans son "Chante à la joie!" Les figures rayonnantes témoignaient du véritable plaisir que ce chant procurait à l'assemblée aussi bien qu'aux artistes accompagnés par Mlle Henriette Raine.

La cantate "Hymn of Thanksgiving" fit vibrer l'auditoire de reconnaissance et de foi! Mlle Suzanne Girouard était au piano. La puissance du choeur de chant était remarquable et l'exécution de ses chants, magnifique. La directrice et la chorale méritent de chaleureuses félicitations!

Mlle Linda Clemis, avec aisance, et d'une sincérité touchante souhaita la bienvenue aux assistants venus en si grand nombre pour participer au bonheur des finissants. Personne ne fut oublié. La facilité d'expression de Mlle L. Clemis en français aussi bien qu'en anglais fut remarquée.

M. O. Moquin fit la présentation des diplômes bien mérités, puisque tous les finissants devaient avoir un grade 12 complet pour recevoir ce diplôme. Les petites Beverley Lussier et Lorraine McDougall portaient les plateaux contenant les diplômes des demoiselles, et le petit Guy Fraser portait le plateau contenant le diplôme de M. Robert De Vos.

Puis, vint le dévoilement du cadre avec photo de la classe des finissants, première cérémonie de ce genre à notre institut. En témoignage de ce jour mémorable, les finissants laissent ce souvenir à leur Alma Mater. Le cadre, tenu par M. Robert De Vos, fut dévoilé par Mlles Suzanne Pittet et Sandra Oakes. Ensuite, M. Léo Nadeau prit le cadre pour le placer dans la vitrine d'honneur à l'entrée de l'école.

Après le dévoilement du cadre, il y eut la symbolique cérémonie du gland. Debout et au son d'accords, les finissants prirent le gland de leur bérêt et le transférèrent de droite à gauche, signifiant ainsi qu'ils avaient franchi une étape et qu'ils étaient prêts maintenant à entreprendre la deuxième année universitaire. C'est à ce moment que les petites bouquetières présentèrent le bouquet de roses rouges aux finissantes.

Le maître de cérémonies, M. Raymond Labossière, fit ensuite la lecture du palmarès. Les prix offerts par la commissions scolaire de la Division de la Montagne furent décernés comme suit: Mlle Sandra Oakes, prix de diligence et de bon esprit; Mlle Suzanne Pittet, prix de chimie; Mlle Lucie Gevaert, prix de mathématiques, de français et de religion; Mlle Linda Clemis, prix d'histoire; Mlle Ann Crampton, prix de français et d'anglais; M. Robert De Vos, prix de physique. Mlle Lucie Gevaert a mérité le prix de religion offert par la Rév. Mère M.-Isidore-de-Séville, et présenté par la Rév. Sr Supérieure du couvent de Somerset, Sr M.-Pauline-Antoinette. La Chambre de Commerce de Somerset décerna aux élèves suivants des prix de succès général aux examens de juin dernier: 12e année, Mlle Lucie Gevaert; 11e année, Mlle Lucille Routhier; 10e année, Mlle Clara Labossière; 9e année B, Mlle Germaine Landry; 9e année A, M. George Vandenbosch. On est heureux de constater que la langue maternelle n'empêche pas les élèves de réussir quand ils sont en compétition avec des concurrents dont la langue première est l'anglais.

Les discours d'adieux furent prononcés en français par Mlle Lucie Gevaert, et en anglais par Mlle Ann Crampton. Toutes deux furent éloquentes de gratitude envers parents et professeurs, envers tous ceux qui leur ont permis d'atteindre leur but en dépit des difficultés de la tâche, par leurs encouragements répétés et leurs conseils appropriés. Elles s'inspirèrent largement de la devise de l'Institut Collégial de Somerset: "Crescera ad serviandum" — "Grandir pour servir".

L'artiste invité, M. Georges Paquin, a su ravir l'auditoire par sa voix sympathique. On est toujours heureux de l'entendre et son répertoire est si varié que tous peuvent le goûter. Il chanta "Le printemps" de Gounod, "Serenade" de Schubert, "Bluebird of Happiness" et "Sous les ponts de Paris". Il était accompagné au piano par Mlle Annette Painchaud.

M. Céleste Muller, orateur invité, marqua par ses mots encourageants le fait que les six finissants s'étaient tous dirigés vers la meilleure carrière: l'enseignement. En effet, tous les finissants de 1963 poursuivent leurs études à l'Institut Pédagogique. M. Muller, citant les paroles du Cardinal Paul-Emile Léger, fit comprendre que l'éducation est la plus importante des choses: Ce n'est pas une dépense mais un placement! Les bons professeurs sont ceux qui sont animés de l'amour de leur profession et des enfants qui leur sont confiés.

M. l'abbé O. Moquin offrit les voeux et les souhaits des paroissiens aux élus du jour. Il souhaita voir un nombre toujours grandissant d'élèves qui se rendraient jusqu'au bout sans s'arrêter.

MM. les abbés V. Beaulieu, de Swan Lake, et Reginal Prescott, de St-Léon, se trouvaient dans l'assistance pour applaudir aux succès des élèves de l'Institut Collégial Somerset.

L'importante cérémonie a dû laisser bien des souvenirs dans le coeur des finissants aussi bien que dans celui des parents qui avaient quelques fois les larmes aux yeux, larmes de reconnaissance et de fierté en voyant leurs "grands enfants" leur faire un tel honneur et leur témoigner une si vive reconnaissance!

Monument à Jean XXIII

MESSINE — Un monument destiné à perpétuer le souvenir de Jean XXIII, le "Curé du monde", sera construit à près de 4,000 pieds d'altitude, sur le sommet le plus élevé des Monts Péloritains, à l'ouest de Messine, en Sicile.

Il s'agit d'une imposante croix métallique de plus de 130 pieds de hauteur et de 25 tonnes. Le piédestal sera suffisamment solide pour que la croix résiste à la poussée des vents les plus impétueux.

24ième DIM. APRÈS LA PENTECÔTE



On raconte partout l'accueil que vous m'avez réservé, comment vous avez abandonné vos idoles pour servir le vrai Dieu toujours vivant et attendre le retour de son Fils Jésus, ce Fils qu'il a ressuscité des morts et qui nous sauve des terreurs du Jugement. (1 Thes. 1, 9-10)

Société Catholique de la Bible

A l'Institut Pédagogique

Interviews

Raymond Bouchard est originaire d'Aubigny. Il demeure maintenant à St-Boniface. Après sa graduation au Collège St-Joseph d'Otterburne, Raymond enseigna dans des écoles indiennes pendant trois ans. Il a déjà sa philosophie II et désire continuer ses études afin d'obtenir son baccalauréat ès arts. Raymond désire enseigner à la 4e ou 5e année dans une école près de la ville.

Gilbert Carrière a 22 ans et vient originalement de La Broquerie. Il travaille présentement, le soir, à l'orphelinat St-Joseph. Gilbert a terminé son éducation secondaire à La Broquerie et Elie. Même s'il n'a pas décidé où il va enseigner l'année prochaine, il est très intéressé dans le problème indien.

Démonstration

Les 4, 5 et 6 novembre, les élèves de l'Institut Pédagogique allèrent dans des écoles de la ville pour une démonstration sur l'enseignement. Tous sont revenus très enchantés de cette expérience. Plusieurs même ont enseigné pour la première fois.

Cependant ce n'est qu'au mois de février que nous irons dans ces mêmes écoles pour des pratiques d'enseignement. Donc cette courte mais plaisante visite nous sera très utile, à ce temps-là.

Au nom de tous les élèves canadiens-français ici, je désire remercier les membres du corps enseignant de chaque école pour leur chaleureuse hospitalité.

Michel COURCELLES.

Richard Verreault signe avec le Metropolitan

NEW YORK — Le ténor canadien-français de réputation internationale, Richard Verreault, a signé un contrat avec le Metropolitan Opera de New York. Le contrat lui fut présenté par M. Rudolf Bing au nom du Metropolitan.

L'artiste canadien partira en avril en tournée avec la troupe du "Metropolitan". L'an prochain, il interprétera les grands rôles des répertoires français et italien pendant la saison de seize semaines.

Sa Sainteté Paul VI invite les jeunes à se donner plus nombreux au sacerdoce

CITE DU VATICAN — Le pape Paul VI a invité, le lundi 4 novembre, les jeunes gens à se consacrer en plus grand nombre au sacerdoce en ces temps modernes. Le Saint-Père a formulé ce voeu dans une épître apostolique qu'il a adressée aux évêques du monde entier à l'occasion du 4e centenaire de la fondation de séminaires par le Concile de Trente.

"Bien que la civilisation moderne se soit répandue considérablement parmi les peuples chrétiens, l'attrait des richesses de ce monde a refroidi dans les âmes la valeur des mérites surnaturels et éternels", écrit le Souverain Pontife.

L'épître, que Paul VI qualifie de "première lettre d'une pareille importance" de son pontificat, a pour titre en latin "Summi Dei Verbum" la parole suprême de Dieu.

"Comment des vocations sacerdotales authentiques peuvent-elles éclore dans une atmosphère familiale et scolaire où seules sont exaltées les professions rémunératrices", se demande le pape?

Climat spirituel

Le Saint-Père ajoute qu'il est nécessaire de créer un climat spirituel et dans les familles et dans les écoles pour favoriser l'éclosion de vocations sacerdotales.

Il recommande aux parents et aux prêtres et "à tous ceux qui ont des responsabilités vis-à-vis des enfants et des adolescents" de les diriger vers les séminaires ou des institutions religieuses dès qu'ils décèlent chez eux des signes de vocation religieuse.

Le Saint-Père demande ensuite aux évêques de faire preuve d'une plus grande sévérité dans le choix des séminaristes afin d'éviter des "défections déplorables chez les ouvriers de la vigne du Seigneur".

Ceux qui se destinent au sacerdoce doivent vivre dans "la chasteté virginale" et de débarrasser "des vaines richesses de ce monde dans l'espoir que leur ministère produira des fruits spirituels en abondance".

"Pour cette raison les séminaristes seront un jour appelés à sacrifier non seulement quelques désirs naturels légitimes mais à affronter des difficultés et des persécutions afin de s'acquitter généreusement et fidèlement de leurs responsabilités de bons pasteurs", ajoute le Saint-Père.

Message de Paul VI au monde deux jours avant Noël

MONTREAL — C'est le 23 décembre que le pape Paul VI adressera au monde son message de Noël. Il sera diffusé sur les ondes de la radio vaticane à une heure de l'après-midi, heure de Winnipeg.

Ce sera le premier message de Noël du pape Paul VI et il est attendu avec beaucoup d'intérêt non seulement par les catholiques et les chrétiens en général, mais par tous les peuples, surtout à cause du climat d'oecuménisme qui prévaut actuellement à Rome et dans le monde.

Etes-vous une "secrétaire compétente"?

Elles ne sont plus rares les demoiselles et même les dames que la vie d'aujourd'hui incite ou oblige à travailler dans un bureau. Donner là toute sa mesure c'est affaire d'intelligence, de conscience professionnelle, de tact et de savoir-faire.

Ne la prenez pas pour une carrière de tout repos. Au temps actuel, la compétition est vive: travailler en amateur, c'est abandonner aux autres les chances d'avancement, car l'excellence est vite remarquée. Erreur aussi de faire cela comme pis-aller, en attendant le mariage. Qui sait si vous vous marierez? Qui sait si, femme mariée, veuve, peut-être, vous n'aurez pas besoin de vous remettre au travail, pour élever vos enfants?

On se plaint souvent de la négligence de certaines secrétaires, sténo-dactylos employées. Une fille intelligente s'efforce, au contraire, de connaître à fond la besogne qui lui incombe et de l'accomplir parfaitement. Ainsi le travail le plus monotone finira par l'intéresser. Ainsi sa personnalité prendra une valeur.

La compétence

Pourquoi limiter vos ambitions? Instruisez-vous donc dans le sens qui répond à l'orientation générale de l'affaire à laquelle vous êtes attachée. Tenez-vous au courant des questions qui s'y rapportent. Essayez d'être mieux qu'une employée correcte, et de devenir une vraie "collaboratrice".

Qualité essentielle, trop rare, que l'exactitude. Arriver à l'heure au bureau, ne pas le quitter avant le moment réglementaire. Votre travail en profitera. Votre santé aussi, surtout votre système nerveux.

La discrétion! Encore une vertu professionnelle. Bien des choses importantes peuvent passer sous vos yeux, surtout si vous êtes secrétaire. Ces secrets ne vous appartiennent pas et vous devez rester digne de la confiance qu'on vous accorde.

Camaraderie féminine

Bonne humeur, complaisance, déférence si vous êtes la plus jeune, voilà qui vous fera apprécier par vos collègues. Soyez toujours prête à rendre service. Intéressez-vous, mais sans indiscrétion, à ce qui touche les autres, leur santé, leur famille, leurs histoires de coeur.

Mais parlez peu de vos propres affaires. Et soyez très prudente avant de vous lier d'amitié avec telle ou telle. Une déception peut suivre l'engouement passager et c'est alors très ennuyeux de revenir en arrière.

Camaraderie masculine

Si vous êtes gentille, les jeunes gens essaieront de flirter. Ne vous amusez pas à être coquette: cela peut mener loin. Adopter tout de suite une attitude cordiale, mais réservée. Une jeune fille qui veut se faire respecter y arrive, mais il faut pour cela qu'elle compte sur elle-même. Beaucoup de force d'âme est nécessaire parfois, car on vit des heures de tentation.

Et vos chefs?

Il vous faudra peut-être beaucoup de tact. Pas de familiarité. Si votre patron y semble enclin, soyez encore plus réservée. Rappelez-vous les conséquences à jamais amères qu'eut pour telle jeune fille la confiance avec laquelle elle accueillit les avances d'un chef qu'elle croyait disposé à l'épouser. Vie brisée, peut-être.

La tenue pour aller au bureau

Evitez les toilettes trop élégantes qui exciteraient l'envie des compagnes: les jupes trop courtes, le maquillage excessif. Il y a manière et manière pour s'asseoir, s'agenouiller devant un tiroir, parler à un camarade, se coiffer, se poudrer.

Restez la vraie jeune fille, charmante et réservée, mais sans fausse pruderie, chic et discrète, intelligente, exacte au travail, qui rend aussi agréable que possible la vie de bureau et de travail.

Votre personnalité

Faites-vous toujours valoir votre personnalité ou plutôt vous tenez-vous à l'écart en attendant que quelqu'un d'autre fasse les premiers pas? N'importe qui peut se créer une personnalité attachante avec seulement un peu d'effort. Sachez écouter, intéressez-vous aux personnes que vous rencontrez, interrogez-les sur leur passe-temps préféré, leurs problèmes, leurs préoccupations, offrez-leur de partager vos loisirs. Soyez sociable, intéressante et gaie et votre personnalité ne manquera pas de s'épanouir.

Billet du vendredi

Un intellectuel noir: William E. B. DuBois

Spécial à La Liberté et le Patriote

Le grand intellectuel qu'était William Edward Burghardt DuBois est décédé le 27 août au Ghana, en Afrique noire.

Il était noir lui-même et de nationalité américaine, natif de Great Barrington, Mass., et il avait atteint l'âge respectable de 95 ans, étant né le 23 février 1868.

Il fut en son temps l'un des hommes les plus remarquables de sa race, à la fois journaliste et essayiste, sociologue, historien, romancier.

Par la parole et par la plume, la tribune et les associations noires, par le journal et la revue, le livre, il consacra sa vie aux siens, qui fut longue et féconde.

Son nom français de DuBois laisse présumer qu'il descendait, comme le romancier Arna Bontemps, de quelque vieille famille originaire de la Louisiane.

Sans doute s'explique-t-il là-dessus dans l'autobiographie qu'il donna en 1940, intitulée **Dusk of Dawn**, mais nous l'avons pas lu.

Il souligne que cette autobiographie est plutôt celle de sa race que la sienne — où d'une sorte de concept de la race noire, éclairé, magnifié, peut-être dénaturé aussi, à travers les idées et les actes qui lui appartiennent.

* * *

C'est d'Accra, capitale du Ghana — Côte d'Or britannique d'hier — que fut annoncée la nouvelle de sa mort.

Il vivait là-bas depuis quelques années, ce qui n'a pas à étonner, car il suivait de près l'évolution des Africains de race noir, autant que celle de ses frères d'Amérique.

Son exil volontaire eut peut-être aussi, pour point de départ, son adhésion au parti communiste en 1961, alors qu'il avait atteint 93 ans.

De cette attitude, il n'y a pas à s'étonner non plus, dès que l'on connait l'intensité du problème noir aux Etats-Unis, et les formes odieuses qu'il sait prendre.

Même de nos jours, et cela date de plus de trois siècles.

DuBois fut l'un des pionniers de l'association vouée à la défense des nègres américains, la **National Association for the Advancement of Colored People** ou NAACP, fondée en 1909.

Chose certaine, il y fut mêlé de près dès 1910, à titre de directeur de ses publications, en même temps que directeur de la fameuse revue noire: **The Crisis.**

* * *

Cet homme savait tout.

Il avait étudié à l'Université Fisk de Nashville au Tennessee et à l'Université Harvard, et il détenait dès 1895, à 27 ans, ses parchemins de bachelier ès arts, maître ès arts et docteur (Ph.D.).

Il enseigna le latin et le grec à l'Université Wilberforce dans l'Ohio, passa à l'Université de Pennsylvanie, fut professeur d'économie et d'histoire à l'Université d'Atlanta, titulaire de la chaire de sociologie au même endroit, rédacteur en chef de l'Encyclopédie noire, attaché pendant plus de vingt ans à la NAACP, qu'il quitta en 1933 et à laquelle il revint en 1945, chargé de travaux particuliers de recherches.

Entre temps, il ne cessa d'écrire et publier des livres, son premier ouvrage datant de 1896: **The Suppression of the Slave Trade.**

Les autres suivirent à un rythme rapide, une quinzaine en tout.

L'homme extraordinaire que fut DuBois utilisa jusqu'à la fiction pour étayer ses thèses, et c'est ainsi qu'on lui doit un recueil de nouvelles et deux romans: **Darkwater** (1920), **The Quest of the Silver Fleece** (1911), **Dark Princess** (1928).

Avec sa disparition, les Américains de race noire perdent une figure aussi pittoresque qu'importante.

L'ILLETTRE.



Elle finit presque sans qu'elle commence, la romance des jolies pommes rouges. En quelques moments une, puis deux sont croquées par grand-papa et son petit-fils. Et les devoirs se font allègrement. . . !

L'influence moderne sur les meubles qui sont utilisés depuis longtemps au Canada est évidente sur cette chaise à ailettes et sur ce bahut par Vilas Furniture. Les lignes et les dimensions des meubles qui, depuis plusieurs années, ornent les intérieurs canadiens doivent tenir compte des changements dans le goût des Canadiens et dans la dimension des intérieurs.

Bijoux et bibelots



Coffret de Rosette

Lorsqu'elles sont consommées en grande quantité, surtout crues, les pommes constituent un apport précieux au régime alimentaire. Elles contiennent en effet du glucose, sucre prêt à être assimilé par l'organisme, des sels minéraux et des vitamines. Absorbées crues, les pommes activent également le travail des mâchoires, massent les gencives et nettoient les dents.

Les pommes peuvent être servies à tous moments; au déjeuner, sous forme de pommes cuites au four, au goûter de la matinée, comme jus de pomme, au diner, fraiches, comme dessert, au goûter de l'après-midi, dans une pâtisserie, au souper, sous forme de salade, et avant le coucher, à l'état cru.

✦ ✦

— Monsieur, hier j'ai porté plainte, croyant qu'on avait volé mon portefeuille; c'est une erreur, je l'ai retrouvé.

— Trop tard! le voleur est déjà arrêté.

✦ ✦

Pour enfiler les aiguilles des machines à coudre, mettez un morceau de papier ou de coton blanc près du chas de l'aiguille. Ce moyen vous aidera à les enfiler plus facilement.

✦ ✦

Si votre mari raconte une histoire que vous connaissez trop bien, n'essayez pas de l'interrompre ou d'en précipiter le dénouement. Une épouse aimante c'est celle qui peut écouter 20 fois la même histoire.

Le boeuf salé prend meilleur goût avec un petit oignon et une cuillerée à soupe de cassonade pour cuire. Le boeuf haché se conserve plus longtemps dans un bocal hermétiquement fermé et placé dans le réfrigérateur.

✦ ✦

Mon radio ne m'a jamais été aussi utile qu'au printemps dernier; je l'ai échangé pour une machine à laver.

✦ ✦

Pour brasser dans une casserole d'aluminium, servez-vous toujours d'une cuillère de bois, et pour nettoyer, d'un racleur en caoutchouc.

✦ ✦

Les garnitures de dentelle doivent être repassées en allant du tissu vers le bord de la dentelle. Les broderies doivent toujours se repasser à l'envers. Les plis se repassent plusieurs à la fois et dans le même sens. Les coutures françaises doivent toujours être repassées à l'envers.

✦ ✦

Pour enlever les taches d'encre de Chine sur du linge, imprégnez d'abord les taches de beurre, de graisse ou d'huile d'olive. Après une heure ou deux de contact, lavez au savon, dans l'eau tiède. Au bout de quelques minutes, le tissu est nettoyé de façon complète. Rincez comme à l'ordinaire.

✦ ✦

Elle: "Ces yeux noirs, je les tiens de mon père."

Lui: "Et qu'est-ce qu'il faisait, votre père?"

Elle: "Il était boxeur."

✦ ✦

Séparez le blanc d'oeuf du jaune en pratiquant à chaque extrémité de la coquille un petit trou; brassez légèrement et le blanc sortira. Pour conserver le jaune plusieurs jours, collez aux ouvertures de la coquille un morceau de papier que vous aurez passé dans le blanc de l'oeuf.

✦ ✦

Ce qu'on dit: Voici le char à bagages.

Ce qu'on doit dire: Voici le fourgon à bagages.

La Défense Civile dit:

Ayez des conserves, de l'eau et des vêtements chauds dans des boîtes en carton. Ceci peut vous sauver la vie dans un cas d'urgence.

Défense Civile Métropolitaine,
1767, avenue Portage, Winnipeg 12,
Téléphone: Turner 82351.

Laissez trainer ce questionnaire à la maison

Quelle est l'étendue de votre habileté messieurs, en diplomatie domestique?

Réprimandez-vous constamment votre femme? A répétition de petits, tout petits reproches, on vient souvent à creuser un fossé entre époux.

La critiquez-vous en public? "Tu ne vas pas raconter encore cette vieille histoire?" Voilà qui entre dans cette catégorie.

Tentez-vous de la réformer à votre propre image? C'est l'oeuvre de Dieu et vous n'êtes après tout qu'un pauvre humain.

Etablissez-vous des comparaisons défavorables entre sa cuisine, sa tenue de la maison, son élégance et son comportement et ceux de votre chère maman? ceux de vos anciennes "blondes"? ceux de la femme de votre meilleur ami?

Ouvrez-vous son courrier sous prétexte qu'il ne s'agit que d'une lettre de réclame publicitaire?

Emmenez-vous des invités à la maison, sans les avoir annoncés à votre femme?

Passez-vous vos heures de loisirs collé à votre appareil de haute-fidélité, caché derrière les journaux du soir, dans votre atelier de bricoleur? En somme, vous conduisez-vous alors comme si vous n'aviez pas de femme dans votre maison?

Criez-vous pour l'interpeller et vous attendez-vous alors à la voir accourir vers vous?

Lui donnez-vous une allocation minimum chaque semaine uniquement pour les besoins domestiques, de sortes qu'elle n'ait pas un sou à sa disposition personnelle?

Vous emportez-vous contre elle quand votre patron s'est emporté contre vous?

La nommez-vous "sa mère", "la bonne femme" ou prétendez-vous qu'elle est votre geôlier?

Dites-vous "ma maison" et "mes enfants" quand le pronom "nous" serait plus approprié et plus poli?

Etes-vous vert de jalousie ou rouge de colère quand votre femme danse avec un autre homme?

Lui demandez-vous constamment de vous servir "pendant qu'elle est debout"?

A-t-elle reçu des fleurs de vous pour la dernière fois, le jour de votre mariage? Oubliez-vous automatiquement le jour de son anniversaire de naissance et sa couleur favorite?

Réservez-vous vos bonnes manières de gentleman (lever son chapeau, tirer une chaise, ouvrir une porte, etc.) aux secrétaires, aux épouses des patrons, aux jeunes veuves dans la rue et à tout autre membre du sexe faible exception faite de votre propre femme?

Si vous répondez "non" avec véhémence à toutes ces questions vous êtes un excellent mari et votre ménage a toutes les chances de succès.

Hygiène et beauté

Le nettoyage de l'appartement n'est pas une partie de plaisir certes, mais quand le grand ménage de la maison est complété, quelle joie! Cependant, trop de femmes s'en tiennent là et ne jettent même pas un regard à leur peau fanée. Pourtant, elle a besoin d'un nettoyage, s'il nous est permis d'employer cette expression. Nous avons tous sous cette apparence terne, une peau neuve qui ne demande qu'à voir le jour! Elle a besoin d'un bon massage qui lui rendra sa teinte claire.

Vous avez à votre disposition toutes sortes de crèmes nettoyantes. Si votre peau a tendance à être sèche et sensible, choisissez une crème douce et onctueuse. Il vous faudra renouveler le traitement environ trois ou quatre jours de suite, une demi-heure durant. Vous trouverez ces séances monotones, mais quand vous aurez terminé, quelle amélioration! Vous aurez de nouveau cette apparence de fraicheur et de jeunesse.

Nous vous suggérons de procéder de la façon suivante avant d'aller au lit pour la nuit. Quand vous aurez fini de masser et que la crème aura été enlevée, appliquez une autre crème, mais lubrifiante, cette fois. C'est important, car votre peau neuve, si l'on peut dire, ne contient plus assez d'huile pour la protéger. La crème adoucissante y remédiera. Toutes les femmes qui s'en servent portent ensuite un visage radieux, frais, joli, séduisant, et cela en moins d'une semaine.



Q. — Mariée depuis une vingtaine d'années à un très bon garçon, j'ai été très heureuse auprès de lui et entourée de nos enfants jusqu'à ces derniers temps. Je commence à croire que mon mari m'est infidèle, et voici pourquoi. Depuis environ un an, il "travaille" tous les soirs ou à peu près. Je ne le vois plus, car en fin de semaine il joue au golf ou au curling selon la saison. Comme il est fonctionnaire public et qu'il occupe un poste assez important, sans être excellent, il me semble assez extraordinaire que son travail le retienne si souvent si tard. Je ne suis pas de ces femmes qui veulent absolument savoir où est leur mari vingt-quatre heures par jour, mais je ne suis pas tout à fait naïve non plus. J'ai téléphoné à son bureau quelquefois le soir sans avoir de réponse. Je n'ai rien dit. A la maison, quand il y est, il agit comme il l'a toujours fait: bon mari et bon père. De plus, il se montre aussi généreux que par les années passées. C'est à n'y rien comprendre. — **Inquiète et seule.**

R. — Puisque votre mari a toujours été bon qu'attendez-vous, chère Madame, pour lui demander tout simplement ce qui se passe? Dites-lui que vos enfants et vous-même avez besoin de sa présence et que vous ne comprenez pas qu'il ait à travailler comme il le fait, alors que ses subalternes ne le font pas. Sans aigreur et gentiment, dites-lui que vous craignez pour sa santé et pour le bonheur de la famille puisque sans lui au foyer pour prendre part à ses activités, elle n'existe à peu près pas. Laissez-lui comprendre que vous vous inquiétez et que les enfants, qui doivent être assez grands, posent des questions fort embarrassantes auxquelles vous ne pouvez répondre et que vous avez besoin de son aide.

☆ ☆ ☆

Q. — Nous cherchons, dans la paroisse, du matériel sur la "Ste-Catherine": d'abord, une histoire à la portée des enfants, ensuite d'où vient la tradition de la tire qu'on fait le 25 novembre? Une réponse avant le 15 de ce mois serait grandement appréciée, puisque nous devons organiser une soirée pour nos jeunes et nous voulons leur donner un peu d'information à ce sujet. Je vous remercie d'avance de votre attention à ma demande. — **Mme N. W. R.**

R. — D'abord, sainte Catherine d'Alexandrie subit le martyre sous l'empereur Maximin vers 807 A.D. Le fait que le jour de sa fête soit devenu en quelque sorte celui des demoiselles de plus de vingt-cinq ans date d'une coutume très ancienne, qu'on avait en France. Vous savez que dans certains pays d'Europe et en Amérique latine, on revêt les statues des saints de costumes véritables. Or dans une paroisse on confiait ce soin aux demoiselles mentionnées plus haut. A vingt-cinq ans, elles posaient, disait-on, "la première épingle" à la coiffure et à trente-cinq ans, la coiffure était achevée, signifiant qu'il est peu probable qu'on se marie après cet âge.

Quant à la tire de la Ste-Catherine, c'est encore, selon la tradition, la bienheureuse Mère Marguerite Bourgeoys, fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame, qui, un bon jour, prépara de la tire pour faire plaisir à ses jeunes élèves. Or ce jour tombant le 25 novembre, c'est depuis lors que non seulement on fait de la tire, mais qu'on lui donne le nom de tire de la Ste-Catherine. Cet événement eut lieu vers l'an 1660 à Ville-Marie. J'espère que le peu d'information que j'ai pu vous fournir vous sera utile et que vous pourrez renseigner les jeunes. Nous avons de très vieilles et de très belles traditions qu'il convient de leur expliquer tout en les encourageant à les continuer. Je crois que ces renseignements vous arriveront à temps.

☆ ☆ ☆

Q. — Je sais que vous avez souvent répondu à la question suivante, mais je vous demande d'exercer à nouveau votre patience. C'est pour régler une discussion. Une veuve doit-elle s'appeler et se faire appeler "Mme Clairette Leblanc" ou "Mme Jean Leblanc"? Merci et bon courage.

Petite peste.

R. — Vous n'êtes pas une petite peste du tout et je suis heureuse de vous redire qu'une veuve continue à porter le nom de son mari: "Mme Jean Leblanc". Pour signer des documents ou des lettres d'affaires elle doit le faire ainsi: "Clairette(son nom de famille avant son mariage) Leblanc". En dessous de cette signature elle écrit entre parenthèse (Mme Jean Leblanc).

LOUISE.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

COUP DE FOUDRE

par Marie-Antoinette de Miollis

NUMERO 16

Les succès de Laurent et d'Eliane les ont un peu grisés. Une sorte de petite folie des grandeurs s'est emparée d'eux. Leur ancien personnel, jugé insuffisant, a été accru de plusieurs unités anglaises, dont un chauffeur . . . Et même deux chauffeurs. L'un pour leur auto, l'autre pour l'auto qu'elles ont imposée à leurs neveux.

Les vieilles demoiselles ont été présentées à la cour. Elles l'avaient déjà été quand elles étaient jeunes filles. A cette lointaine époque, elles avaient passé plusieurs mois à Londres avec leurs parents. Leur émotion a été grande en se retrouvant dans ce Buckingham Palace qu'avaient jadis admiré leurs yeux de vingt ans.

Elles ont un jour de réception. Une fois par semaine, de quatre à sept heures, leurs deux salons s'emplissent de la haute société londonienne. C'est Eliane qui doit jouer le rôle de maîtresse de maison quand il y a un grand diner.

Les excellentes créatures savent que si elles laissaient leurs neveux libres de leur temps, ils le passeraient en tête à tête dans leur cabinet de travail. Elles ne veulent pas de cela. Le rêve qu'elles avaient fait pour Laurent d'une existence brillante s'est enfin réalisé et elles s'y emploient avec une ardeur impitoyable. M. et Mme de Chaville vivent maintenant dans un tourbillon.

La dernière "season" a été un cauchemar. Eliane était vendeuse à toutes les ventes de charité. Elle se rendit avec son mari à plusieurs garden-parties de Buckingham Palace, ce qui ne les avait pas dispensés de nombreux bals à la Cour. Les chroniques mondaines des journaux décrivent la robe portée par la Vicomtesse de Chaville aux réunions en vue . . .

Quand le jeune ménage ne dine pas en ville, c'est qu'il reçoit chez lui, dans l'intimité, ou en grande cérémonie, dans l'hôtel des demoiselles de Chaville lorsqu'un des invités appartient à la famille royale.

Et le deuxième livre de Laurent? Il vient juste de le finir et il se demande s'il trouvera jamais le temps d'en faire un troisième.

— Qu'importe, mon cher enfant, lui répète M. Saint-Clair. En menant cette vie mondaine, votre femme et vous, vous nous rendez plus de services que si vous écriviez des dizaines de chefs-d'oeuvre.

— C'est possible, monsieur l'Ambassadeur, mais je ne suis tout de même pas trop content! Laurent se plaint quelquefois à Eliane. Elle, ne se plaint jamais, pas même à son mari . . . Cependant, il lui arrive parfois, au milieu d'une des réceptions auxquelles elle préside, d'avoir soudain une courte absence. Son sourire s'immobilise, le regard de ses yeux bruns devient fixe et sa délicate figure semble, durant quelques secondes, comme figée.

Quel rêve lui fait donc oublier brusquement la réalité présente? Revoit-elle les aveuglantes lampes du studio? Ou la rangée de celles, plus petites, derrière lesquelles une salle sombre s'emplit du tumulte des bravos? Non! Plutôt la vieille rue de Montmartre où s'est déroulée son enfance . . .

Car son actuel bonheur n'a pas effacé dans son coeur les dures années de son adolescence.

Que de fois, en rentrant dans la coquette villa qui est devenue la sienne, elle évoque l'image lointaine de la petite librairie de ses parents, si modeste avec sa porte au vernis délavé par les pluies, et son unique devanture dont on baissait, le soir, bruyamment le volet. A l'intérieur, une simple table-caisse où sa mère recevait la monnaie. Contre les murs, des rayons de bois de sapin, à la couleur défraichie, sur lesquels s'alignaient des romans et des recueils de genres différents . . .

Il fallait en effet satisfaire les goûts très divers des gens de la Butte. Il y avait certes de tout, parmi les habitants des petites rues qui grimpaient la côte, et ceux de la place du Terre. Non seulement des marchands, mais aussi des retraités, des savants moins que riches, d'anciens acteurs et des peintres. Oui, beaucoup de peintres . . .

Elle se souvenait de l'arrière-boutique où son père exposait ses tableaux. Oh! Seulement pour les intimes! Il était bien trop modeste pour avoir des prétentions. Mais il aimait tant son art! Ses livres . . . ses pinceaux, les toiles où il jetait, à ses moments de loisirs, les couleurs de ses rêves . . . c'était tout son bonheur.

N'est-ce pas de lui qu'elle tient ce goût inné du beau qui a toujours guidé ses actes?

Et, petite fille, elle a grandi dans cet humble nid, entre le père et la mère qui l'aimaient. D'entendre ceux-ci discuter avec les vieux lecteurs qui venaient fouiller parmi les livres des rayons, lui avait donné très tôt le goût de l'étude. La fréquentation des artistes qui défilaient amicalement dans l'arrière-boutique, celui de l'art encore plus profond et de la beauté. C'est ainsi qu'elle avait décidé de devenir comédienne.

Ensuite, le reste était venu comme par enchantement, mêlé à de dures épreuves. Certes, la mort de ses parents lui avait laissé une blessure cruelle. Mais, la jeunesse et le travail avaient triomphé. Et puis, il y avait eu le brave Duvernier si généreux, si paternel . . . Et enfin Laurent . . .

Au seul nom de son mari la petite fille de Montmartre sent toujours son coeur battre follement. La maternité n'a affaibli en rien la sorte de culte qu'elle a pour celui qui a fait si brusquement sa conquête . . . Et pourtant, elle chérit le bébé qui est venu ajouter à leur bonheur.

Elle sait que rien ne pourra effacer le choc qu'elle a éprouvé, le jour où Laurent s'est penché à la portière du taxi de la rue Royale. Le "coup de foudre", a-t-il dit lui-même en lui parlant plus tard de son propre émoi. Dès ce moment, elle a compris que ce serait lui, et jamais un autre, qui occuperait toutes les pensées de sa vie, et qu'elle saurait attendre le jour où ils pourraient s'aimer librement, et devenir mari et femme.

Car cet amour avait été tout de suite réciproque, bien qu'ils eussent mis longtemps à se le dire . . . Mais les regards passionnés de celui qui s'obstinait à se taire n'avaient pu la tromper et elle s'était sentie follement heureuse.

A présent que toutes les difficultés se sont aplanies, elle contemple avec une joie sereine le cadre qui l'entoure, cet intérieur qu'elle a voulu accueillant et confortable, par amour pour son mari et qu'elle a meublé avec un goût très sûr. Les meubles de style, les tables anciennes, les tapis aux riches coloris, retiennent ses regards, et elle pense, sans aucun orgueil, que Laurent a enfin retrouvé la douce atmosphère de sa jeunesse et qu'elle est pour quelque chose dans cette résurrection.

Tous deux ont fait confiance à leur amour, et ils ont magnifiquement gagné la partie difficile . . .

Tout à l'heure, lorsqu'elle ira voir ses tantes, ainsi qu'elle le fait presque chaque jour, elle traversera des rues bordées de jardins et de villas, de parterres fleuris et d'arbres remplis d'oiseaux, car elle s'y rendra à pied, leurs habitations n'étant pas éloignées l'une de l'autre. Peut-être sourira-t-elle en songeant aux petites rues de la Butte, aux voitures de maraichers alignées au bord des trottoirs, une roue dans le ruisseau, aux maisons grises, plus ou moins lézardées et aux gargotes bon marché avec leurs relents d'ail ou d'oignon, mais elle s'en souviendra sans mépris, avec même, une sorte de respect pour le temps de sa pauvre enfance, si riche de rêve et d'illusions.

Ensuite, ce sera l'accueil délirant des deux vieilles dames qui ne tarissent jamais de louanges sur la femme de leur Laurent. D'avance, elle entend leurs voix. C'est presque toutes les fois les mêmes phrases et les mêmes gestes:

— Ma chérie! Comme c'est gentil à vous de nous rendre visite! Vous êtes notre rayon de soleil!

— Et votre adorable baby, toujours aussi magnifique?

— Asseyez-vous bien vite, nous allions justement prendre le thé . . .

Et la conversation roulera sur de petits riens où le nom de Laurent revient constamment, amenant dans leurs yeux des éclairs de joie et de fierté.

— Alors? Il va passer l'après-midi au British Museum? Son nouveau livre avance-t-il?

Mais tante Marthe, la plus mondaine des deux soeurs, reprendra sans doute vite ses droits:

— Voyons, ma chère petite, avez-vous songé à ce diner de Chesterfield House? Nous vous accompagnerons demain chez un grand couturier, car rien ne sera jamais assez beau pour vous. Il faut que vous fassiez sensation!

— Bien entendu, ajoutera tante Elisabeth, ainsi qu'elle le fait toujours, nous vous offrons cette robe . . .

Eliane sait déjà tout ce qui l'attend. Et son joli visage s'épanouit d'affection pour les deux vieilles demoiselles qui lui ont ouvert si largement, quoique tardivement, leur coeur . . .

* * *

Le lendemain, Eliane est allée aider ses tantes à garnir de petites bougies et de brimborions, un sapin vers lequel, tout à l'heure, le jeune James tendra ses menottes volontaires. Quand elle aura fini, elle rejoindra son mari et Louis Duvernier dans le parc de la Heath, à l'étang de Pierre Blanche.

Tous deux l'y attendent.

Il est près de 5 heures, et une escouade de l'Armée du Salut chante aux sons d'une demi-douzaine d'instruments de cuivre et d'un accordéon. Le dos tourné à ces braves gens, Laurent et son ancien répétiteur s'accoudent à la balustrade d'où l'on découvre l'immense Londres.

— Vous rappelez-vous, dit Laurent, votre sinistre prophétie d'il y a trois ans? Nous étions juste à cet endroit-ci. La même brume éternelle qui voilait à demi les innombrables toits rouges et gris de la capitale, en voile aujourd'hui les toits blancs . . . Mais maintenant, nous voyons tout cela avec d'autres yeux, n'est-ce pas?

— Oui, avec d'autres yeux, répéta Duvernier, songeur.

— La prophétie était fausse! Vous aviez peur de me voir un jour aussi misérable que vous-même? Ma situation n'est devenue que trop prospère, hélas! Je n'ai plus un instant à moi. Et la vôtre? Qu'en dites-vous, de la vôtre? Vous écrivez des livres naïfs et charmants, dont chacun vous rapporte une petite fortune, car, s'ils ne tirent qu'à vingt-cinq mille en France, sa traduction tire à cent mille en Angleterre. Vous avez, à deux pas de la rue des Abbesses, un ravissant appartement . . .

— C'est vrai. Mais, sapristi, je ne souhaiterais pas mes débuts à quelqu'un qui ambitionnerait nos succès! Mon cher ami! Si moi, je ne vous avais pas eu dans la manche, et si vous, le hasard ne vous avait pas conduit au pays des féeries . . .

Duvernier se tut et hocha la tête, puis reprit:

— La fantaisie, c'est charmant, en littérature. Mais, dans la conduite de l'existence, ça réussit une fois sur cent mille, et encore! Oui, heureusement que je vous avais dans la manche, et que vous aviez une Altesse Royale dans la vôtre . . . Et puis, je vous le répète, vous êtes allé au pays des contes de fées . . .

— Que voulez-vous dire?

— Avez-vous vu, dans Heath Street, et dans Londres entier, toutes les affiches des "Christmas pantomimes"? Partout, rien que des "Chats bottés", des "Cendrillons", et un tas d'histoires où des rois épousent des bergères . . . Les grandes personnes vont voir ça, chaque année, à pareille époque, et s'y amusent comme des gosses. Et quand un pair se marie à une actrice, on applaudit comme à une féerie. C'est un chic pays, au fond, que l'Angleterre.

Laurent resta silencieux. Louis Duvernier avait raison. Leur histoire, à Eliane et à lui, avait été une histoire magnifique, comme celle de ces contes où l'amour triomphe toujours. Mais il avait fallu la sorte de fraicheur enfantine qui sommeille au fond de chaque Anglais, pour faire de ce beau conte, traité d'ailleurs d'insensé, une heureuse réalité . . .

Laurent s'arrêta de parler et reprit, comme pour lui seul:

— La douce brume de la Tamise abriterait-elle mieux le bonheur, que celle, blanche et légère de la Seine? Y aurait-il plus de place pour les véritables amoureux sous le ciel sans étoiles de Londres, que sous celui clair et joyeux de Paris?

Sur le trottoir ouaté de neige, qui venait de la grille, les deux hommes aperçurent une mince silhouette, que les fourrures n'arrivaient pas à épaissir.

C'était Eliane qui venait les rejoindre.

— Oui . . . Un conte merveilleux, murmura Laurent, extasié, les yeux fixés sur celle qui l'avait aperçu et qui avançait, presque en courant . . . Et en voici la princesse . . .

L'instant d'après, sans se soucier des passants qui se faisaient rares dans le parc, ni de Duvernier qui détournait la tête avec discrétion, il serra sa petite bien-aimée sur son coeur.

Et ils s'étreignirent longuement, comme si soudain, n'ayant plus rien à cacher, ils voulaient faire de cette nuit de Noël, toute bruissante de promesses et de joie, le témoin muet de leur profond amour . . .

FIN

Petites Annonces

Tarif: 3 sous par mot. Minimum, $1.00. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Minimum, $0.50. Pas de changement de texte. Ajouter 25c si l'annonce doit être placée dans un cadre.

Pour téléphoner une petite annonce, signalez SPruce 5-8443 entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi.

Heure finale: mercredi midi

Vol. 51—No 32

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre **TISANE CISBEY** chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface**, par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

AUGMENTEZ VOS REVENUS avant les Fêtes! A chaque maison de votre voisinage, vendez nécessités domestiques, cadeaux variés, à prix populaires. Agence payante — publicité profitable à la T.V. 30 jours d'essai. **FAMILEX, Dépt. no 2, 1600, Delorimier, Montréal.**

ON DEMANDE DAMES qui assembleraient petites carpettes de salle de bain chez elles pendant leurs loisirs. Revenus jusqu'à $1.25 l'heure. **S'adresser à Box 92, Station "D", Hamilton, Ontario.** 32-886-32C.

JE PRENDRAIS 1 OU 2 ENFANTS EN GARDE à la journée ou à la semaine. **Pour plus de renseignements, appeler 256-2540, à St-Vital.** 19-584-T.F

FEMMES QUI CONDUISEZ VOITURES — Si vous aimez travailler 3 ou 4 heures par jour en sollicitant chaque mois les clientes de Studio Girl Cosmetics dans un territoire qui sera établi sous peu dans St-Boniface et ses environs et êtes prêtes à faire de légères livraisons, etc., écrivez **à Studio Girl Cosmetics, Dept. CW-3N, 840, avenue LaFleur, Montréal 32.** Ce territoire rapportera jusqu'à $5.00 l'heure. 31-853-33C.

POUR REPARATIONS DE MACHINES A LAVER, signaler: **CHapel 7-5356.** 31-873-33C.

A LOUER — St-Boniface. Maison: 4 pièces. Très propre. Chauffage: gaz. **Signaler: CHapel 7-7554.** 32-879-33C.

A LOUER — St-Boniface, 525, rue Des Meurons. Logis: 4 pièces non meublées. **Signaler: CEdar 3-2370 après 5 h.** 32-884-32C.

A LOUER — 164, rue Despins. Logis: 4½ pièces dans duplex moderne. $105 par mois. Possession: 15 décembre. **Signaler: CEdar 3-3457 le jour ou CEdar 3-6997 le soir.** 28-814-T.F.

Votre corsetière

SPENCER

Corsets, gaines et soutiens-gorge faits sur mesure, aussi supports chirurgicaux pour femmes et enfants. Pour rendez-vous, appeler **Mme Aldéa Fillion, 718, rue Taché, St-Boniface, Man. Téléphone: 233-5490 ou CHapel 7-3886.**

Pas de cheveux gris . . .

Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.

Ecrivez pour nos dépliants gratuits

C. C. Jamieson

Boîte postale 22, Transcona, Man. Téléphone: CAstle 2-4492

Tél.: CE 3-3839 Rés.: CE 3-3872

Dufault Electronics

Radio et TV — Vente et Service

Techniciens bilingues
Travail garanti
Service d'une journée
313, rue Cathédrale
Visite à domicile: $2.50

Signalez CHapel 7-4288

Transit Shell Service

567, rue Marion, St-Boniface
(près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tétrault, propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrification - Réparation de pneus

Réparations et ventes de toutes machines et articles de bureau

RELIANCE OFFICE EQUIPMENT & SUPPLY CO.

275, ave Taché, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-4040
ROGER-A. SABOURIN, propriétaire



Maintenant située à 243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile

A LOUER — Dans duplex. Logis: 3 pièces. Poêle et réfrigérateur. Chauffage et eau chaude. Entrée et salle de bain privées. **S'adresser à 189, rue Marion. Signaler: GLobe 3-7454.** 32-878-T.F

A LOUER — St-Boniface, 174, rue Bertrand. Logis meublé: 2 pièces. **S'adresser à 190, rue Goulet, Norwood.** 28-812-T.F

A LOUER — 216, rue Notre-Dame, St-Boniface. Logis: 2 pièces. Meublé. Pour 2 personnes propres et tranquilles. 27-776-T.F

A LOUER — Rue Dumoulin. Logis: 3 pièces, entièrement privé. Prélart fourni. Très propre. Adultes de préférence. Libre: 1er décembre. **Signaler: WHitehall 3-9024.** 31-861-T.F.

A LOUER — St-Norbert, 331, rue de l'Eglise. Logis: 3 pièces. Entrée privée. Poêle et réfrigérateur. $55 par mois. **Signaler: GLobe 2-8334.** 31-850-T.F.

A LOUER — Avenue Provencher. 2 logis: un de 4, l'autre de 3½ pièces. Près écoles et autobus. Privés. Libre: 1er décembre. **Signaler: CEdar 3-1323 après 6 h.** 31-851-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 315, rue Desautels. Logis: 3 pièces. Entrée et salle de bain privées. **Signaler: CHapel 7-5963 après 6 h.** 29-818-32C.

A LOUER — St-Boniface. 2 pièces meublées avec salle de bain privée. Pour 2 demoiselles ou jeunes gens. **Signaler: CHapel 7-8238.** 31-862-32C.

A LOUER — St-Boniface, blvd Dollard. Chambre avec pension. Pour jeune homme. **Signaler: CEdar 3-6513.** 31-853-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 2 pièces. Pour dame à sa retraite. **S'adresser à Boîte 883, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 32-883-32C.

A LOUER — St-Boniface, 541, rue Langevin. Logis fourni: 2 pièces. 1er plancher. Pour 1 ou 2 personnes tranquilles. **Signaler: CEdar 3-3567.** 32-885-33C.

A LOUER — St-Boniface. Près école Marion. Logis meublé, propre. Salle de bain privée, électricité, stationnement. Pour un ou deux adultes. **Signaler: 233-2523.** 32-887-33C.

A LOUER — Angle des rues Des Meurons et Dubuc. Logis: 2 pièces non meublées. **Signaler: CEdar 3-6145.** 31-866-32P.

A LOUER — Norwood, rue Kitson. Belle grande chambre meublée. Pour deux personnes. **Signaler: 247-5701.** 32-888-32C.

A LOUER — Norwood. Logis: 2 pièces meublées en partie. Conviendrait à 1 ou 2 adultes. Entrée privée. Salle de bain semi-privée. Près autobus. Possession immédiate. **Signaler: CEdar 3-2142.** 32-889-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces. Salle de bain privée. Adultes de préférence. **Signaler: CEdar 3-6892.** 32-890-32C.

A LOUER — 426, rue Jeanne d'Arc. Logis: 2 pièces et cuisinette. Réfrigérateur et "rangette". Entrée et toilette privées. Adultes de préférence. **Signaler: CHapel 7-7151.** 32-891-32C.

A LOUER — Norwood. Chambre meublée. Idéale pour dame qui travaille ou dame d'âge mûr. **Signaler: CEdar 3-1523.** 32-892-32C.

A LOUER — Près Précieux-Sang. Appartement: 3 pièces. Entrées et salles de bain privées. Libre: 1er décembre. **Signaler: CEdar 3-6150.** 31-849-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces et solarium. Entrée et salle de bain privées. Libre. **Signaler: CEdar 3-1993.** 27-790-T.F.

A LOUER — 277, avenue Provencher. 2 logis: 3 pièces avec salles de bain privées. 2e. Près arrêt d'autobus. L'un, libre immédiatement: $75, l'autre libre 1er décembre: $65. **Signaler: 233-2777.** 31-871-T.F.

A LOUER — St-Boniface, rue Taché. Logis non meublé: 5 pièces. 2e plancher. Entrée et salle de bain privées. Libre: 1er décembre. **Signaler: CHapel 7-6688.** 31-869-T.F.

Les poils superflus

Disparaissent avec SACA-PELO. SACA-PELO est différent. Il ne dissout pas les poils et ne les élimine pas seulement qu'à la surface, mais il pénètre et retarde la croissance des poils superflus. **Laboratoire Lor-Beer, Ltée, Suite 5, 679, rue Granville, Vancouver 2, C.-B.** 30-846-34P.

MME LILLIAN EVANS est votre représentante pour **supports et gaines "Spencer". Faits sur mesure.** Créés individuellement pour hommes et femmes. Pour rendez-vous **signalez 247-4507 — 47, chemin Elm Park, St-Vital, Man.**

ROVATZOS "Flowerland"

Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
Téléphone: GLobe 3-6471

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.
Communiquez avec notre représentant français **M. Jean Carignan.**

J. J. H. McLean & Co. Ltd.
Angle des rues Graham et Edmonton Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231
Affilié à la Procure Générale

Horloger suisse

Louis Matile & Fils

maintenant au no 237, rue Garry vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone: WHitehall 2-6625

Entreprise Générale d'Electricité

Fontaine & Compagnie

165, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone: 247-1425



Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.

ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2



Le Jardin du Saint-Sépulcre

Bureau: 707 - 356, rue Main
Great Western Building Winnipeg
Tél.: WH 3-7425

VOUS AVEZ UN BÉGUIN POUR UNE VOITURE NEUVE?

ACHETEZ-LA DÈS MAINTENANT, GRÂCE À UN PRÊT PEU COÛTEUX, COMPORTANT UNE ASSURANCE-VIE, DE LA

CAISSE DE PRÊTS BNE

LA BANQUE DE NOUVELLE-ÉCOSSE

A LOUER — Norwood, 161, rue Kitson. Logis: 3 pièces. Poêle, réfrigérateur, table et chaises. $45. **Signaler: CHapel 7-3705.** 31-870-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 265, rue Notre-Dame. Logis moderne: 3 pièces. Salle de bain et entrée privées. Nouveaux poêle, réfrigérateur et tentures. **Signaler: CEdar 3-4228 après 5 h.** 31-865-35C.

LOGIS A LOUER DANS IMMEUBLE NEUF. Rue Bertrand, près hôpital St-Boniface. Possession: 1er décembre. **Signaler: 943-9516 ou 452-0617 le soir.** 31-875-T.F.

A LOUER — 686, rue Taché. Logis: 3 pièces, non meublé. 1er plancher. Nouvellement décoré. Place de stationnement. Possession: 1er décembre. $75. 31-874-32C.

PROPRIETE DE VILLAGE St-Norbert. A vendre ou à louer avec option d'acheter. Maison: 7 pièces. Système d'eau à pression et plomberie. Prix spécial pour l'hiver. **Signaler: GLobe 2-5060.** 32-880-34C.

A VENDRE — St-Norbert. Bungalow: 4 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Service d'eau et dégoûts. **Signaler: GLobe 2-0781.** 29-822-T.F.

A VENDRE — Avenue Provencher, en face de la Banque Canadienne Nationale, édifice: 2 étages. **Appeler Centrale des Caisses Populaires: CEdar 3-6737.** 30-831-32C.

A VENDRE — Lorette, Man. Maison: 4 pièces avec soubassement et fournaise à l'huile. Lot: 100' x 185'. Termes faciles. **Caisse Populaire de Lorette, appeler 491 ou 271.** 30-828-32C.

A VENDRE — Lots de plage. Plage Albert. Tout près du lac. Plage sablonneuse d'une longueur d'un mille. Idéal pour enfants. 80' x 140'. Prix: $400. Termes si désirés. Taxe basse. **Pour renseignements, écrire ou téléphoner à B. J. Trainor, Victoria Beach, Man.** 9-304-T.F.

A VENDRE — St-Boniface. Immeuble-appartement: 5 logis modernes. Poêles, réfrigérateurs et tentures. Place de stationnement avec prise de courant. Revenu mensuel: $370. **Signaler: CEdar 3-4228 après 5 h.** 6-173-T.F.

A VENDRE — La Broquerie, Man. Maison: 4 pièces. Eau courante. Grand lot. Près écoles. Sur chemin pavé. **S'adresser à Mme Alexandre Gagnon.** 25-733-T.F.

ALEXANDER AGENCIES LTD.

Si vous désirez vendre ou acheter une maison, adressez-vous à Alexander Agencies Ltd., 1500, Polo Park, ou Pierre Pineau, St-Norbert, 453-1977. 26-793-T.F.

A VENDRE — 438, rue Langevin. Maison. Très bonne condition. 6 pièces, 3 chambres à coucher. Grande cuisine. Grand lot: 50' x 127'. **Signaler: 452-6861 ou CHapel 7-9662.** 31-867-32C.

A VENDRE — St-Norbert. Maison: 3 chambres à coucher. Taxe: $269. Prix: $13,000. **Signaler: GLobe 2-0748.** 31-868-32C.

A VENDRE — Maison neuve: 28' x 36'. 6 pièces. Prête à déménager, prête à habiter. Prix d'aubaine: $4,250. Termes si désirés. **Dubois et Fils, La Rochelle, Man., téléphone: St-Pierre 331-2-3.** 31-858-32C.

A VENDRE — St-Boniface, rue Masson. Maison de revenu: 7 pièces. 2 chambres à coucher au 1er. Grand soubassement. Chauffage: gaz. Pas d'agents. **Signaler: CEdar 3-1961.** 32-881-33C.

A VENDRE — St-Norbert. Près université. Maison: 3 chambres à coucher, 3 plomberies. Four encastré. Garage attenant. Auto-port. Salle de récréation. $19,950. **Signaler: GLobe 3-0082.** 32-882-35C.

A VENDRE — St-Boniface, 437, rue Dubuc. Maison: 4 pièces. Très propre. $60 de revenu d'un logis avec salle de bain privée, au soubassement. $12,500. Pas d'agent. 32-877-T.F.

A VENDRE — Strictement pour raison de santé. Restaurant et logis, salle de billards, salon de barbier. Chiffres d'affaires donnés sur demande. **Pour plus de renseignements, s'adresser à M. Maurice Massinon, C.P. 90, Haywood, Man.** 32-878-33C.

A VENDRE — Ste-Anne-des-Chênes, Man. Maison moderne: 6 pièces. Sur 2 acres de terrain. Rue centrale. Chauffage: gaz. Nouveau puits. Soubassement complet avec chambre à coucher moderne. Meublée ou non. **Appeler GArden 2-5563 ou GArden 2-5302, propriétaire, Paul Desautels.** 31-855-35C.

ALEXANDER AGENCIES LTD. — A VENDRE — St-Norbert. Maisons à niveau variés. Bungalows de 3 et 4 chambres à coucher, 2 salles de bain, planchers: chêne. Armoires: acajou. Situés sur grands lots boisés. Ouverts pour inspection samedi et dimanche à partir de 2 h. **Pour information, appeler P. Pineau, 453-1977.** 30-829-T.F.

A VENDRE — Maison, vente d'aubaine, par cause de maladie. Epargnez $2,000. Parc Windsor, près églises, écoles, centre d'achat, autobus à la porte. Belle propriété de coin, bungalow de luxe, 3 chambres à coucher, cuisine, salon, salle à manger, 2 salles de bain. Revêtement tuile au sous-sol avec salle de récréation finie au complet. Garage, autoport, pelouse avant et arrière, clôture, etc. Balance: hypothèque 6%. Rien autre à faire que d'en jouir. Possession immédiate. **Appeler propriétaire à ALpine 3-4752 ou écrire à Boîte 824 La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 29-824-T.F.

Assurances de tous genres CO-OP

Georges Boisjoli

3433, chemin Pembina
Téléphone: GLobe 2-4724
Représentant de la
CO-OPERATIVE FIRE & CASUALTY CO.
Bureau: TUrner 8-7911
190, Madison et Portage

Au Sacré-Coeur

Souper paroissial

Les préparatifs en vue du souper paroissial "Smogasbord", de 5 h. 30 à 8 h. p.m., le dimanche 24 novembre, vont bon train. Venez fêter la Ste-Catherine en mangeant de la bonne tire. Venez faire connaissance, venez rencontrer vos amis.

Poursuite des expériences françaises dans l'espace

PARIS — Après le rat "Hector" et le chat "Félix", la France a maintenant l'intention de lancer un singe dans l'espace, a annoncé le Centre d'études et de recherches médicales astronautiques.

Le centre a précisé qu'un certain nombre de ces animaux se trouvent déjà à son siège de Paris en vue de la sélection de l'un d'eux pour son lancement l'année prochaine.

Cette expérience constituera la troisième phase du programme français d'expériences biophysiologiques dans l'espace.

Elle a pour but l'étude des réactions musculaires et nerveuses en état d'apesanteur.

Dans les milieux autorisés du CERMA on déclare que la fusée "Véronique", utilisée pour les expériences antérieures faites avec des rats et un chat, est trop petite pour transporter un singe. On espère pouvoir employer la fusée "Topaze" dont les essais à la base d'Hammaguir ont été couronnés de succès.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125

A VENDRE

St-Boniface — 548, rue De la Morénie, 2 maisons sur même lot: 32' x 120'. Plein prix: $5,300. Comptant requis: $1,000. Balance portée par propriétaire. Libre.

Portage-la-Prairie — Au centre. Maison: 7 pièces en brique. 2 plomberies. Lot de coin: 66' x 120'. Garage. Plein prix: $6,500 comptant ou à termes. Possession immédiate.

Si vous voulez vendre ou acheter une maison, faites affaire avec un homme d'expérience et honnête qui vous donnera tous renseignements gratuits et confidentiels.

N. BERNIER
594, rue St-Jean-Baptiste
Téléphone: CEdar 3-2027
30-836-32C.

MARION REALTY
66, rue Marion

Norwood — Maison: 2 logis, 4 et 3. Revenu mensuel: $145. Prix: $12,900. Comptant requis: $3,000.

St-Boniface — Duplex: 3 et 3. Revenu mensuel: $130. Prix: $9,500. Comptant requis: $1,500.

St-Boniface — Immeuble-appartement: 8 logis. Complètement loué. Revenu mensuel: $540. Prix: $45,000. Comptant requis: $10,000.

Norwood — Maison: 6 pièces, 4 chambres à coucher. Près Lyndale Drive. Prix: $13,500. Comptant requis: $5,000.

St-Vital — Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Prix: $10,900. Comptant requis: $3,000.

St-Vital — Beau grand lot: 50'. Zoné pour duplex. Prix: $6,000. Près école Ste-Marie.

Pour plus de renseignements
appeler
RAYMOND THERIAULT
CE 3-6217 ou LE 3-6017
30-841-32C.

A VENDRE

Fort Rouge — Rue Garwood. $11,900. Maison pour famille. Nouvellement décorée. 6 pièces, 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Garage double neuf. $2,000 comptant.

St-Boniface — Près écoles. $10,000. Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. $3,000 comptant.

St-Boniface — Près école Marion. Bungalow: 6 pièces, 3 chambres à coucher. A vendre ou à louer avec préférence d'achat.

St-Boniface — Rue Archibald. Duplex moderne: 10 ans. $15,500. 4 et 3 pièces. Chauffage: gaz. Garage double. $5,000 comptant. Considérerait échange sur bungalow moderne près écoles, à St-Boniface.

A. AYOTTE
191, blvd Dollard, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5845
30-832-32C.

A VENDRE

NORWOD
Maisonnette moderne: 3 pièces. Garage. Près de toutes commodités. $6,900 seulement, à termes.

NORWOD
Immeuble-appartement: 5 logis. Revenu mensuel: $380. Prix: $32,500. $8,000 comptant. Propriétaire porterait balance.

NORWOOD
Duplex: 4 et 3. Près école Précieux-Sang. $17,500. $2,500 comptant. Balance portée par propriétaire.

STE-ANNE
Propriété de rivière: 130 acres toutes en culture. Très bonnes bâtisses. Puits artésien. Prix complet: $15,800. Comptant: $8,000.

ST-BONIFACE
Près hôpital. Duplex. Revenu mensuel: $90, plus 4 pièces pour propriétaire. Chauffage: eau chaude, huile. Garage. $15,900. $1,500 comptant.

Avons argent à prêter sur 1ère 2e hypothèque, ville ou campagne à taux raisonnables.

J.-R. POIRIER REALTY,
Suite 11, 561, avenue Warsaw, Winnipeg 9
Téléphone: GRover 5-1876
30-848-32C.

A VENDRE

Paroisse canadienne-française — 160 acres avec bâtiments: 108 en luzerne et millet. Balance en pâturage. Tout clôturé. Plein prix: $4,800.

Immeuble appartement — 4 logis: 4 pièces. Age: 2 ans. Echangerait sur duplex ou maison.

Village canadien-français — Magasin général avec bureau de poste à prix très raisonnable. Pour plus d'informations écrire ou téléphoner.

St-Norbert — Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Age: 3 ans. Lot: 50' x 165'. Taxe: $269. Près église et écoles. $13,200 à termes.

St-Boniface — Duplex: 3 et 3. $9,500. $1,500 comptant.

St-Boniface — Bungalow: 4 pièces. Grand salon. Age: 3 ans. Construit par propriétaire. Comptant requis: $4,000.

Pour acheter, vendre ou échanger
Estimation gratuite

Appelez
A.-C. DESAULNIERS
407, rue De la Morénie
CEdar 3-5874
30-840-32C.

Les voitures Chevrolet 1964

La gamme des voitures Chevrolet 1964 se distingue par un aspect luxueux, imposant, de plus grande longueur, et par une voiture entièrement nouvelle appelée Chevelle.

La gamme Chevrolet comprend maintenant la Chevrolet de grandeur normale, la nouvelle Chevelle, la Chevy II, la Corvair et la Corvette. La Chevrolet de grandeur normale comprend 15 modèles. L'avant, les ailes, le couvercle du coffre et les pare-chocs de tous les modèles ont été complètement redessinés. La gamme d'équipements montés sur demande et des accessoires Custom est la plus étendue qui ait jamais été offerte pour les Chevrolet, ce qui permet pratiquement de construire les Chevrolet 1964 sur mesure, au goût de chacun.

Les sept moteurs Chevrolet développent une puissance variant de 140 CV à 425 CV. Pour 1964, ils sont dotés de perfectionnements comme un étrangleur automatique à action rapide pour les V8 standard et un nouveau carter d'embrayage en aluminium coulé, plus robuste, pour tous les moteurs.

Les autres avantages techniques qui se retrouvent dans les modèles 1964 comme dans ceux de l'année précédente, sont les freins autorégleurs, la lubrification à intervalles prolongés — un arbre de transmission autolubrifié constitue une nouveauté de cette année — les bas de caisse lavés et séchés et les garde-boue intérieurs à l'avant.

La Chevelle est une nouvelle gamme sensationnelle de voitures luxueuses, d'une classe nouvelle par ses dimensions et par son prix. La gamme Chevelle comprend trois séries et 11 modèles différents: décapotables, modèles sport, sedans et station-wagons.

Les lignes de la Chevelle lui donnent un aspect entièrement différent de celui des autres voitures de la gamme Chevrolet. La principale innovation de style réside dans la forme courbe des montants et des glaces de portières.

La Chevelle paraît longue et surbaissée, avec des lignes galbées s'étendant à toute la longueur de la carrosserie. La partie avant d'aspect distingué comprend des phares jumelés.

Cette voiture de construction entièrement nouvelle allie à d'importantes innovations techniques, les qualités de roulement que lui confère la conception du châssis et de la carrosserie formant deux éléments séparés.

Des moteurs V8 et six cylindres spéciaux ont été conçus pour la Chevelle. Le V8 standard développe 195 CV et le six-cylindres standard, 120 CV. Cependant, un nouveau six-cylindres de 155 CV, à hautes performances, présente un arbre à cames spécial, un carburateur modifié, une cylindrée plus grande et d'autres éléments conçus pour améliorer les accélérations et les reprises.

La gamme des moteurs de la Chevy II s'est agrandie et comprend maintenant un V8, en plus des quatre-cylindres et six-cylindres déjà offerts l'année dernière.

La Chevy II est offerte en deux séries, la Nova et la Chevy II 100, comprenant chacune trois modèles: sedan 4 portes, sedan 2 portes et station-wagon 4 portes six places. Un choix de 14 couleurs unies et de 11 combinaisons deux tons est offert pour tous les modèles.

La Corvair offre plus de luxe et des moteurs plus puissants en équipement normal, pour 1964. Tous les moteurs Corvair sont dotés maintenant d'un nouveau vilebrequin en alliage d'acier de grande résistance, de coussinets de bielles et de paliers de vilebrequin en aluminium de qualité supérieure, de bielles très robustes, de nouveaux pistons, de soupapes stellitées, d'un volant et d'un arbre à cames aux contours nouveaux.

La Corvette 1964 conserve les lignes Sting Ray, avec un capot plus élégant qui comprend deux parties en retrait au lieu de fausses grilles de radiateur. Le montant central de la fenêtre arrière a été supprimé. L'amélioration des amortisseurs, et les blocs de montage du moteur et de la carrosserie assurent un roulement doux et silencieux.

ROME — Le Pape a nommé expert au Concile le T. H. F. Nicet Joseph, supérieur général des Frères des Ecoles chrétiennes. Le nouvel expert a prêté serment et siège désormais à ce titre au Concile.

Les Frères des Ecoles chrétiennes sont un Institut composé uniquement de religieux non clercs. Ils sont un peu plus de 18,000 à travers le monde.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the estate of ALPHONSE LOUIS JOSEPH CHAMPAGNE, late of the City of St. Boniface, in the Province of Manitoba, Retired, deceased.

All claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned, at 400 Victory Building, 333 Main Street, Winnipeg 1, Manitoba, on or before the 6th day of December, 1963.

DATED at the City of Winnipeg, in the Province of Manitoba, this 30th day of October, 1963.

MACINNES, BURBRIDGE & COMPANY,
Solicitors for the Executrix.

Décès

M. J.-B. TURENNE

Subitement le 26 octobre est décédé à sa résidence M. Jean-Baptiste Turenne, âgé de 70 ans. M. Turenne résidait auparavant à St-Pierre. La maison funéraire de Steinbach était en charge des arrangements.

• • •

M. JOSEPH BOURGEOIS

M. Joseph Bourgeois est décédé accidentellement le 5 novembre, à l'âge de 73 ans. Né à St-Malo il y résida sur une ferme pendant 45 ans avant de déménager à Winnipeg il y a huit ans.

Le défunt laisse dans le deuil trois fils, Adrien, Laurent et Albert; deux frères, Alphonse et Louis-Philippe; deux soeurs, Mmes J. Gosselin et W. Clément; 14 petits-enfants et deux arrière-petits-enfants.

Les prières furent récitées au salon funéraire Desjardins et le service funèbre fut chanté en l'église de St-Malo le vendredi matin 8 novembre. L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

• • •

M. J.-C. BODIN

Le 5 novembre est décédé à l'hôpital général St-Boniface M. Julien-Clément Bodin, âgé de 63 ans.

Les prières furent récitées à la chapelle funéraire P. Coutu et en l'église de St-Claude le vendredi 8 novembre jusqu'à l'heure du service funèbre le samedi matin. L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

M. Bodin est né à Rathwell le 22 février 1900. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, Irène, deux filles, Mmes J. Painchaud (Aline) et Claire, à la maison; deux petits-enfants; deux frères, Armand, de Granby, Qué., et Louis, de Georgetown, Ont.; trois soeurs, Mme S. Hutton (Clémence), de Winnipeg, Mme P. Frossais (Lucie), de St-Boniface, et Mme F. Angeloni (Hélène), de Fort Garry.

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
1135, rue St. James, Winnipeg
Téléphone: SUnset 3-7258

La Société d'Habitations Ltée

MAISONS DE "DISTINCTION"
Henri DAUDET, gérant
700, Great Western Building, 356, rue Main, Winnipeg 1, Man.
Téléphone: WHitehall 3-4021

ON DEMANDE
Sténographe bilingue expérimentée

Salaire de $200 à $300 par mois, selon l'expérience.

S'adresser à
M. Louis Deniset
CHEZ
Grafton, Deniset, Dowhan, Muldoon et Perreault.
Chambre 4, Edifice Banque Canadienne Nationale,
431, rue Main, Winnipeg, Man.
Téléphone: 942-3135

PAUL PAQUIN
Assurances générales
989 AUTUMNWOOD
ST-BONIFACE
Boîte 68, St-Boniface, Man.
Téléphone: ALpine 3-9805

Nouveaux bas prix sur hypothèques ouvertes

Propriétés résidentielles ou commerciales dans St-Boniface, Ste-Anne et St-Adolphe

Pas de clauses de 5 ans
Paiements minimes

Financez en une seule hypothèque et ayez un surplus d'argent pour payer vos dettes et faire des achats.

Demandez les conseils d'un expert
JEAN COLLIOU 233-5290

ALBERTA MORTGAGE EXCHANGE LTD.
1311, ave Portage SPruce 2-2447

Canadiens-français, l'Alberta vous réclame

Quelques belles fermes sont présentement à vendre dans nos centres canadiens-français dans la région de St-Paul, Alberta.

En plus de répondre à votre besoin de vous établir sur des terres fertiles, vous aiderez à consolider nos minorités françaises.

Pour toute information adressez-vous à

La S.E.R. de St-Paul, Limitée,
St-Edouard,
Alberta.

On demande

un secrétaire-trésorier pour le village de St-Lazare

Les demandes pour la position susmentionnée seront reçues jusqu'au 23 novembre. L'expérience de la tenue des livres ou du travail dans un bureau municipal serait un avantage. Entrée en fonctions le 1er décembre. Salaire: $225.00 par mois, plus frais et commissions. Envoyer réponse au bureau du secrétaire de St-Lazare, Man., y donnant âge, état civil et expérience.

ARTISTES EUROPÉENS ASSOCIÉS

Galerie d'Exposition et Vente

de

Peintures à l'huile originales

par

des Artistes Européens Fameux

Vente

JEUDI 14 NOVEMBRE

ou

SAMEDI 16 NOVEMBRE

au

Viscount Gort MOTOR HOTEL Portage et Madison

Heures de vente: 10 h. a.m. à 9 h. 30 p.m.

CATALOGUE GRATUIT

Toutes les peintures étalées ont été exposées dans les galeries européennes et sont maintenant offertes aux Collectionneurs d'Art canadiens à des prix aussi bas que 2/3 et 1/2 du prix original de la Galerie.



388, rue Bertrand, St-Boniface, Manitoba
CHapel 7-1105

ST. BONIFACE ESSO SERVICE



angle Provencher et Taché
Téléphone: CEdar 3-4654
MARCEL RAJOTTE, propriétaire

Nos spécialités:
"Tune-ups", alignement des roues, freins, etc.
Réparations sur toutes marques d'autos

Ouvert tous les jours de la semaine de 7 h. a.m. à 11 h. p.m.

JACK WONG

Spécialiste d'herbes chinoises — Maladies cutanées
Yeux malades — Eczéma — Oreillons
Légers troubles d'estomac.

Des centaines d'herbages qui donnent un soulagement rapide à toutes sortes de malaises.

Heures de bureau: 10 h. a.m. à 8 h. p.m.
661, avenue Selkirk, Winnipeg 4 — Téléphone: 589-2125
Résidence: 170, avenue Jefferson — Téléphone: 339-7986
Les lettres devront être rédigées en anglais, s.v.p.

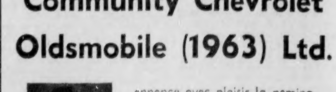
FOURRURES

SATISFACTION DE CONFECTION, QUALITE ET PRIX

ANT. LANTHIER et FILS

Maison établie en 1906

254, RUE MAIN — WINNIPEG — TEL.: WH 2-3891






annonce avec plaisir la nomination de **M. Raymond Poulin** à son département des ventes.

M. Poulin sera toujours heureux de rencontrer ses nombreux amis et connaissances de langue française, et de les servir grâce à sa nouvelle fonction.